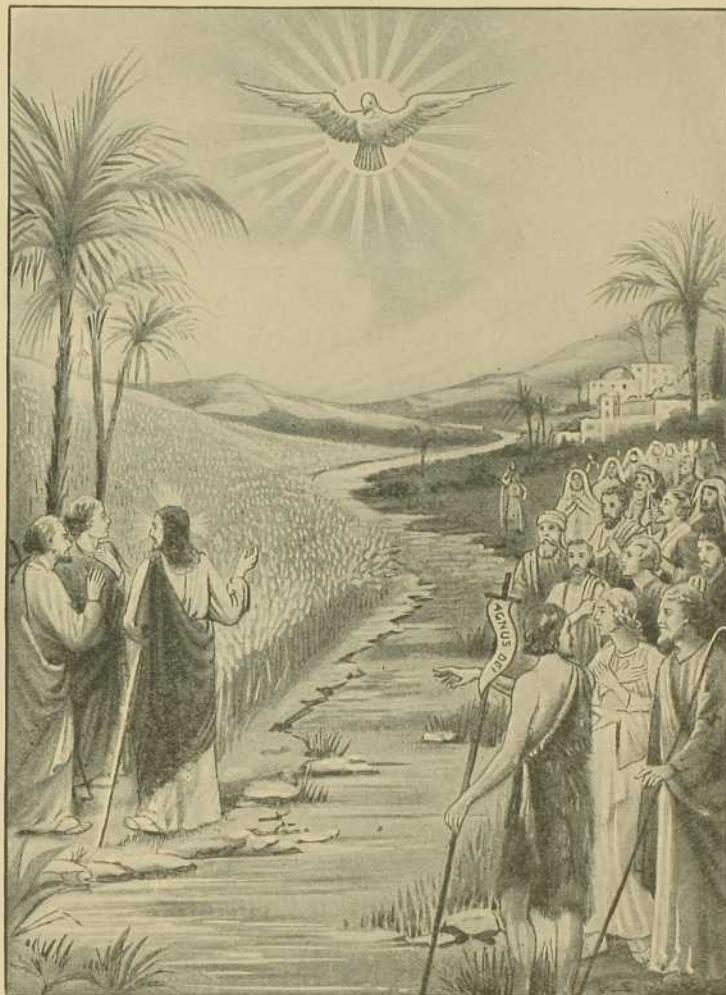
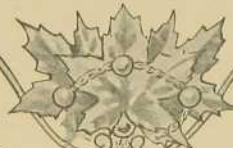


LE PRÉCURSEUR



VOL. V. 11^e année

MONTRÉAL, MARS-AVRIL 1930

NO 8



Œuvres des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

AU CANADA

MAISON MÈRE, 314, chemin Sainte-Catherine, Outremont, près Montréal

(Fondée en 1902)

Bureau diocésain de la Sainte-Enfance. Procure des missions. Atelier d'ornements d'église, de broderie, de dentelle et de peinture pour le soutien de la Maison Mère et du Noviciat. École de formation de catéchistes chinoises. Cercles de couture de dames et de demoiselles. Diffusion d'une revue missionnaire: LE PRÉCURSEUR. Bibliothèque missionnaire gratuite.

NOVICIAT, Pont-Viau (près Montréal), Cté Laval

ŒUVRE CHINOISE DE MONTRÉAL, 110, rue Lagachetière ouest, Montréal

(Fondée en 1913)

ÉCOLE CHINOISE, 110, rue Lagachetière ouest, Montréal

(Fondée en 1916)

Enseignement français, anglais et chinois.

HÔPITAL ET DISPENSAIRE CHINOIS, 112, rue Lagachetière ouest, Montréal

(Fondée en 1918)

Les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception visitent aussi les Chinois malades dans les hôpitaux catholiques ou protestants lorsqu'on les y appelle.

NOMININGUE, P. Q. (Béthanie)

(Fondée en 1914)

VILLE DE RIMOUSKI, P. Q.

(Fondée en 1918)

École apostolique pour les aspirantes aux missions. Bureau diocésain de la Sainte-Enfance. Retraites fermées pour dames et jeunes filles. Atelier d'ornements d'église. Ouvroir pour nos missions.

VILLE DE JOLIETTE, P. Q.

(Fondée en 1919)

Bureau diocésain de la Sainte-Enfance. Adoration du saint Sacrement. Retraites fermées pour dames et jeunes filles. Atelier d'ornements d'église. Ouvroirs pour nos missions

VILLE DE QUÉBEC, 4, rue Simard

(Fondée en 1919)

Bureau diocésain de la Sainte-Enfance. Récollections pour jeunes filles. Ouvroir pour nos missions.

VILLE DE VANCOUVER, 236, Campbell

(Fondée en 1921)

Hôpital Oriental. Refuge et dispensaire pour les Chinois. Cours privés de langues et de catéchisme pour les enfants et adultes chinois. Visite des Chinois à domicile.

(A suivre à la page 3 de la couverture)

Prière d'aider les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

à soutenir leurs œuvres en leur procurant
du travail



ES SŒURS MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION ont un atelier d'ornements d'église et de lingerie sacrée, pour le soutien de leur Maison-Mère et de leur Noviciat.

Qu'on veuille bien remarquer que les missionnaires doivent subir une préparation de plusieurs années avant de pouvoir aller travailler dans les champs de l'apostolat.

A des conditions faciles, on peut se procurer à l'atelier des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, 314, Chemin Sainte-Catherine, Outremont, Montréal, les articles mentionnés dans la page intitulée « Veuillez lire attentivement ».

En outre, on peint sur commande des bouquets spirituels de toutes sortes, calendriers avec images de la sainte Vierge, de la sainte Famille, de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, de la bienheureuse Bernadette Soubirous et des missions, souvenirs de première communion et confirmation ainsi que brassards, scapulaires, *Agnus Dei*, insignes pour congrégations, monogrammes, tableaux divers, coussins et différents objets de fantaisie.

On fait aussi les Enfants-Jésus en cire de toutes grandeurs.

On recommande d'une manière toute spéciale les broderies et dentelles de Chine. Ces dentelles sont fabriquées par les orphelines chinoises. En encourageant ces ventes, l'on coopère au salut de tant de jeunes païennes qui reçoivent dans les ouvroirs catholiques, avec le gain de la vie, la lumière de la foi.

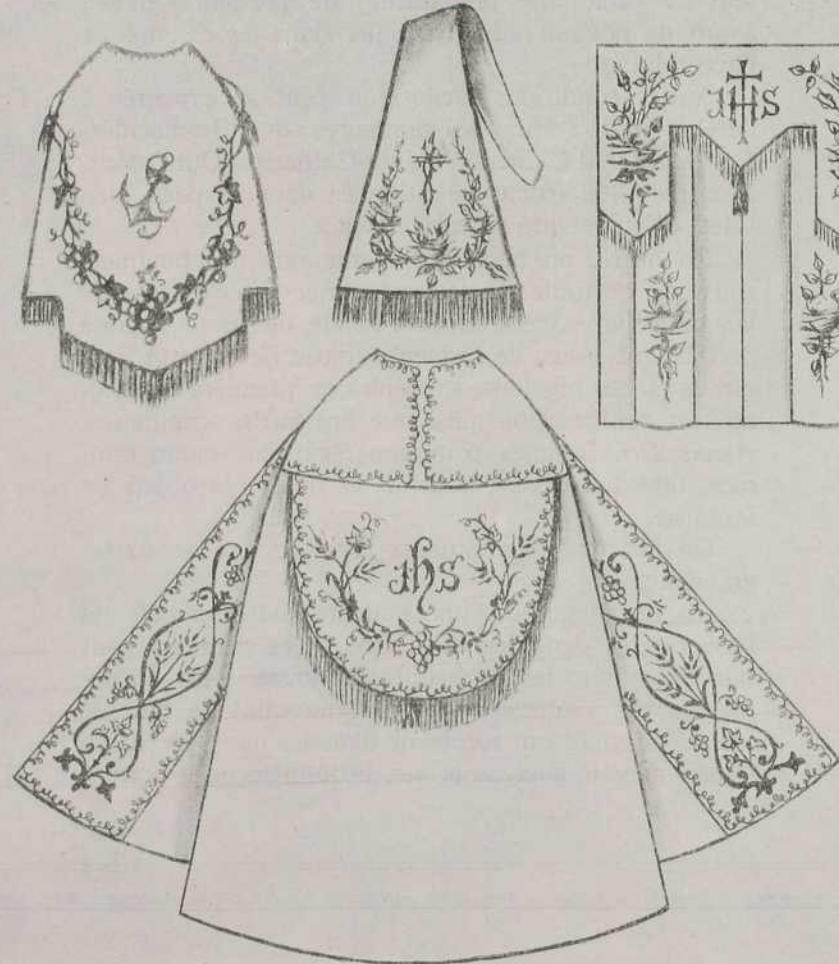
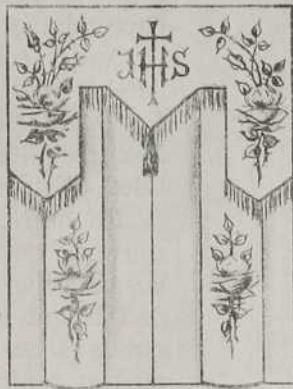
PRIX DONNÉS SUR DEMANDE



QUE VOTRE REGNE ARRIVE



PAROISSE SAINT-JOSEPH



Veuillez lire attentivement

Chasuble, damassée, galon de soie	\$ 16.00 et \$ 25.00
» moire antique avec beau sujet	25.00 » 35.00
» moire antique, riche broderie d'or	75.00 » 100.00
» en velours, galon et sujets dorés	30.00 » 38.00
» drap d'or fin, sans ou avec une très riche broderie d'or à la main	50.00 » 90.00
Voile huméral	7.00 » plus
Chape, damas, galon de soie et doré	30.00 » 50.00
» moire antique, avec riche broderie d'or	70.00 » 90.00
» drap d'or, avec beau sujet et broderie d'or en relief à la main	100.00 » 150.00
Aube, avec dentelle guipure	8.00 » plus
Surplis en toile avec et sans dentelle	3.00 » »
Tapis d'autel en feutre, vert ou rouge	5.00 » »
Voile de tabernacle	5.00 » »
Voile de ciboire	4.00 » »
Signet pour bréviaires, peint	1.00 » »
Collier pour « Ligue du Sacré-Cœur »	8.00 » »

Grande variété de bannières et de dais confectionnés à notre atelier. Drapeaux en soie, brodés et peints à la main. Hampe en chêne. Lance et raccord cuivre verni or. Frange or mi-fin au bout flottant. *Description et prix* donnés sur demande.

ENFANTS-JÉSUS EN CIRE

Longueur	Longueur
5 pouces	\$ 1.50
7 »	3.00
9 »	5.00
12 »	10.00
<i>Lingerie d'autel</i>	
Amicts	\$ 12.00 la douz.
Corporaux	8.50 » »
Manuterges	4.50 » »
Purificatoires	5.00 » »
Pales	4.00 » »
Nappes d'autel	6.00 chacune

Nous fournissons les *hosties* aux prix suivants:

Petites	\$ 1.00 le mille
Grandes	0.37 » cent

MOYENS PRATIQUES

d'aider les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

En contribuant par des aumônes à :

La construction de la chapelle du Noviciat dédiée à Notre-Dame des Missions	
La construction de chapelles en pays de missions	
Entretien annuel de la lampe du sanctuaire dans nos maisons du Canada et en pays de missions \$ 20.00	
Fondation d'une bourse pour le soutien d'une Sœur missionnaire 1,000.00	
Entretien annuel d'une vierge catéchiste 50.00	
Entretien et instruction annuels d'une orpheline 40.00	
Fondation d'un berceau à perpétuité 200.00	
Soins annuels d'un lépreux ou lépreuse 60.00	
Entretien mensuel d'un berceau 5.00	
Rachat d'un bébé viable 5.00	
Rachat d'un bébé moribond 0.25	
Entretien mensuel d'une Sœur missionnaire 10.00	
Entretien mensuel d'une novice se préparant pour les missions 10.00	
S'abonner au PRÉCURSEUR 1.00	

Les aumônes que vous donnerez aux missionnaires, les secours que vous leur porterez seront employés au mieux pour la gloire de Dieu et ils seront pour vous le placement le plus rémunérateur, le plus sûr, le « cent pour un » promis par Jésus-Christ.

* *

Le missionnaire ne doit pas être seul à se sacrifier. Il faut que tous les chrétiens s'unissent et viennent en aide à son travail par leurs prières et leurs aumônes.

Notice de l'Institut des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

*De toutes les œuvres divines, la plus divine,
c'est de coopérer avec Dieu au salut des âmes.*
S. DENIS

Origine. — Cet Institut destiné aux missions étrangères, débute le 3 juin 1902 à Notre-Dame-des-Neiges, près Montréal, sous le bienveillant patronage de Sa Grandeur Mgr Paul Bruchési et sous la direction de feu l'abbé Gustave Bourassa, curé de Saint-Louis-de-France.

Le 1^{er} mai 1903, la Communauté naissante se transporta au numéro 27, Chemin Sainte-Catherine, Outremont.

En décembre 1904, Mgr l'Archevêque de Montréal, se trouvant à Rome pour prendre part aux fêtes du cinquantenaire de la proclamation du dogme de l'Immaculée Conception, soumettait à Sa Sainteté Pie X l'œuvre projetée. « Fondez, Monseigneur, lui dit alors l'auguste Pontife, et toutes les bénédictions du ciel descendront sur le nouvel Institut, auquel vous donnerez le nom de Société des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception. »

Le 8 août 1905, anniversaire de sa consécration épiscopale, Sa Grandeur Mgr Bruchési recevait les vœux des deux premières religieuses et donnait le saint Habit à trois postulantes.

En 1909, sur l'appel de Sa Grandeur Mgr Mérel, vicaire apostolique du Kouang-Tong, la Société ouvrait à Canton, Chine, sa première maison. En 1913, la Mission catholique lui confiait l'importante Léproserie de Shek Lung, et en 1916 le gouvernement chinois lui donnait la direction d'une nouvelle Crèche à Tong Shan, près Canton ¹.

But de la Société. — Le but de la Société des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception est la propagation de la foi chez les nations infidèles, en esprit d'action de grâce. En conséquence, chaque sujet, par l'émission des vœux dans la Société, voeue à Dieu ses forces et sa vie à l'extension du règne de Jésus-Christ et de son Immaculée Mère, comme un holocauste de perpétuelle reconnaissance, tant en son nom qu'en celui de tous les hommes.

Esprit de la Société. — Les vertus qui doivent caractériser les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, sont: la reconnaissance, l'humbleté, l'obéissance, la charité, la joie spirituelle, l'amour du travail et de la vie cachée, l'esprit de foi et de prière, le zèle pour la gloire de Dieu et le salut des âmes.

Œuvres en pays infidèles. — L'exercice de toutes les œuvres de miséricorde spirituelle et corporelle: instruction des enfants indigènes, des catéchumènes et des néophytes; formation de religieuses indigènes et de vierges catéchistes, assistance des mourants païens et chrétiens; crèches, orphelinats, écoles de gardes-malades, écoles industrielles, ouvroirs, dispensaires, léproseries, etc.

Œuvres en pays chrétiens. — Diffusion des Œuvres de la Sainte-Enfance et de la Propagation de la Foi, ainsi que des revues faisant connaître les missions.

1. Voir adresses des autres Missions sur la couverture.

Création d'écoles apostoliques ou maisons de recrutement.

Procures où l'on reçoit les dons en argent et en nature pour les missions.

Écoles pour les enfants des nations idolâtres résidant au pays; direction de cours spéciaux pour les adultes païens; instruction religieuse des catéchumènes et assistance des mourants chinois, nègres, etc.

Ligues de prières et de sacrifices pour l'extinction des sociétés anti-religieuses.

Retraites fermées pour les dames et les jeunes filles.

Exercices spirituels. — Persuadées que la piété est l'aliment de la charité et du zèle, et qu'elle est indispensable aux œuvres qui leur sont propres, les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception joignent la vie contemplative à la vie active. Elles vaquent aux exercices suivants: Audition de la sainte messe, Oraison matin et soir, Lectures spirituelles, Récitation du Rosaire en commun, Chemin de la croix en commun, Retraites mensuelles et annuelles, Heures d'adoration devant le saint Sacrement exposé: chaque dimanche et vendredi de l'année et à toutes les fêtes de Notre-Seigneur et de la sainte Vierge, le saint Sacrement est exposé toute la journée. Il est aussi exposé tous les jours de l'année dans les lieux où l'Ordinaire du diocèse le désire.

Fêtes principales. — La Pentecôte et l'Immaculée-Conception.

Conditions d'admission au Noviciat. — La première des qualités exigées des aspirantes au Noviciat est un ardent désir de se dévouer à l'Œuvre des Missions. Elles doivent y ajouter certaines qualités naturelles: jugement sain, droiture, simplicité, générosité et force de caractère.

L'Institut ne comptant qu'une seule catégorie de religieuses, toutes, par des aptitudes spéciales, doivent être en condition de se rendre utiles. Les jeunes personnes qui n'ont pas fait des études complètes sont admises pourvu qu'elles aient une instruction au moins élémentaire et qu'elles possèdent d'autres aptitudes, telles que: science du ménage, de la cuisine, de la couture, etc., ou encore qu'elles aient des connaissances de la musique ou de la peinture.

Les aspirantes sont aussi tenues de produire les certificats suivants: extraits de baptême et de confirmation, billet de recommandation de leur curé ou de leur confesseur, certificat de santé du médecin et consentement écrit des parents si le sujet est mineur.

La durée du postulat est de six mois, celle du noviciat, de deux ans.

Pendant le Noviciat les novices étudient la vie religieuse, s'exercent à la pratique des vertus, s'imprègnent de l'esprit de l'Institut, en apprennent les règles et usages et se préparent de loin à la vie apostolique à laquelle elles se destinent.

La durée des vœux annuels est de trois ans.

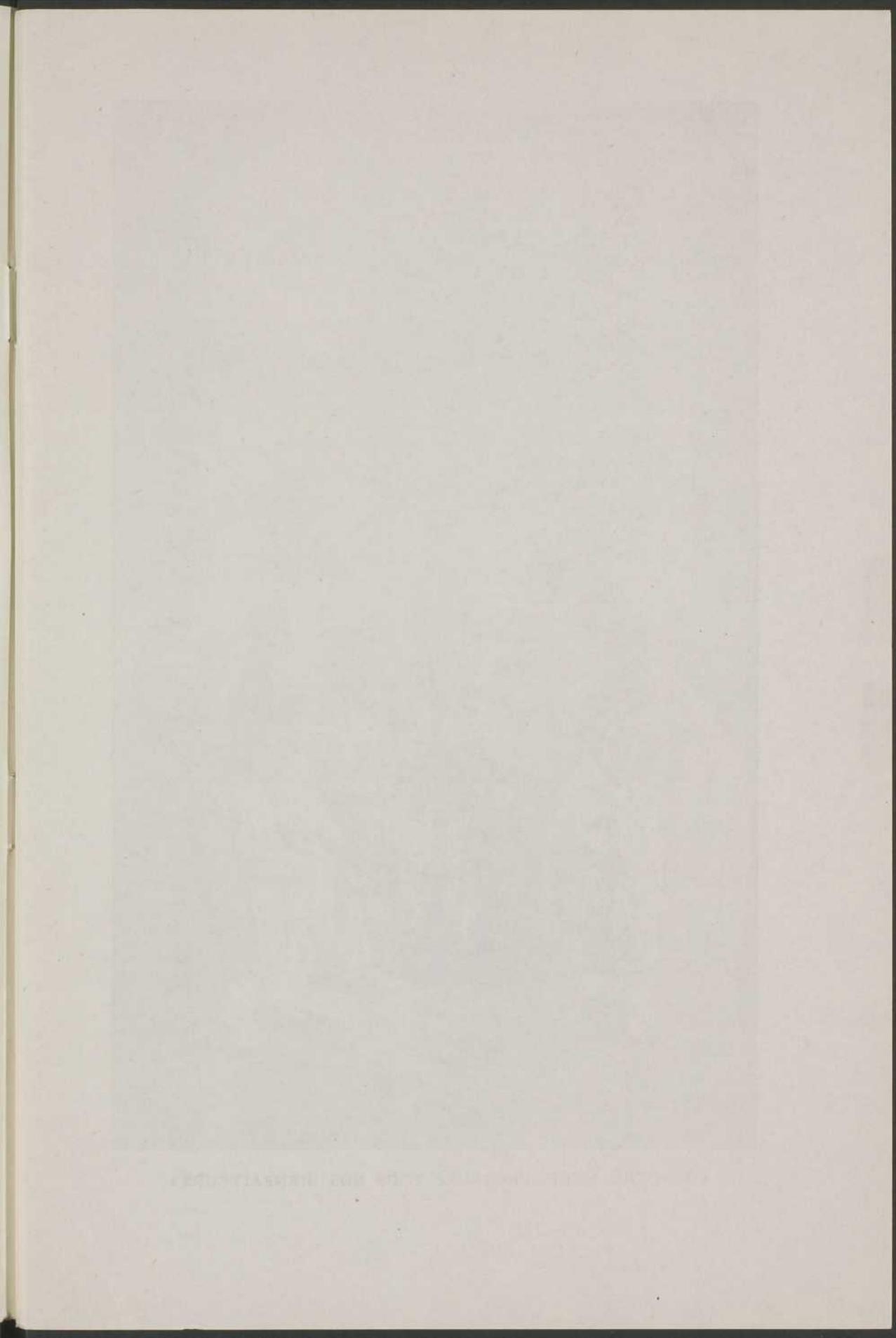
Pendant les vœux annuels, les jeunes professes se préparent plus directement à la vie de mission.

A l'expiration des trois années des vœux annuels, la professe se consacre irrévocablement à Dieu par l'émission des vœux perpétuels.

* * *

Le 1^{er} mars 1925 l'Institut des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception recevait de Sa Sainteté Pie XI un Bref de louange et l'approbation de ses Constitutions.

Le 8 juillet de la même année, le Souverain Pontife mettait le comble à ses faveurs en nommant l'Éminentissime cardinal Van Rossum, préfet de la Sacrée Congrégation de la Propagande, protecteur de l'Institut.





« Ô NOTRE MÈRE, PROTÉGEZ TOUS NOS BIENFAITEURS »

LE PRÉCURSEUR

Bulletin des
Sœurs Missionnaires
de l'Immaculée-Conception

Publié avec l'approbation de Monseigneur l'Archevêque de Montréal

VOL. V. 11^e année

MONTRÉAL, MARS-AVRIL 1930

No 8

SOMMAIRE

TEXTE	PAGES
Sa Sainteté Pie IX — Sa Sainteté Pie XI	436
Messe jubilaire de Sa Sainteté Pie XI	437
Réponse de Sa Sainteté Pie XI à Son Éminence le cardinal R.-M. Rouleau, O. P.	438
Saint Joseph, modèle d'abandon à la Providence	440
Grandes fêtes missionnaires à Montréal	441
Centenaire de la Médaille miraculeuse	444
Retraites fermées à Rimouski	445
Départ pour le Japon	446
Roses effeuillées	446
Echos de nos Missions	451
Extrait des chroniques du Noviciat	483
Reconnaissance — Recommandations — Nécrologie	491

GRAVURES

Enfants chinois priant pour nos bienfaiteurs	(hors-texte)
Sa Sainteté Pie IX	436
Sa Sainteté Pie XI	436
L'abandon à la Providence	440
Sa Grandeur Mgr G. Gauthier, archevêque-coadjuteur de Montréal	442
Apparition de la sainte Vierge à Sœur Catherine Labouré	444
A l'asile de la Sainte-Enfance, Canton, Chine	450
R. P. Conrardy, fondateur de la léproserie de Shek Lung	452
Au dispensaire de Leao Yuan Sien, Mandchourie	464
A l'Hôpital Général chinois de Manille, Iles Philippines	474



Sa Sainteté Pie IX Sa Sainteté Pie XI

19 septembre 1870 — 20 décembre 1929



A dernière fois qu'un Pontife monta au Latran fut le soir du 19 septembre 1870.

Du Vatican, Pie IX se rendit à la Scala Santa, la monta à l'exemple du divin Maître qui l'avait maculée de son sang.

Rendu à la cime, il récita, à travers les sanglots, une prière spontanée, éloquente, jaillie de son cœur magnanime. Nous étions à la veille des événements qui, cette année seulement, devaient avoir leur providentiel épilogue. Heure triste pour tous; peut-être y avait-il pour tous aussi le présage d'une heure heureuse.

« Aie pitié de moi, mon Dieu, disait Pie IX, aie pitié, je t'en prie; mais qu'importe ce qui arrivera, que ta volonté soit faite toujours. »

L'émotion la plus profonde envahit tous les assistants et la foule accourue sur la place: dans la volonté de Dieu, on abandonne toutes les inquiétudes; en elle aussi, renaissent les sûres espérances.

Sorti de l'église, Pie IX rentra au Vatican au milieu des acclamations.

Cinquante-neuf ans plus tard, un Pape, un autre Pie, devait monter la sainte Colline pour commémorer le cinquantième anniversaire de son ordination sacerdotale. La volonté de Dieu s'était accomplie en lui et par lui en changeant l'heure douloureuse en jours de joie pour l'Église et pour l'Italie, les auréolant de lumière et d'une couronne jubilaire.

Et dans un silence solennel, le Vicaire du Christ, de nouveau, a prié pour l'Église, pour l'Italie, pour les peuples chrétiens: « Que ta volonté

soit faite, ô Seigneur, auprès et au loin, partout où se déploie l'étendard de Celle qui a ici son règne bimillénaire, pour que partout dans la paix nouvelle, règne la paix productrice de biens et de prospérité, que partout règne la paix que tu aimes, ô Seigneur, dans laquelle tu voulus naître et en laquelle tu te révèles. »

— Traduit de l'*Osservatore Romano*

Messe jubilaire de Sa Sainteté Pie XI à Rome le 20 décembre 1929



A Basilique vaticane était remplie de fidèles de tous les pays et de toutes les langues. A 9 h. 30, le temple présentait un coup d'œil grandiose: toute l'abside était illuminée des mille feux des multiples lampadaires et dans la gloire du Bernin apparaissait la fresque de la sainte Trinité. Dans les diverses tribunes on remarquait les membres de la famille du Saint-Père, le corps diplomatique, les représentants de l'Ordre de Malte, du Patriciat et de la noblesse de Rome. Un grand nombre d'archevêques, d'évêques, de prélates et autres personnages prenaient place sur des sièges spéciaux.

A 9 h. 55, au son des notes triomphales de la marche de Longhi, Pie XI qui était descendu à la Basilique par l'escalier royal sur la *Sedia Gestatoria*, accompagné de sa noble antichambre ecclésiastique et laïque, faisait solennellement son entrée dans le temple, reçu par le Cardinal Archiprêtre et les membres du Chapitre, salué par de vives acclamations. L'auguste Pontife répondait aux enthousiastes et toujours croissantes manifestations de filial attachement de tant de ses fils par des bénédicitions répétées. Un grand nombre de cardinaux le suivaient. La garde noble, la garde suisse et la garde palatine portaient l'uniforme de gala. Rendu à l'autel de la Confession, le Saint-Père descendit de la *Sedia* et s'agenouilla pour la préparation à la sainte messe. A l'orgue, on entonna le *Tu es Petrus* de Perosi et ensuite on chanta l'*Ave Maria* de Vittoria. Sa Sainteté commença la célébration de la messe jubilaire au milieu du recueillement le plus profond de la foule pieuse. Pendant la messe « La Cappella Musicale » exécuta: à l'offertoire l'*Oremus pro Pontifice nostro Pio*; après l'élévation, le *Benedictus*; à la communion, le *Cantate Dominum* de Palestrina; de nouveau le *Tu es Petrus* qui fut suivi du chant du *Te Deum*. A l'élévation, du haut de la coupole descendirent les notes mélodieuses de la « Marche » de Silveri tandis que les corps d'armée rangés autour de l'autel présentaient les armes. Soixante milles fronts se courbèrent pour adorer le Dieu de l'hostie. Le silence était tel qu'il semblait qu'il n'y eût personne dans la Basilique.

Après la messe, le Cardinal Archiprêtre de la Patriarcale Basilique offrit au Souverain Pontife comme souvenir de sa « Messe d'or » un très riche calice. Le Saint-Père remercia chaleureusement pour le magnifique cadeau.

Pendant que les puissantes orgues de la Cathédrale faisaient résonner de leurs harmonies triomphales les immenses nefs, Sa Sainteté donna aux assistants la Bénédiction apostolique, fit une courte visite à l'autel du Saint-Sacrement et à l'autel papal pour y vénérer les chefs des apôtres et se dirigea vers le palais apostolique où Elle s'arrêta à admirer avec grand contentement une plaque de marbre et de bronze que le Chapitre du Latran a fait ériger pour commémorer les fêtes jubilaires de son ordination sacerdotale.

De vibrantes acclamations accompagnèrent l'auguste Pontife jusqu'à ce qu'il disparaisse.

Lentement, l'immense foule se déversa sur la place tandis que le carillon de la Basilique lançait dans les airs ses notes joyeuses, symbole de la joie qui inondait tous les cœurs en cet heureux jour du Jubilé sacerdotal du Père commun.

Communiqué

Réponse de Sa Sainteté Pie XI à Son Éminence le Cardinal R.-M. Rouleau, O. P.



N se rappelle encore cette importante conférence de l'épiscopat du Canada et de Terreneuve, tenue à Québec au début d'octobre 1928.

Dès la première séance, les archevêques et évêques présents transmirent au Pape glorieusement régnant un message de piété filiale et de respectueuse soumission envers le Saint-Siège.

Sa Sainteté Pie XI a daigné répondre Elle-même à ce beau témoignage de fidélité au Vicaire de Jésus-Christ ici-bas, dans les termes suivants:

A l'éminentissime Raymond-Marie Rouleau, cardinal-prêtre du titre de Saint-Pierre in Montorio, archevêque de Québec, et aux autres révérendissimes archevêques et évêques du Canada et de Terreneuve, en réponse à leur lettre lors de leur réunion à Québec.

PIE XI, PAPE

CHERS FILS ET VÉNÉRABLES FRÈRES,

Salut et Bénédiction apostolique.

Nous avons appris, par votre lettre récente, que vous vous êtes assemblés à Québec pour y délibérer ensemble sur les besoins de vos diocèses, et que vous n'avez pas voulu commencer votre réunion sans témoigner tout d'abord de votre piété et de votre respect envers Nous et envers le Siège apostolique. Vous avez donné de la sorte une nouvelle preuve de votre zèle pastoral; et cette heureuse nouvelle Nous réjouit grandement. Que devons-Nous souhaiter davantage, en effet, sinon que tous les pasteurs veillent avec diligence sur la préservation de la doctrine catholique et sur le salut des âmes que le Pasteur éternel leur a données à paître et à protéger. Nous savons que ce mode d'agir, toujours fructueux,

tueux en même temps que conforme à la discipline de l'Église, est particulièrement salutaire et même nécessaire en ces temps difficiles; et alors il faut que les pasteurs soient d'autant plus vigilants et d'autant plus unis que la foi du peuple chrétien est davantage exposée à la pénétration des erreurs croissantes et à la séduction des vices. C'est pourquoi Nous vous félicitons grandement de la sagesse que vous avez manifestée en accourant des régions éloignées les unes des autres et en vous réunissant pour hâter, dans le plein accord des volontés, le triomphe complet de l'Église militante. Qu'il brille donc le jour où, comme vous l'écrivez, la vérité sera victorieuse de l'erreur, et la charité, de l'esprit de discorde, et qu'enfin, chez des peuples depuis si longtemps maltraités, soit restaurée la paix que Notre-Seigneur Jésus-Christ a apportée du ciel sur la terre. C'est pourquoi, bien volontiers, et comme vous le désirez, Nous demandons ardemment à Dieu de vous accorder l'assistance opportune pour que vous exécutez, avec le concours de la docilité du clergé et des fidèles, les décisions que vous avez prises ensemble. C'est donc avec le cœur d'un père et reconforté par vos sentiments de piété que, comme présage des faveurs d'En-Haut et en gage de Notre bienveillance, Nous vous accordons avec amour, à vous, chers fils et vénérables Frères, ainsi qu'à tout le troupeau confié à la sollicitude de chacun de vous, la Bénédiction apostolique.

Donné à Rome, près Saint-Pierre, le trentième jour de novembre de l'année 1928, septième de Notre pontificat.

PIUS PP. XI

— De l'Action catholique

Donnez votre temps, votre argent, vos prières, vos souffrances, votre vie elle-même, donnez tout à pleines mains, pour que Dieu soit connu, servi, glorifié par tous les hommes, sous tous les cieux, de toute manière, sans relâche et sans fin.

P. BOUCHAGE, c. ss. r.

Luminaire de la sainte Vierge

dans la chapelle des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

Pour répondre au désir de plusieurs personnes pieuses, dévouées à la sainte Vierge, nous insérons ici le prix de lampions et de cierges que l'on désirerait faire brûler au pied de la statue de Marie, dans notre modeste chapelle de la Maison Mère, 314, Chemin Sainte-Catherine, Outremont, Montréal, soit en actions de grâces, soit pour obtenir quelque faveur de cette tendre Mère.

Un lampion ou un cierge	$\left\{ \begin{array}{l} 10 \text{ sous} \\ 75 \text{ sous pour une neuvaine.} \\ \$20.00 \text{ pour une année entière.} \end{array} \right.$
-------------------------	---



Saint Joseph

Modèle d'abandon à la Providence

Alors que saint Joseph,
[en sa pauvre chaumière,
Doucelement sommeillait, un ange,
[du ciel bleu,
Descendit: « Lève-toi,
[prends l'Enfant et sa Mère,
Va en Egypte, fuis,
[dit l'envoyé de Dieu.

Reste en cette contrée
Jusqu'à commandement.
Car le roi de Judée
Ferait mourir l'Enfant. »

Et Joseph se leva, prit l'Enfant et sa Mère.
S'enfuit en toute hâte au pays de l'exil.
Eh! quoi, il se soumet à cet ordre sévère
Sans réplique, à l'instant!... mais donc, que prévoit-il?

La route n'est pas rose...
Et c'est la nuit encor,
Puis la Vierge repose,
Tandis que Jésus dort...

Mais Joseph vit de foi, de devoir, d'espérance.
Il marche devant Dieu, aimant sa volonté,
Toute sa confiance est dans la Providence
Qui nourrit les oiseaux l'hiver comme l'été.

En quittant la chaumière,
Sans espoir de retour,
Il dit: « A Dieu la terre,
Confiance toujours!... »

Et Joseph, et Marie, et leur Trésor suprême.
Allant sous l'œil de Dieu, eurent toujours du pain,
Tandis que l'oiselet et que le renard même
Trouvaient gîte et pâture au bord du long chemin.

Ah! qu'à la Providence
Nous ayons en tous lieux
Entière confiance,
Et nous serons heureux.

Grandes fêtes missionnaires à Montréal



SAINTETÉ PIE XI sera connu dans l'histoire comme le « Pape des Missions ». Déjà ce titre lui est acquis, et l'encyclique *Rerum Ecclesiae*, du 28 février 1926, restera la grande charte des missions catholiques.

Or, l'année jubilaire du Souverain Pontife se terminera au mois de juillet. Comment témoigner nos filiales démonstrations de dévouement envers son auguste personne d'une manière plus pratique qu'en organisant une série de fêtes en l'honneur du « Pape des Missions » ?

C'est ce que se propose de faire le Conseil de l'Union missionnaire du Clergé du diocèse de Montréal: rendre hommage à Notre Saint-Père le Pape et stimuler le zèle de notre population en faveur des missions. La question à l'étude depuis quelques mois vient d'être résolue; le programme tracé en ses grandes lignes a reçu l'approbation de Mgr l'Archevêque-coadjuteur, qui porte un si haut intérêt à toutes les œuvres pontificales destinées à aider les missions, et l'enthousiaste accueil des sociétés missionnaires intéressées.

Dans une première réunion le Conseil diocésain de l'Union missionnaire du Clergé, auquel s'étaient adjoints les directeurs des Œuvres de la Propagation de la Foi, de la Sainte-Enfance et de Saint-Pierre-Apôtre, et des représentants de quelques Congrégations missionnaires, avait résolu d'organiser pour l'année 1930 une grande démonstration missionnaire, si les autorités ecclésiastiques et les sociétés missionnaires l'approuvaient.

Le projet fut exposé à Mgr l'Archevêque-coadjuteur qui répondit par cette lettre si bienveillante:

Archevêché de Montréal, le 8 novembre 1929

M. l'abbé Joseph Geoffroy,
Directeur de l'Union missionnaire du Clergé,
Séminaire des Missions-Étrangères, Pont-Viau.

MON CHER M. GEOFFROY,

Je suis bien heureux d'apprendre par votre lettre du 25 octobre que le Conseil diocésain de l'Union missionnaire du Clergé a formé le projet de tenir à Montréal, au cours de l'année prochaine, une grande exposition missionnaire. Ce projet s'accorde avec mes plus vifs désirs. Accompagnée de conférences et d'instructions appropriées, de journées de prières, cette exposition nous fournit l'occasion d'une très utile propagande en faveur des missions; elle répandra dans tous les milieux le désir de venir en aide d'une manière plus efficace, aux grandes œuvres catholiques de la propagation de la foi. Il n'est pas douteux que dans le diocèse de Montréal, et au cours des dernières années, il s'est fait de ce côté un louable effort. L'on ne peut contester cependant que nous pouvons faire beaucoup mieux. Cette semaine missionnaire que vous préparez nous y



Sa Grandeur Mgr Georges Gauthier
Archevêque-coadjuteur de Montréal

Président d'honneur du Comité d'organisation de l'Exposition Missionnaire

aidera puissamment. Nous pourrons ainsi clôturer l'année jubilaire de Sa Sainteté Pie XI, le Pape des missions, et rien n'est de nature à réjouir davantage son cœur paternel.

Croyez, cher M. Geoffroy, à mes sentiments les plus dévoués.

† GEORGES, Arch.-Coad. de Montréal

Les Sociétés religieuses et missionnaires consultées se sont montrées favorables au projet accepté dans ses grandes lignes. Et, le 12 décembre, les délégués de plus de vingt Congrégations, Ordres ou Sociétés missionnaires, y compris les directeurs de l'Œuvre de la Propagation de la Foi, de Saint-Pierre-Apôtre et de la Sainte-Enfance, établissaient un programme qui comprend une exposition, des conférences, des journées d'instructions et de prières, et des dons en faveur des missions. Des comités ont été formés qui verront à organiser dans les détails ce que la réunion n'avait pu élaborer que dans les grandes lignes.

Le Conseil central de l'Union missionnaire seconde le mouvement entrepris par le Conseil du diocèse de Montréal et est prêt à l'aider au besoin. C'est dire que tous les membres de cette pieuse Union établie dans presque tous les diocèses du Canada, s'intéresseront à cette manifestation missionnaire.

Nous espérons donc que le résultat de ces grandes fêtes sera tout à l'honneur de notre peuple et un puissant stimulant en faveur des œuvres de la propagation de la foi, comme aussi une expression de notre dévouement le plus généreux à Notre Saint-Père le *Pape des missions*.

J. GEOFFROY, prêtre
Président du Comité de l'Exposition missionnaire de Montréal

Le Comité d'organisation de l'Exposition missionnaire de Montréal se compose de:

Président d'honneur: Mgr Georges GAUTHIER, archevêque-coadjuteur de Montréal.

Président: M. l'abbé J. GEOFFROY, président de l'Union missionnaire du Clergé.

Vice-président: M. le chanoine J.-A. MOUSSEAU, directeur de la Propagation de la Foi et de la Sainte-Enfance.

Vice-président: M. l'abbé G. PAYETTE, curé de Longueuil.

Secrétaire: M. Henri JEANNOTTE, directeur de l'Œuvre de Saint-Pierre-Apôtre.

Trésorier: M. l'abbé Clovis RONDEAU, séminaire des Missions-Étrangères.

Conseillers: M. l'abbé C. DÉCARRIES, curé de la Pointe Saint-Charles; M. l'abbé U. DEMERS, curé de Sainte-Rose de Laval; R. P. MARTIN, O. F. M. R. P. Rosario LECLERC, O. M. I.; R. P. L.-J. LAVOIE, S. J.; R. P. Albert MONTPLAISIR, C. S. C.

L'Exposition missionnaire de Montréal se tiendra à la mi-juillet, au Manège militaire de la rue Craig.

— *Bulletin de l'Union Missionnaire du Clergé*

Centenaire de la médaille miraculeuse

(27 novembre) 1830 — 1930



Il y aura cent ans le 27 novembre prochain, que la Vierge Immaculée apparaissait dans la chapelle de la Maison Mère des Filles de la Charité, à Paris.

C'était vers cinq heures et demie du soir. Sœur Catherine Labouré faisait sa méditation dans un profond silence. Tout à coup, elle entendit comme le frôlement d'une robe de soie, du côté de l'épître. Elle leva les yeux et elle vit la sainte Vierge Marie éblouissante de lumière, revêtue d'une robe blanche et d'un manteau blanc aurore. Ses pieds reposaient sur une moitié du globe; ses mains tenaient un autre globe qu'elle offrait à Notre-Seigneur avec une ineffable expression de supplication et d'amour. Mais voici que ce tableau vivant se modifie sensiblement et offre l'aspect que l'on a depuis représenté sur la médaille miraculeuse. Les mains de Marie chargées de grâces, que symbolisent les anneaux radieux, envoient des faisceaux de rayons lumineux sur la terre.

Écoutons le récit si simple de la pieuse Voyante: « Comme j'étais occupée à la contempler, la sainte Vierge abaissa les yeux sur moi et une voix me dit au fond du cœur: *Ce globe que vous voyez représente le monde entier.*

« Ici je ne sais pas exprimer ce que j'aperçus de la beauté et de l'éclat des rayons.

« Et la sainte Vierge ajouta: *Voilà le symbole des grâces que je répands sur les personnes qui me les demandent;* me faisant entendre ainsi combien elle est généreuse envers les personnes qui la prient... Combien de grâces elle accorde aux personnes qui les lui demandent!...

« Il se forma autour de la sainte Vierge un tableau un peu ovale sur lequel on lisait écrites en lettres d'or ces paroles: O Marie, conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous.

« Puis une voix se fit entendre qui me dit: *Faites, faites frapper une médaille sur ce modèle; les personnes qui la porteront avec piété recevront de grandes grâces, surtout en la portant au cou; les grâces seront abondantes pour les personnes qui auront confiance.* »

La médaille a été frappée, elle s'est répandue dans tout l'univers avec une rapidité merveilleuse, et partout elle a été un instrument de miséricorde, une arme terrible contre le démon, un remède à bien des maux, un moyen simple et prodigieux de conversion et de sanctification.

Départ pour le Japon



Au mois de mars prochain, cinq de nos Sœurs iront ouvrir une mission à Koriyama, Japon, dans le diocèse de Hakodate, où les RR. PP. Dominicains canadiens ont un champ d'apostolat depuis janvier 1928.

Ce sont : Sœur du Saint-Cœur-de-Marie (Agnès Lavallée, de Winnipeg); Sœur Saint-Marc (Alida Talbot, de Cacouna); Sœur Joseph-de-la-Sainte-Famille (Jeannette Delisle, de Worcester, Mass.); Sœur Sainte-Hedwidge (Blanche Ross, de Fall-River, Mass.); Sœur Marie-de-Fourvière (Lucie Paradis, de Tingwick).

La première œuvre qu'entreprendront nos Missionnaires sera probablement un dispensaire, œuvre qui en soulageant les corps est éminemment propre à la conversion des âmes.

Comme tout nous manque pour commencer ce nouvel établissement et défrayer les dépenses du voyage, nous accepterons avec la plus vive reconnaissance toutes les aumônes en argent ou en nature que l'on voudra bien nous offrir dans ce but.

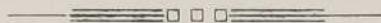
Les personnes qui auront la charité de nous venir en aide pourront adresser leurs envois à :

La Maison Mère des Missionnaires de l'Immaculée-Conception

314, Chemin Sainte-Catherine

Outremont, Montréal

Une prière est sollicitée pour que nos chères Missionnaires aient une heureuse traversée et puissent exercer un apostolat fructueux auprès des nombreux païens du Japon.



RETRAITES FERMÉES A RIMOUSKI

Au cours des mois de juin, juillet, août et septembre des retraites fermées pour dames et jeunes filles auront lieu, comme par le passé, au couvent des Missionnaires de l'Immaculée-Conception, Rimouski. Les dates de ces retraites seront annoncées dans le prochain numéro du PRÉCURSEUR.

Pour tous renseignements s'adresser à la Supérieure des Missionnaires de l'Immaculée-Conception, Rimouski.

Quelques roses effeuillées par la patronne des missionnaires!...



« Quand je serai au ciel, ô Jésus, vous remplirez mes mains de roses et j'effeuillerai ces roses sur la terre. »

STE THÉRÈSE DE L'ENFANT-JÉSUS

Je vous envoie la somme de \$3.00 que vous utiliserez pour vos œuvres; j'avais promis cette aumône à sainte Thérèse pour la remercier des faveurs qu'elle m'a obtenues. W. B., Verdun. — Mille remerciements à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour avoir obtenu la guérison de mon enfant. Je la prie de m'accorder une autre grande faveur; j'inclus une légère offrande pour luminaire en son honneur. N. C., Napierville. — Veuillez accepter cette offrande de \$1.00 en reconnaissance à sainte Thérèse. A. L. — Reconnaissance à sainte Thérèse pour position obtenue et promesse de \$5.00 pour le rachat d'un bébé viable dans le but d'obtenir une autre faveur. Mme Albert Moran, Montréal. — Aumône de \$1.00 pour la bourse de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour la remercier de la grande faveur qu'elle m'a obtenue. Mme P. L., Masham. — Veuillez publier ma reconnaissance à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour une guérison obtenue et accepter mon aumône de \$1.00. Mme

C. M., Montréal. — Je suis heureuse de vous remettre cette offrande de \$2.00 pour témoigner ma reconnaissance à sainte Thérèse. Mme F. Thibault, Montréal. — Vive reconnaissance à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour faveur obtenue. A. C. — Avec joie, je vous remets mon offrande en l'honneur de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour la remercier de m'avoir favorisée d'une grâce spéciale. Mme Philippe Poirier, Montréal. — Je ne saurais assez remercier sainte Thérèse pour avoir obtenu ma guérison. Ci-joint, veuillez trouver \$3.00, faible tribut de ma gratitude. Mme A. D., St-Ephrem. — S'il vous plaît insérer dans votre intéressant « Précurseur »: Guérison de trois enfants, obtenue par l'intercession de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Mme E. Coiteux, St-Damase. — Mille remerciements à sainte Thérèse pour grande faveur obtenue; en son honneur, offrande de \$1.00. Mme J.-B. C., Montréal. — Veuillez trouver ci-inclus un bon de poste de \$5.00 pour vos chères missions, comme témoignage de ma vive reconnaissance pour guérison et emploi obtenus, faveurs que j'attribue à l'intercession de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Je recommande d'une manière toute particulière aux prières de la Communauté trois jeunes gens indifférents pour leur salut. Anonyme. — Vous trouverez ci-incluse la somme de \$2.00 en accomplissement d'une promesse que j'avais faite à sainte Thérèse dans le but d'obtenir une faveur particulière; cette grâce me fut accordée, merci à la bienveillante Patronne des missionnaires. Une amie de vos œuvres. — Je vous envoie \$1.00 que j'ai promise pour les missions; c'est mon merci à sainte Thérèse qui vient de m'obtenir deux faveurs. J'avais promis de le faire publier à la gloire de Celle qui remplit si bien sa promesse de passer son ciel à faire du bien sur la terre. Anonyme. — Sous ce pli, vous trouverez \$1.00 destiné à la bourse de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, en remerciement d'une faveur obtenue. Mme L.-C. B., Montréal. — En reconnaissance à sainte Thérèse pour soulagement immédiat obtenu à mon bébé qui souffrait d'un gros mal d'oreilles, offrande de \$0.25 pour le rachat d'un bébé moribond. Mme A. L., Hawkesbury. — Pour dire ma reconnaissance à sainte Thérèse pour une guérison obtenue, je vous envoie les honoraires d'une messe en son honneur. Mme W. K., St-Gabriel, Cté Rimouski. — Comme elle remplit bien sa mission la secourable Patronne des missionnaires. Depuis deux ans, je souffrais d'un mal de tête causé par les rayons ardents du soleil de Chine. Ayant reçu une relique de sainte Thérèse, je me l'appliquai sur le front et, instantanément, tout mal disparut. Vives actions de grâces à la chère Sainte par qui le bon Dieu se plaît à gratifier ses missionnaires. Une Missionnaire reconnaissante. — Avec bonheur, je viens remplir la promesse que j'ai faite à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus de donner \$2.00 pour le rachat des petits Chinois, car elle a daigné acquiescer à ma demande. Mme J. M., Woonsocket. — Veuillez trouver ci-inclus le montant de \$2.00, en reconnaissance à sainte Thérèse pour de grandes faveurs obtenues. Cette offrande est pour le soutien des missions les plus nécessiteuses de votre Communauté. Mme A. D., Fabre. — Je vous adresse une petite aumône en remerciement à sainte Thérèse; elle m'a guérie d'une

maladie déclarée humainement incurable. Je me recommande encore à ses prières toujours efficaces auprès du bon Dieu. Mme J. T., Masham. — Vous trouverez ci-inclus \$1.00 pour vos œuvres de missions; c'est mon merci à sainte Thérèse. Mme X. — Avec mon abonnement au « Précurseur », je vous envoie une aumône pour vos missions comme témoignage de reconnaissance à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Mme G., Château-Richer. — Ma bien vive reconnaissance à sainte Thérèse pour m'avoir guérie d'un mal de côté et d'un mal de gorge que je ressentais depuis longtemps. Mlle G. B., Rimouski. — Mes remerciements à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour faveur obtenue; j'avais promis de faire publier. M. L. — Actions de grâces à la Patronne des missionnaires pour bienfait obtenu par son intercession. Je sollicite encore sa protection pour mon fils. Mme G., St-Stanislas. — En témoignage de gratitude envers la sainte Vierge et sainte Thérèse, je vous envoie \$5.00. En même temps je vous demande de vouloir bien prier pour le parfait rétablissement de ma santé. H. L., Grande Baie. — Je viens m'acquitter d'une promesse faite à sainte Thérèse pour guérison obtenue, en vous envoyant un mandat de \$2.00 pour votre Léproserie de Chine. B. Dumont, Montréal. — Vous trouverez ci-incluse la somme de \$15.00 en l'honneur de sainte Thérèse pour faveur obtenue. Mme L., Outremont. — Il me fait plaisir de vous envoyer \$5.00 en l'honneur de sainte Thérèse de Lisieux pour la remercier d'une faveur. Mme J. B., Amos. — Je vous inclus \$20.00 pour vos missions si nécessiteuses, en reconnaissance de grâces obtenues par l'intercession de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. M. A. B., Thetford Mines. — Je remercie sainte Thérèse de la protection qu'elle m'a accordée et, en son honneur, je vous envoie \$1.00 pour vos missions. Mlle J. L. — La petite Sœur des missionnaires vient de me gratifier; en reconnaissance veuillez accepter ce dollar. Mme A.-J. B., Maria. — L'offrande que je vous adresse est pour les honoraires d'une neuvaine de messes en l'honneur de sainte Thérèse en témoignage de gratitude. Je vous supplie en même temps de nous venir en aide par vos prières. Mme C. L., St-Paul. — Veuillez trouver ci-inclus \$1.00 pour la bourse de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, acquit de ma promesse, j'ai obtenu la faveur que je sollicitais. Mme A. D., Trois-Rivières. — Une personne de Shawbridge remercie sainte Thérèse de lui avoir obtenu une faveur ardemment désirée. — J'accomplis ma promesse en vous adressant \$5.00 destinés au rachat de bébés païens moribonds et je vous demande de prier encore sainte Thérèse pour obtenir une guérison et la paix dans une âme troublée. X., Val Morin Station. — Je vous inclus \$0.75 pour vos missions; j'avais fait cette promesse à sainte Thérèse pour obtenir une faveur, j'ai été exaucée, merci à ma charitable Bienfaisrice. Mme X. — Une fois de plus je constate que la mission de sainte Thérèse au ciel est de faire du bien sur la terre; je la remercie de tout cœur de la grande faveur temporelle dont elle m'a favorisée et vous inclus \$10.00 pour vos œuvres, vous demandant de prier encore cette chère Sainte afin qu'elle nous aide à supporter courageusement les épreuves qui nous accablent. Mme N. F., Taunton, Mass. — Ci-inclus, vous trouverez \$2.00 en reconnaissance à saint Joseph et à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. G. B., Percé. — Pour accomplir ma promesse à sainte Thérèse, je vous envoie \$2.00 pour vos missions. Mlle M. G., Montréal. — Vous trouverez sous ce pli un chèque au montant de \$15.00 pour vos missions, en reconnaissance d'une faveur obtenue par l'entremise de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Mme G. B., Montréal. — Nous avions promis une offrande à sainte Thérèse pour obtenir la guérison de mon mari; comme il va mieux, nous sommes heureux de remplir notre promesse. Nous espérons que la secourable Patronne des missionnaires continuera de nous aider. Mme A. B., New Bedford, Mass. — Recevez ci-inclus mon chèque de \$2.00 que je suis des plus heureuses de vous adresser pour la bourse de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Gloire et actions de grâces à notre bien-aimée petite Sainte qui veut bien nous accorder sa protection. A. C., Lachine. — Remerciements à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour guérison obtenue. Offrande d'une neuvaine de lampions. Mme H. Faillard, Shawinigan Falls. — Daignez accepter ces \$5.00 pour vos missions en reconnaissance à sainte Thérèse pour faveur obtenue et pour en obtenir de nouvelles. Mlle T. Marchand, St-Adelphe. — Je vous envoie \$0.25 en faveur de la bourse de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus en action de grâces pour une faveur obtenue. J. R., Montréal. — Pour accomplir ma promesse à sainte Thérèse, pour conversion obtenue, je vous envoie \$5.00 pour le rachat d'un petit infidèle. F. L., Montréal. — Ayant été exaucé, je vous adresse un mandat de \$25.00 que j'avais promis à la Patronne des missionnaires, pour vos missions. H. P., Montréal. — Vous trouverez ci-inclus \$1.00 en remerciement à sainte Thérèse pour guérison obtenue après promesse de faire publier dans le « Précurseur ». Mme Chs Lefebvre, Notre-Dame-de-Grâce. — Je vous inclus la somme de \$2.00 pour l'œuvre des missions en l'honneur de notre chère petite Sainte, pour faveurs obtenues. R. P., Mont-Rolland. — Remerciement à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour faveur obtenue après promesse d'un abonnement au « Précurseur » et de faire publier. Mme X., Hochelaga. — Reconnaissance à sainte Thérèse pour guérison obtenue. Mme L. Bertrand, Montréal. — Vous trouverez ci-joints \$2.00 pour les missions, en remerciement à la bonne sainte Thérèse pour guérison obtenue; je lui demande encore la santé pour mon mari, mes petits enfants et moi-même. Mme X. — Ci-inclus un bon postal pour les missions lointaines en reconnaissance à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Anonyme. — Je vous envoie \$5.00, offrande en l'honneur de notre puissante petite Sainte pour grâces obtenues. Mme M. P., Hébertville. — Veuillez accepter mon chèque de \$4.25 pour vos missions en reconnaissance à la bonne petite sainte Thérèse qui a daigné

m'accorder de nouveau sa protection. Mille remerciements. Mme E. D., St-Denis. — Pour remercier sainte Thérèse d'un bienfait reçu, je vous fais parvenir \$2.00 pour vos missions. Je la prie de me continuer sa protection. Mme J. P., Chicopee, Mass. — Offrande de \$0.50 pour la guérison de ma petite fille obtenue par l'intercession de sainte Thérèse. Mme E. V., Chambord. — Vous trouverez ci-joints \$3.00, promesse faite à sainte Thérèse, en faveur des missionnaires, pour l'obtention d'une guérison et le succès dans le règlement d'une affaire importante. Mme E. Tremblay, Grand'Mère. — Avec mon abonnement au « Précuseur », je vous envoie \$8.00 pour trois faveurs obtenues par l'intermédiaire de la puissante sainte Thérèse. Grand merci à cette chère Sainte. Une reconnaissante, Hartford, Conn. — Remerciements à la petite Thérèse pour faveur obtenue après promesse de \$5.00 pour aider les missionnaires. E. J., Chicoutimi. — Ci-inclus un chèque de \$2.00 en reconnaissance de plusieurs faveurs obtenues par l'intercession de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus et pour en obtenir de nouvelles. Une abonnée de St-Bernard de Dorchester. — Actions de grâces à sainte Thérèse pour plusieurs faveurs obtenues tant spirituelles que temporelles. Je vous envoie \$1.00 en son honneur, afin qu'elle me continue ses faveurs. O. O., Ste-Scholastique. — Vous trouverez ci-inclus la somme de \$5.00 dont \$1.00 pour abonnement au « Précuseur » et la balance pour vos missions en reconnaissance à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour plusieurs faveurs obtenues par son intercession. Mme M. M., St-Alexis. — Mon offrande de \$5.00 pour le rachat d'une petite Chinoise « Thérèse », en actions de grâces pour guérison obtenue. Mme F. M., Rimouski. — Guérison obtenue après promesse d'une aumône en l'honneur de sainte Thérèse. Mme S. Jobin, Pont-Rouge. — Reconnaissance à la Patronne des missionnaires pour faveur obtenue après avoir promis de donner \$1.00 pour les missions. Mlle R.-E. L., Maskinongé. — Veuillez publier: remerciements à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour protection obtenue dans une opération. Un jeune homme de St-Gabriel-de-Brandon. — Vous trouverez ci-inclus \$10.00 pour vos missions en l'honneur de sainte Thérèse pour faveur obtenue. Avec grande confiance, nous en sollicitons d'autres. J. D., Montréal. — Après avoir demandé une place permanente, je l'ai obtenue; en hommage de gratitude à sainte Thérèse, je fais l'offrande de \$1.00 au profit des missions. Mme A. R., mère d'une missionnaire. — Ci-inclus \$2.00 dont \$1.00 pour mon abonnement au « Précuseur » et l'autre pour remercier la bonne sainte Thérèse pour une faveur obtenue. Mme D., Fabre. — Veuillez faire dire des messes basses en reconnaissance à sainte Thérèse pour guérison obtenue, avec le montant de \$3.00 que j'inclus. Une abonnée. — Merci reconnaissant à la petite Sœur des missionnaires pour faveur obtenue. Offrande de \$0.50. Mme Jos. Cournoyer, Ile St-Ignace. — En retour d'une faveur obtenue, je fais l'offrande de \$5.00 pour les missions. Mme Jos. Raymond, St-Jean. — Reconnaissance à notre aimable petite Sainte pour l'obtention d'une grâce après promesse de donner \$2.00 en faveur des pauvres missions. Mme A. Bellefeuille, Cap-de-la-Madeleine Ouest. — Offrande de \$0.50 en l'honneur de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour guérison obtenue. Mme J.-L. Mousseau. — En accomplissant ma promesse de m'abonner au « Précuseur » à perpétuité et de faire publier, je suis heureuse de donner \$5.00 en l'honneur de saint Joseph et de sainte Thérèse pour guérison obtenue. Mme Benoit Paquette, Berthierville. — Reconnaissance à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour plusieurs faveurs obtenues. Mme J.-N. Fleury, Québec. — Ci-inclus aumône en reconnaissance d'une faveur obtenue par l'intercession de sainte Thérèse. Mme F.-E. Brousseau, Québec. — Mon plus reconnaissant merci à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour le succès d'une opération que je redoutais beaucoup. Ci-joint, offrande de \$5.00. Mme C., Redmondville, N.-B. — Je viens vous dire que cette chère Thérèse m'a encore accordé une grande faveur. J'étais dans un grand embarras, ne pouvant faire un paiement exigé à brève échéance. Je dis donc à sainte Thérèse: « C'est aujourd'hui le 2, et c'est le 3 que je dois donner \$275.00 » etc., et je pria avec confiance. Eh! bien, son bon cœur a eu pitié de moi, j'ai pu payer la somme requise; il me reste \$0.35 pour finir la semaine; le dollar que je vous envoie, je l'ai emprunté ce matin; je désire par là dire un peu ma vive gratitude à ma chère Bienfaitrice. S'il vous plaît ne m'oubliez pas dans vos prières. Mme X. — Je vous envoie \$1.00 pour vos petits Chinois, en reconnaissance de faveurs obtenues par l'intercession de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Mme I. D., Montréal. — Veuillez trouver ci-inclus mon chèque au montant de \$25.00 pour les missions de Chine en reconnaissance pour faveur obtenue par l'intercession de sainte Thérèse. Anonyme. — \$1.00, faible tribut de reconnaissance à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Mme Séguin, Montréal. — Ma reconnaissance à sainte Thérèse pour ma guérison. M. Charbonneau, Napierville. — Je remercie sainte Thérèse par la voix du « Précuseur » pour l'obtention d'une faveur. Mme O. D. — \$1.00 en l'honneur de sainte Thérèse pour avoir obtenu une faveur par son intercession. M. G.-H. D. — Veuillez accepter mon offrande de \$2.00 pour la bourse de sainte Thérèse en hommage de gratitude. Anonyme. — La chère Patronne des missionnaires vient de me gratifier; pour l'en remercier, je vous adresse mon chèque de \$12.00. Anonyme. — Offrande, pour faveur obtenue, d'un abonnement au « Précuseur ». Mlle Th. Beauregard, Granby. — En vous remettant mon offrande de \$5.00 en l'honneur de sainte Thérèse de l'Enfant-

Jésus, je vous demande de publier ma reconnaissance dans le « Précuseur ». M. J.-A. Fortin, M. D., Montréal. — Je suis heureuse de renouveler mon abonnement au « Précuseur ». Je ne puis l'abandonner, car je suis une privilégiée de sainte Thérèse. Veuillez avoir l'obligeance de mentionner dans votre bulletin: succès dans une opération d'yeux, succès pour creusage de deux puits, protection d'une personne dans un accident d'auto. Une abonnée, Henryville. — Vous trouverez ci-inclus \$2.00 que j'avais promis pour vos œuvres. Veuillez publier ma reconnaissance à sainte Thérèse: mon enfant qui était malade est maintenant en parfaite santé; je demande à notre chère Sainte de continuer de le protéger. Mme R.-S. A., Senneterre. — Je vous envoie un chèque de \$30.00 pour la bourse de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, pour la remercier de ses faveurs. Une intéressée à vos œuvres. — J'avais promis \$25.00 à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus dans le but d'obtenir une grâce; j'ai été exaucée, je suis heureuse de remplir ma promesse. Anonyme. — Ci-inclus \$1.00 en reconnaissance à sainte Thérèse pour guérison obtenue après promesse de faire publier dans le « Précuseur ». Mlle A. Laperrière, Grand'Mère. — Avec bonheur, je viens remplir la promesse que j'ai faite à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus d'une offrande de \$0.75 pour une neuvaine de lampions, en hommage de gratitude. Veuillez, s'il vous plaît, publier. Une abonnée, St-Joseph-du-Lac. — J'aimerais faire inscrire dans le « Précuseur »: plusieurs grandes faveurs obtenues par l'intercession de sainte Thérèse; offrande: \$17.00. Une abonnée, Gaspé. — Veuillez être assez bonnes d'insérer dans le « Précuseur »: Merci à sainte Thérèse pour bienfait obtenu. Mme Y. Lafleur, Fassett. — Remerciements à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour la guérison de ma petite fille menacée de perdre la vue. Mme H. L. Pont-Rouge. — Vous trouverez sous pli le montant de \$1.00 en l'honneur de sainte Thérèse et des bienheureux Martyrs canadiens, pour guérison de rhumatisme. M. Valère Vachon, Laconia. — Ci-inclus offrande de \$20.00 pour contribuer à la formation de la bourse de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, en action de grâces; je joins \$1.00 pour luminaire en l'honneur de la sainte Vierge, pour la remercier de ses faveurs. Mme V. Beauchemin, North Adams, Mass. — Vous trouverez ci-incluse la somme de \$1.00 en remerciement à sainte Thérèse pour amélioration de santé et demande d'un travail continu. A. Moreau, Montréal. — Mon chèque de \$5.00 pour la bourse de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, remerciement pour faveur obtenue. M. D. D., Montréal. — Je vous envoie \$1.00 pour le rachat de bébés moribonds, dans le but de remercier sainte Thérèse des grâces qu'elle m'a obtenues. S'il vous plaît unir vos prières aux miennes pour l'obtention d'autres grâces. Mme X., Cap Chat.



Bourse de Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour l'adoption d'une missionnaire

Une bourse est une somme d'argent dont l'intérêt crée une rente perpétuelle pour le soutien d'une missionnaire. Les bourses sont fondées en l'honneur d'un saint ou d'une sainte dont elles portent le nom. La religieuse dont le soutien est assuré par la fondation d'une bourse devient pour la vie la missionnaire du donateur ou de la donatrice et tient sa place auprès des pauvres infidèles. Les fondateurs des bourses participent à tous les avantages spirituels de la communauté. La somme de \$1,000.00 donnée en un ou plusieurs versements par une ou plusieurs personnes forme une Bourse complète.

Offrande de la bourse de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus

Nous recevrons avec reconnaissance toute offrande, faite en action de grâces pour faveurs obtenues ou demandes de nouveaux biensfais, pour la formation complète de la Bourse en l'honneur de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Daigne la « petite Sœur des missionnaires » inspirer à des âmes généreuses la pensée d'adopter une missionnaire et en retour faire tomber sur elles une pluie de roses!

En septembre-octobre 1929	\$ 54.00
En novembre-décembre	149.25
En janvier-février 1930	310.00



À L'ASILE DE LA SAINTE-ENFANCE, CANTON, CHINE

Echos de nos Missions

COMPTE RENDU

Asile de la Sainte-Enfance CANTON, CHINE

Du 15 août 1928 au 15 août 1929

Personnel catholique de la maison	76
Vierge catéchiste.....	1
Enfants en classe.....	68
Bébés recueillis à la Crèche.....	1502
» en nourrice.....	18
Brodeuses à l'Ouvroir.....	28
Personnes hospitalisées temporairement.....	17
Infirmes au refuge.....	2
Pansements au dispensaire.....	1040
Aides chinoises.....	9
Baptêmes de bébés: Crèche de Canton.....	1502
» » » Sy-Kwan.....	841
» » » Ti-Tac.....	1016
Baptême d'adulte.....	1

Visite à l'île des lépreux de Shek Lung

1er décembre 1929

BIEN CHÈRE MÈRE,

« Je suis allée à Shek Lung samedi dernier pour la première fois depuis mon arrivée en Chine; je ne me possédais pas de joie en mettant le pied dans la barque qui devait nous conduire à l'île de la léproserie, je me sentais en Chine plus que partout ailleurs... Quatre lépreux faisaient l'office de rameurs: ils nous emmenaient chez eux! A midi, nous mettions pied à terre. On ne voit tout d'abord que du bois, de l'eau et le toit de quelques maisons. L'île est endiguée à cause des inondations; quand nous sommes allées, on avait coupé un grand nombre d'arbres qui avaient poussé dans les digues parce que les grands vents ébranlant les arbres dans la racine pouvaient aussi ébranler la digue. Les lépreux avaient scié et bûché ce bois et on en faisait le partage bien mesuré car chacun a sa petite marmite; ils ramassent tout pour se faire du feu: les plus petits branchages, même les feuilles sèches. Chacun est propriétaire d'un petit jardin à la culture duquel il met son ambition et son cœur. C'est heureux qu'ils puissent s'occuper ainsi. Une partie du terrain est mise en rizières ce qui leur

fournit assez de riz pour un mois: 650 personnes, c'est une belle famille! Une autre partie est plantée de mûriers dont les feuilles servent de nourriture aux vers à soie, industrie qui emploie bon nombre de lépreux. Ils ont formé la compagnie des mûriers, ceux qui en sont membres partagent le travail et les profits; il y a aussi une cordonnerie. D'autres travaillent le bois, ils étaient à faire des chandeliers pour la chapelle des hommes lorsque nous sommes passées.

« C'est bien touchant de penser que le bon Dieu digne habiter dans



RÉVÉREND PÈRE CONRADY, FONDATEUR DE LA LÉPROSERIE DE SHEK LUNG

trois tabernacles sur ce petit coin de terre si isolé et si redouté, je pourrais dire. Lors du passage des Pères il y a parfois jusqu'à cinq ou six messes sur l'île, n'est-ce pas que c'est beau? Quand le Père est seul le dimanche, il doit dire deux messes. Toute la journée, le rosaire est chanté chez les lépreuses; c'est touchant d'entendre continuellement ce chant du « Je vous salue, Marie ». Le matin, de ma fenêtre, je regardais venir les lépreuses qui se rendaient à la messe; elles doivent traverser une espèce de pont tout près de l'église; il est fait de petites marches de trois pouces de hauteur ce qui accorde bien leurs pauvres moignons de pieds. Nos Sœurs nous ont raconté qu'il y en avait une qui ne pouvait plus venir sans être portée, se mettait à la porte de sa chambre pour entendre le chant des prières, étant incapable de les faire toute seule sans se tromper. Quand les autres passaient en parlant ou en faisant du tapage, elle grommelait: « Ne faites donc pas tant de bruit, je ne puis pas suivre les prières. » A l'heure où je vous écris, cette pauvre femme est rendue chez le bon Dieu.

« Au cours de l'après-midi, nous avons eu la bénédiction du saint Sacrement chantée par les fillettes lépreuses. Je n'ai pu retenir mes larmes en entendant le motet *O Salutaris* et le *Tantum* chantés avec tant d'expression par ces pauvres malades, sur cette île où l'on se croirait dans un autre monde tant on y est séparé de tout. Chère Mère, je vous le dis en passant, vos filles infirmières de la léproserie font bien des jalousies... Elles n'ont pas voulu me montrer tous leurs malades, j'ai eu beau leur dire que j'avais été à l'hôpital de Manille assez longtemps pour en avoir vu de toutes sortes, elles ont été inflexibles. Il faut que les plaies de ces pauvres malheureux soient bien affreuses... bien répugnantes... Oh! oui, là on ne peut se dévouer que pour le bon Dieu tout seul.

« Je me suis fait raconter en détails l'histoire du R. P. Conradi, mort le 24 août 1914, le fondateur de la léproserie de Shek Lung; je la résume en quelques mots. Près du P. Damien¹ mourant il avait entrevu un idéal: se dévouer pour les lépreux. Il était prêtre, il voulut être médecin pour les aider plus efficacement. Il passa en Amérique pour étudier cette science et conquit ses grades au prix de quelles moqueries! puis revint à Canton pour commencer à l'âge de soixante-sept ans l'œuvre sublime à laquelle il rêvait depuis longtemps de se consacrer. Il acheta d'abord une partie d'un îlot, situé dans la rivière de l'Est non loin du marché de Shek Lung, bâtit là un pavillon pour les hommes, un pour les femmes, une maison pour les religieuses qu'il attendait, un petit oratoire et un abri pour lui-même. Dans sa pauvre mesure, d'un côté il y avait une table qui lui servait d'autel, de l'autre, trois buffles trouvaient leur gîte. On nous a montré la petite maison du Père, encore debout. Sœur St-François-d'Assise dit que les lépreuses lui préparaient sa nourriture et qu'il était toujours entouré de lépreux à qui il enseignait la doctrine. Son corps repose dans un petit enclos en arrière de la chapelle des hommes. Sur un monument plus que modeste élevé sur sa tombe il est nommé: « Le bon Samaritain ». A côté de lui, repose le P. Tsao, prêtre chinois qui a aussi donné sa vie pour les lépreux. Là se trouvent encore les restes mortels du P. Huberdeau, mort accidentellement à la léproserie.

« Maintenant, je veux vous dire un mot du dispensaire de Sœur Marie-Bernadette où *l'ouïe est rendue aux sourds* et surtout *la vue aux aveugles*. Et ces pauvres gens pour lui prouver leur reconnaissance lui apportent deux ou trois œufs. C'est bien touchant, n'est-ce pas?

« Tous les Pères aiment l'île des lépreux et ils ne passent pas sans s'y arrêter. Deux sont venus justement comme nous étions là. Ils nous ont demandé quand nous irions nous installer dans leurs districts. L'un nous disait qu'il a vingt mille âmes dans son territoire et sur ce nombre, dix chrétiens seulement... et qui ne pratiquent pas!... Il y aurait certainement de l'ouvrage!... ».

Sœur MARIE-DES-VICTOIRES²

1. Mort lépreux, victime de sa charité, à Molokai.

2. Joséphine BOLDUC de St-Victor de Tring

TSENG SHING, KWANG-TUNG, CHINE

*Lettre de Sœur Marie-Céline, supérieure des Missionnaires de l'Immaculée-Conception à Tseng Shing,
à sa Supérieure Générale*

Tseng Shing, 19 novembre 1929

BIEN CHÈRE MÈRE,

« Je m'empresse de venir vous dire un mot des œuvres de notre nouvelle mission ouverte le 3 novembre.

« Comme vous le savez déjà, il y a une école, une crèche et un *Fong Pin-Sa*, ce qui se traduirait par « refuge ». L'école porte le nom de *Pouï-Tack* (élever dans la vertu). Elle a été fondée il y a huit ans par le R. P. Pierrat. Au début, ce dernier avait demandé de la faire enregistrer; un certain inspecteur s'y était opposé; ensuite le Bureau de l'Instruction Publique voulait que l'école soit enregistrée, mais alors le Père a refusé, de sorte que la chose reste à faire. Il y a quarante-six élèves de très bon esprit, mais païennes et superstitieuses, on ne peut plus. Pour la plupart, la condition de leur entrée, condition posée par les parents, fut qu'on ne leur enseignerait pas de religion. Les élèves sont très attachées à l'école; il paraît y avoir quelque espérance de conversion pour une ou deux, mais il faut d'abord gagner la confiance des parents. Dans cette ville de dix mille habitants environ, il y a cinq ou six écoles dont une tenue par des protestants chinois.

« Ici les élèves paient \$2.50 de contribution à la fin de chaque semestre, ce qui est très peu pour pourvoir à l'entretien de l'école et au salaire des professeurs.

« La crèche et le refuge, à cinq minutes de marche d'ici, sont l'œuvre des notables de la ville. On entend par notables, des marchands, des hommes de quelque influence. Jaloux de leurs vieilles traditions patriarcales, ils tiennent à ce que ces œuvres soient *leurs* et non celles du gouvernement. Ils se réunissent de temps en temps pour délibérer sur certaines questions. Le Père assiste souvent à ces réunions, et avec beaucoup de prudence et de patience, il arrive presque toujours à faire accepter ses projets. Ces notables ont promis de donner \$1.00 par jour pour les deux œuvres et nous devons fournir quatre personnes: une directrice, deux femmes qui peuvent se remplacer pour le soin des bébés et un infirmier pour les hommes, lequel sera aussi fossoyeur. Nous acceptons tous les bébés qui sont apportés, les adultes malades ne sont acceptés que s'ils ont un papier signé par un notable autorisé. Le règlement exclut les personnes atteintes de maladies contagieuses, les lépreux, les brigands, les personnes de mauvaise vie; d'autre part, nous sommes tenues d'accepter tous les malades qui n'ont pas de refuge dans la ville, comme les serviteurs, les employés de bateaux, etc.

« La semaine dernière, les notables se sont réunis. Une dizaine d'entre eux sont venus nous saluer et nous souhaiter la bienvenue. Le but de leur réunion était de savoir comment traiter avec nous, afin de faciliter notre travail.

« Cette crèche et ce refuge seront une espèce d'hôpital. Comme la crèche ne nous appartient pas et que nous recevons très peu, c'est-à-dire à peine assez pour nourrir les enfants pendant quelques jours et qu'il nous faudra donner ces enfants à qui voudra les accepter, le Père désire obtenir qu'après dix jours passés à la crèche les bébés soient regardés comme nous appartenant, vu que s'ils vivent ce sera dû à nos bons soins. Nous serons libres alors de les élever dans notre sainte religion. Nous espérons pouvoir en réchapper un certain nombre si nous parvenons à leur procurer des nourrices.

« Comme ameublement, la crèche contient un grand lit de bois divisé en six cases et pouvant contenir au plus douze bébés; trois lits d'adultes, deux tables, une vieille armoire et une cuisine chinoise passable. Le refuge consiste en une dizaine de petites pièces humides sans fenêtres et absolument vides; les malades étaient couchés par terre. Jusqu'à aujourd'hui, le Père, avec tous ces malheureux, ses huit ou dix petits orphelins, etc., ne faisaient qu'une même famille. Le mode d'organisation de ce véritable missionnaire est très pratique. Il achète des rizières qu'il met au nom de personnes dont il exige tant d'années de service. Ayant les papiers entre les mains, il est indépendant de ses employés qu'il conduit à son gré. En cultivant ces rizières dans leurs entre-temps, ces personnes récoltent presque assez de riz pour tout le personnel. Le reste provient des rétributions scolaires, des \$30.00 mensuels des notables pour la crèche et le refuge, du viatique régulier reçu de l'évêché pour les deux vierges et de quelques petites industries

Sœur MARIE-CÉLINA, M. I. C.¹

* * *

MANDCHOURIE, CHINE

Extrait du Journal de nos Sœurs missionnaires à Leao Yuan Sien

Mercredi, 31 juillet 1929

Le nombre des baptêmes a été doublé durant ce mois; nous en compsons une centaine. Nombre de pansements et de traitements divers: 2,300.

Vendredi 2 août

A 6 h., a lieu l'Heure sainte du premier vendredi du mois. Elle a été offerte pour la conversion d'un jeune homme de vingt ans miné par la tuberculose et dont les jours sont comptés. Ce malade demeure à cinquante lis et a fait le voyage accompagné de sa mère espérant trouver à Leao Yuan Sien la guérison tant désirée. Dès notre première visite, nous constatâmes la gravité de son état; il n'y avait pas de temps à perdre. Le lendemain, nous envoyions un catéchiste de la mission le visiter et lui porter quelques remèdes, et surtout pour lui parler du saint baptême, car il avait manifesté,

1. Gracia BLANCHETTE de Drummondville, P. Q.

la veille, son admiration pour le catholicisme. Mais autre chose est d'admirer une doctrine et de l'embrasser. Le malade refusa de se faire chrétien.

Deux jours s'étaient passés lorsqu'une circonstance nous amena dans cette partie de la ville. Nous nous rendimes à sa demeure pour panser ses plaies qui le font beaucoup souffrir. La mère nous demanda anxieusement s'il y avait une amélioration depuis notre dernière visite. Cette fois, il valait mieux lui dire toute la vérité. Nous répondimes que le malade baissait rapidement et qu'il n'y avait plus aucun espoir de guérison. Le jeune homme comprit, mais ne dit pas un mot. Pendant que je pensais d'autres personnes attirées par notre arrivée, la vierge chinoise s'approcha du moribond et lui parla longuement de la miséricorde du bon Dieu et du bonheur de mourir chrétien. En l'écoutant, j'étais émue jusqu'aux larmes. Elle lui disait des paroles que seul peut suggérer un cœur d'apôtre animé du zèle des pauvres âmes païennes. Le jeune homme écoutait attentivement et était plus ému qu'il ne le voulait laisser paraître. Les pansements terminés, nous nous disposâmes à partir. En lui disant au revoir, nous nous demandions anxieusement s'il serait encore vivant à notre prochaine visite. Le pauvre mourant, qui, sans nul doute, avait eu la même pensée, ne pouvant retenir plus longtemps ses larmes, éclata en sanglots. D'un air suppliant, il articula ces seuls mots: « Ma Sœur. » Je me détournai, afin de cacher mes larmes qui coulaient malgré moi, pendant que la vierge chinoise essayait de lui faire comprendre la différence qu'il y a entre la mort des chrétiens et celle des païens. Ces paroles, il les comprenait bien, mais il désirait la guérison contre toute espérance, et remettait à plus tard sa conversion. « Je ne veux pas mourir, j'ai peur de la mort. Lorsque je serai mieux, j'irai étudier et je me ferai catholique. » Puis il nous demanda quand nous retournerions le voir. « Après-demain », répondons-nous. « Oh! c'est trop long, revenez demain. »

Il garda attachée à son vêtement la médaille miraculeuse qu'il avait acceptée à notre première visite. Daigne notre bonne Mère du ciel le convaincre de la gravité de son état et lui inspirer le désir du saint baptême avant le supreme voyage.

Samedi, 3 août

Le fils ainé du professeur Tch'ang, étudiant-séminariste, touche à ses derniers moments. La douleur du père et de la mère fait peine à voir. Ils fondaient les plus belles espérances sur cet enfant doué du plus heureux caractère. Ils entrevoyaient avec bonheur le jour, où, montant à l'autel pour la première fois, il les bénirait d'une bénédiction filiale et sacerdotale. Du côté du malade, c'est le même sacrifice... Il tient à la vie comme on y tient à vingt ans. Il répète souvent: « Si le bon Dieu me ramène à la santé, je travaillerai de toutes mes forces pour l'Église catholique et je me donnerai au Séminaire des prêtres missionnaires canadiens. »

La famille demeure sur le terrain de la Mission. Vingt fois le jour, il demande à sa mère d'appeler les Sœurs. Celle-ci répond que les deux infirmières sont bien pressées, l'une étant occupée au dispensaire pendant que l'autre fait la visite des malades à domicile. Il en est tout triste...

Dès que le dispensaire est fermé, nous nous rendons près de lui. « Lorsque les Sœurs sont ici, dit-il avec naïveté, en appuyant la main sur la poitrine, ça ne fait plus mal ici. » Pendant que nous récitons le rosaire, il paraît assoupi. Nos prières terminées, le croyant endormi, nous allions nous retirer discrètement lorsque, d'un geste suppliant, il nous fit signe de rester près de lui. Pour la centième fois, il demanda: « *Ieou fa tse méé ieou?* Y a-t-il encore espoir? » Il lut la réponse dans nos yeux et demanda à sa mère: « Si je meurs cette nuit, les prêtres et les Sœurs seront-ils ici, près de moi, pour prier? » La mère ayant exprimé le même désir, les deux infirmières et deux vierges chinoises passèrent la nuit au chevet du pauvre mourant.

Le R. P. Supérieur, les PP. Berger, Charest et P'ang vinrent réciter les prières des agonisants et lui donner une dernière bénédiction. Ils étaient aussi émus que s'ils avaient assisté un frère bien-aimé. A toutes les dix minutes au moins, il nous rappelait que le P. Charest lui avait promis de lui apporter le saint Viatique à minuit. Avec quel amour et quelle reconnaissance il reçut son Dieu dans une dernière hostie.

Vers 4 h. du matin, il pria son père de lui montrer les habits avec lesquels il serait enterré. (C'est la coutume chinoise.) Le père les lui apporta. La robe était de soie bleue et le petit manteau de serge noire, le tout de première qualité. « Ce n'est pas là notre règle, dit le pieux mourant, il faut me vêtir de mes habits de séminariste; puis vous me joindrez les mains et les entourerez avec mon rosaire. » Il demanda à son père de ne pas pleurer sa mort, car, ajouta-t-il, « je serai trop heureux là-haut. Je ne demande autre chose que la volonté du bon Dieu. »

Dimanche, 4 août

Dès l'aurore de ce jour, le bon Dieu a moissonné deux jeunes âmes parmi le personnel de la Mission. Quelques instants avant la messe, la cloche annonçait aux chrétiens le trépas de l'étudiant-séminariste et celui d'une petite infirme de l'Orphelinat, Marie-Germaine.

Samedi, 24 août

Quatre détenus escortés d'un officier de police viennent se faire traiter. Comme il ne leur est pas permis de venir plus d'une fois la semaine, ils demandent à apporter un peu d'onguent pour soulager leurs plaies, ce qui leur est accordé.

Les pauvres sont soignés gratuitement. A peine ces malheureux étaient-ils sortis qu'ils réunirent tout ce qu'il leur restait de sous, et revinrent sur leurs pas pour l'offrir à la Sœur infirmière. Comme cette dernière hésitait à tendre la main pour recevoir « l'obole du pauvre », ils la déposèrent sur la table regrettant de ne pouvoir donner davantage. Bien des faits de ce genre se sont déjà produits à notre dispensaire.

Mardi, 27 août

Une femme de trente-huit ans a été baptisée à l'article de la mort. Dans une famille assez éloignée, on nous apprend qu'une païenne touche à ses derniers moments. Connaissant un peu une de ses parentes, nous

entrevoynons immédiatement les difficultés qu'il nous faudra essuyer avant d'arriver à baptiser la malade. En effet, lorsque nous arrivons chez elle, la parente qui n'est pas sympathique à notre religion, se trouvait à la tête de la mourante, épant tous nos mouvements. Afin de l'éloigner, je lui demandai de bien vouloir m'apporter une tasse d'eau bouillie pour préparer un remède. Sans perdre de temps, la vierge chinoise prépara la malade, qui avait déjà eu quelques leçons de catéchisme, à recevoir le saint baptême. Comme elle ne pouvait plus parler, elle nous fit comprendre par signes qu'elle croyait toutes ces choses et portant avec peine la main au front, elle manifesta son grand désir d'être baptisée. Une autre parente, se méprenant sur ce geste, pensa qu'elle souffrait de violents maux de tête et demanda si nous ne pouvions pas la soulager. Sa demande ne pouvait venir plus à point et nous tira d'un grand embarras. Nous répondimes que nous avions un excellent remède avec lequel nous lui laverions le front... Le remède eut un double effet... La malade se calma immédiatement. Toutes les personnes présentes, au nombre d'environ vingt, crurent à l'efficacité du remède; pour nous, un reconnaissant merci monta vers la Vierge Immaculée qui, une fois de plus, nous avait prêté sa maternelle assistance.

Samedi, 31 août

Pansements et traitements divers durant le mois d'août: 2,278.

Nombre de baptêmes: 93.

Lundi, 2 septembre

Les classes des filles ouvrent ce matin; les élèves sont au nombre de quinze dont quatre païennes. La vierge Lee est leur professeur.

Mardi, 3 septembre

La vierge Mong de Tong-Leao vient demeurer à l'Orphelinat; elle est accompagnée d'une jeune fille de dix-sept ans, toutes deux sont malades et demandent à se faire traiter ici. Elles amènent en même temps un bébé de six mois. Le P. Larochelle de Tong-Leao l'a acheté pour \$12.00 mexicains. Le père de l'enfant qui est païen a aussi vendu sa femme à un autre païen, et son petit garçon de cinq ans à une famille également païenne. Les deux enfants seront donc séparés de leur mère. On voit par là où peut conduire la pauvreté chez les païens.

Mercredi, 4 septembre

Un bébé de deux mois vient d'être apporté à l'Orphelinat par sa mère. Cette famille est réduite à la misère parce que le père malade depuis plusieurs années, ne peut pourvoir à sa subsistance. La petite a été baptisée cet après-midi sous les noms de Marie-Claire.

Jeudi, 5 septembre

Les Pères ont commencé à s'installer dans leur nouvelle demeure. La bénédiction de la maison aura lieu dimanche.

Une femme païenne désirant se faire chrétienne vient demeurer à l'Orphelinat. Elle amène avec elle son bébé de sept mois; elle donnera en même temps ses soins à notre petite Claire. Son mari restera à la maison des hommes pour se faire soigner, il souffre d'inflammation intestinale depuis sept mois. Elles sont nombreuses, en Chine, les familles que la pauvreté réduit à une grande misère.

Lundi, 9 septembre

Les deux malades arrivées de Tung Leao, la vierge Mong et Mlle Lee, prennent chaque jour un mieux sensible. Quant aux deux benjamines de l'Orphelinat, Lucie et Claire, six mois et deux mois, elles sont pleines de vie. Nous leur donnons du lait de chèvre. Sœur St-Gérard montre à la plus âgée des orphelines à préparer les bouteilles et à faire la toilette des petites au grand scandale des vierges chinoises qui disent qu'il ne faut pas laver les enfants et que laver les bouteilles c'est du temps perdu parce qu'il faut y remettre du lait, etc.

Mardi, 10 septembre

Cent quatre malades ont reçu des soins au dispensaire aujourd'hui; sur ce nombre, cinq ont été faits enfants de Dieu et de l'Église.

Vendredi, 13 septembre

Nous apprenons qu'une bataille vient d'avoir lieu à 150 lis d'ici entre les soldats de la ville et des bandits chinois. On dit que beaucoup de soldats ont été tués ou blessés. Quelques bandits cependant ont été capturés et Dieu sait le sort qui leur est réservé. Quelques-uns sont amenés au dispensaire, chaînes aux pieds, pour faire panser leurs plaies. De leur côté, les bandits ne feront pas moins souffrir les soldats tombés entre leurs mains. A l'instar des Indiens d'Amérique aux premiers temps de la colonie, les vainqueurs arrachent le cœur de leurs victimes qui ont manifesté de la bravoure et les mangent lorsqu'ils sont encore tout chauds pour se donner du courage. Ils leur arrachent la peau par lisières et les torturent de mille manières. Nous n'aurions pu croire ces choses si elles ne nous avaient été racontées par des personnes dignes de foi. Les bandits infestent les campagnes; il serait dangereux de sortir de la ville d'ici à ce que les tiges de sorgo soient coupées. Les brigands s'y cachent par troupes et attaquent tous les voyageurs. Combien de fois des balles ont sifflé aux oreilles des missionnaires. Parfois ils essaient de pénétrer dans la ville, ce qui n'est pas chose facile car chaque habitation est protégée par un haut mur en terre et chaque famille possède un ou deux chiens de garde. Les riches ont des gardiens de nuit qui font la ronde toutes les heures en battant du *tam-tam*.

Mardi, 17 septembre

Nous apprenons que Mme Miao est morte il y a six jours. Depuis son baptême, nous l'avons visitée chaque semaine; à notre dernière visite, elle nous demanda si elle pouvait emporter dans sa tombe son chapelet

et sa médaille miraculeuse. La vierge chinoise lui ayant demandé si elle avait peur de la mort: « Oh! non, dit-elle, je n'ai pas peur depuis que j'ai le cœur pur. » Un chancre à la poitrine lui causait de grandes douleurs qu'elle a souffertes avec une résignation digne de sa belle âme.

Mercredi, 18 septembre

Martha, âgée de trois ans, aime beaucoup ses deux nouvelles petites compagnes, Lucie et Claire. Gravement, elle apporte leurs bouteilles vides et dit à Sœur St-Gérard: « Ma Sœur, du lait de chèvre. » Pour ne pas les échapper, elle s'en retourne à petits pas sans regarder ni à droite ni à gauche quoi qu'on fasse pour attirer son attention.

Ce soir, cinq nouveaux venus sont inscrits au registre des baptêmes.

Vendredi, 20 septembre

Une lettre du R. P. Berger au R. P. Supérieur annonce que lui-même et son confrère, le R. P. Bouchard, ont été pris par des bandits chinois qui leur ont enlevé tous leurs effets. Ils sont restés deux jours enfermés et n'ont été remis en liberté qu'après avoir versé une bonne somme d'argent. Le P. Berger plaide sa cause à Taonan auprès des mandarins de la ville et réclame à son tour une forte indemnité. Si le Père obtient l'objet de sa requête, les missionnaires pourront voyager désormais sans crainte d'être molestés par les brigands.

Mercredi, 30 octobre

A 4 h. cet après-midi, notre petite Malia a rendu le dernier soupir. Elle a conservé sa connaissance jusqu'à son dernier moment et répétait presque continuellement des invocations à la sainte Vierge. La mère, bien que païenne, a fait porter la dépouille mortelle à la chapelle de la Mission afin que l'on récitat des prières pour sa chère enfant. Puis, le cercueil fut conduit au cimetière. Nous avons la ferme confiance qu'elle jouit déjà de la vision béatifique. Daigne Notre-Dame du Rosaire exaucer les voeux de cette humble enfant en accordant à toute sa famille la grâce de la conversion.

Jeudi, 31 octobre

Pansements et traitements divers durant le mois: 1,683. Baptêmes au dispensaire et à domicile: 60.

Mercredi, 6 novembre

Sœur M.-de-la-Protection fait aujourd'hui ses débuts au dispensaire. Elle a le bonheur d'ouvrir le ciel à trois petits anges.

Pendant que nous donnons nos soins à un pauvre cancéreux qui, depuis vingt jours, n'a pris aucune nourriture, une vierge l'instruit sommairement des principales vérités de notre sainte religion, puis lui demande s'il veut être baptisé. « Mais, je suis déjà chrétien », répond-il en montrant la médaille miraculeuse qu'il a acceptée la veille... Sur son consentement, il est ondoyé et reçoit les noms de Marie-Joseph. Puissent ses saints protecteurs l'assister dans le *grand voyage* qu'il ne tardera pas à entreprendre.

En ce même jour, nous avons à nous réjouir de la naissance au ciel de six nouveaux régénérés.

Dimanche, 10 novembre

Les vierges et les orphelines viennent passer la récréation avec nous. Les Sœurs nouvellement arrivées font leurs premiers essais dans la langue chinoise. Il faut dire que les tons sont parfois discordants... Le plus étonnant, c'est qu'elles se comprennent entre elles, et nous, les anciennes, ne les comprenons pas...

Lundi, 11 novembre

Une malade que nous soignons depuis quelque temps et qui est de bonne famille vient ce matin faire panser un abcès froid qu'elle a au cou, et auquel nous avons dû faire une petite incision. Lorsque le traitement est terminé, elle hésite à partir. Je lui demande s'il lui manque encore quelque chose. Un peu gênée, elle me dit en me présentant une petite bouteille: « Auriez-vous un remède pour un petit porc que nous avons chez nous et qui ne veut pas manger depuis quelques jours. Nous en avions deux, l'autre est mort depuis une semaine. » Toutes les personnes présentes me regardaient, se demandant si le *docteur* allait prendre la demande en considération. J'acquiesçai au désir de ma patiente et remplis sa bouteille d'huile de ricin. Une bonne vieille ne cessait de répéter: « Comme ces Sœurs sont obligeantes! Ici, tout le *monde* est bien soigné et toujours satisfait. »

Mardi, 12 novembre

Un adulte de cinquante-trois ans a été ondoyé dans une famille. C'est un tuberculeux grandement affaibli par de fréquentes hémorragies. Sa figure et ses pieds sont bien enflés. La mesure où il demeure fait vraiment pitié: une petite cabane sombre, humide et froide. Malgré la difficulté qu'il éprouve à parler, il nous témoigne beaucoup de reconnaissance pour notre visite, et connaissant déjà un peu notre sainte religion, il consent immédiatement à se faire chrétien. Puisse-t-il aller jouir bientôt du bonheur qui l'attend.

Mercredi, 13 novembre

C'est le jour du départ! C'est le moment de la séparation. A 10 h. ce matin, après les avoir baisées bien affectueusement, nous accompagnons nos chères Sœurs St-Mathias, Ste-Jeanne-de-Chantal, Marie-de-la-Protection, Ste-Elizabeth, jusqu'aux voitures qui doivent les conduire à la gare.

Le train, laissant Leao Yuan Sien vers 10 h. 15, les conduira à Pa Mien Tch'eng, poste que leur a assigné la divine Providence. Elles partent joyeuses cachant l'émotion qu'elles ressentent. Si elles s'éloignent de corps, elles savent que leur souvenir restera bien vivace au milieu de nous. Nous nous promettons une fois de plus de prier les unes pour les autres, de ne former toujours qu'un cœur et qu'une âme.

Au dispensaire, sept bébés sont venus chercher leur passeport et ne tarderont pas à quitter le *céleste empire* pour l'*empire céleste*.

Samedi, 16 novembre

Une carte de Pa Mien Tch'eng nous apprend que nos chères Sœurs ont fait un heureux voyage. Tout avait été bien préparé par le R. P. Béri-chon, pour les recevoir.

Un enfant de treize ans, tuberculeux et si couvert de plaies, de bosses et d'abcès de toutes sortes qu'il en est tout difforme, se fait traiter depuis quinze jours à notre dispensaire. Son père est mort depuis quelques années; cette famille semble bien pauvre, car les vêtements de l'enfant sont des haillons, et il nous dit que sa nourriture ne consiste qu'en un peu de légumes. Comme il éprouve beaucoup de difficulté à marcher, un de ses parents l'aide à monter sur un âne et il fait ainsi à dos d'âne 7 à 8 lis au froid. Il espère fermement que les traitements que nous lui faisons suivre le guériront. « Lorsque je serai mieux, disait-il l'autre jour, tout ce que tu voudras, je te le donnerai. » Nous n'ambitionnons pas d'autre récompense que celle de pouvoir verser l'eau sainte sur son front, lorsqu'il sera suffisamment instruit des vérités de notre sainte religion.

Lundi, 18 novembre

Trois jeunes filles chinoises qui désirent rester vierges viennent de meurer à la Mission. Ce sont Tch'ang Agnès, vingt-six ans; Tch'ang Louisa, dix-neuf ans, et Lee Magdelena, vingt ans. Elles paraissent gentilles et très intelligentes.

Samedi, 23 novembre

Le bon Maître se plaît à cueillir des lis à la mission de Leao Yuan Sien. Hier, six moribonds ont été ondoyés et aujourd'hui, la plus petite de l'Orphelinat s'envole vers une patrie meilleure alors que tinte l'Angélus du soir. Le 30 octobre, elle avait été baptisée par le R. P. Charest. Pour la cérémonie, nous l'avions revêtue d'un petit trousseau de baptême, don d'une bienfaitrice du Canada. Sur le paquet de linge tout blanc et préparé avec la sollicitude d'une mère, nous lisions: « Pour une petite Alexandre. » La chère enfant jouit maintenant du bonheur du ciel. Puisse-t-elle se souvenir de sa généreuse bienfaitrice et attirer sur elle des faveurs de choix.

Dimanche, 24 novembre

Une jeune femme malade depuis quelques jours nous a fait demander par sa mère. A notre arrivée, nous la trouvons en proie à de grandes douleurs, se roulant sur son lit et poussant des gémissements. Sans aucun doute, cette personne souffrait d'appendicite aiguë et avait mangé (expression chinoise) force remèdes chinois. En mission, il faut nous contenter des remèdes les plus indispensables, et souvent, dans les familles, nous n'avons pas ce qu'il faut pour traitements spéciaux. Après lui avoir administré une médecine et laissé quelques prises pour le lendemain, je la confiai à la petite Sœur des missionnaires, sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus,

la priant de la guérir, ou du moins de soulager ses douleurs. Le lendemain, j'appris que la malade s'était endormie presque immédiatement après notre départ, et qu'elle se sentait beaucoup mieux. Cette jeune femme est de bonne famille. Elle manifesta le désir de venir visiter la Mission dès qu'elle sera assez bien.

Mercredi, 27 novembre

Pour la seconde fois, nous avons la messe dans notre chapelle. Les aspirantes-vierges et les orphelines y assistent. Comme c'est la fête de la médaille miraculeuse, nous chantons au commencement de la messe, « Oui, je te garde sur mon cœur », après l'Élévation, Malia et Thérèse chantent en français, « Donnez-moi, Jésus, votre amour » et en troisième lieu, nous chantons un cantique à notre bon père saint Joseph.

Jeudi, 28 novembre

Un bon vieux, après s'être fait traiter, insiste pour avoir d'autres remèdes et crie à tue-tête, « maux d'estomac, tousse toute la nuit ». Sœur Ste-Anne de lui répondre: « Examen fini, faites place à un autre. » Mais notre homme ne se tient pas pour vaincu, et debout à la porte, il continue à plaider bruyamment sa cause. J'arrive sur ces entrefaites et lui répète qu'il peut s'en aller. « C'est ma petite fille qui est malade, me répond-il, et je demande pour elle des remèdes, car je ne puis pas l'amener maintenant, il fait trop froid. » Nous lui donnons ce qu'il demande et il s'en va content. Des aventures de ce genre sont à peu près inévitables avec une langue où le même mot peut avoir plusieurs significations selon le ton.

Samedi, 30 novembre

Selon l'usage dans notre Communauté, toute la journée est offerte en esprit de reconnaissance. Nous ne pouvons prendre *Deo Gratias* à cause des emplois et de nos études chinoises que nous ne voulons pas retarder. Nous offrons les petits sacrifices que nous apporte l'étude de cette langue, pour la guérison et la conversion de nos pauvres malades.

Pansements et traitements divers durant le mois: 1,700. Nombre de baptêmes, enfants et adultes: 70.

Lundi, 2 décembre

Une femme mongole qui demeure à l'Orphelinat a communiqué ce soir pour la première fois; le R. P. Charest l'a aussi extrémisée. Nous nous attendons à sa mort d'un instant à l'autre.

Mardi, 3 décembre

Fête de saint François Xavier. En ce jour, nous adressons nos humbles requêtes à ce grand saint lui demandant la conversion de l'immense empire de Chine que son œil mourant entrevit et qu'il aurait tant voulu conquérir au bon Dieu.

Mercredi, 4 décembre

C'est avec peine que nous apprenons aujourd'hui le grand malheur qui a frappé nos chères Sœurs de Naze, Japon. Avec elles nous remercions notre Immaculée Mère qui a gardé ses humbles missionnaires saines et sauvées.

COMPTE RENDU DE L'ANNÉE 1929

Nombre de baptêmes.....	658
Pansements et traitements divers.....	22,303
Visites à domicile.....	800



AU DISPENSAIRE DE LEAO YUAN SIEN, MANDCHOURIE, CHINE

*Lettre de Sœur Saint-Luc, Missionnaire de l'Immaculée-Conception
à Leao Yuan Sien, à sa Supérieure Générale*

Leao Yuan Sien, dimanche, 8 septembre 1929

BIEN CHÈRE MÈRE,

« Il y a des malades que nous sommes obligées de traiter le dimanche au dispensaire lorsque leurs plaies sont en très mauvais état. Chaque jour, cette semaine, il en est venu plus de cent. Journellement, on nous apporte de trente à quarante enfants malades; sur ce nombre, nous ondoyons ceux qui regardent le ciel... et pouvons ainsi offrir chaque soir à notre Immaculée Mère cinq ou six « petits lis. »

« Lorsque le dispensaire est terminé, nous faisons notre tournée à l'Orphelinat où nous attendent ordinairement quatre ou cinq malades; lorsque les Pères des différentes maisons ont un patient qu'ils ne peuvent guérir, ils l'envoient ici. Cette semaine, nous avons reçu une vierge de trente-huit ans, tuberculeuse, et une jeune fille de dix-sept ans, menacée de perdre la vue, venues de la mission du R. P. Larochelle.

« A la maison des hommes, nous soignons actuellement trois autres malades. Un soldat qui a été frappé d'une balle a tout d'abord été traité par un médecin chinois. N'ayant pas eu les soins nécessaires, la plaie était en très mauvais état lorsqu'il nous fut amené. Il est maintenant presque guéri et pourra retourner chez lui ces jours-ci. Le médecin chinois avait demandé pour assister aux premiers pansements, comme le malade que tout le monde disait inguérissable prenait du mieux chaque jour, le médecin qui perdait *la face*, selon l'expression chinoise, ne s'est plus montré.

« Un autre, souffrant d'inflammation intestinale depuis sept mois, demeure aussi à la Mission. Son état requiert beaucoup de soins... il faut préparer sa nourriture chez nous, parce que les Chinois ne veulent pas se mettre à la diète si on ne les y force.

« Afin de réduire les dépenses du dispensaire, bien que cela prenne beaucoup de temps, nous préparons nous-mêmes le plus de remèdes possible: onguents, mixtures, cachets et poudres digestives, sirops, solutions, remèdes pour les yeux, injections... etc. Nous en préparons aussi pour les autres postes lorsque les Pères nous en demandent.

« Dans un mois et demi, nos nouvelles compagnes seront au milieu de nous. Qu'il nous tarde de les revoir et d'entendre parler de vous, ma Mère, de Sœur Assistante et de toutes nos chères Sœurs du Canada. En Chine, nous vivons du souvenir de la patrie...

« S'il nous est donné de verser l'eau sainte sur le front de pauvres mourants, nous n'avons qu'à considérer notre grande indignité pour être convaincues que nous ne sommes que l'instrument dont le bon Dieu se sert pour faire le bien; d'autres ont obtenu pour nous cette grâce.

« Chère Mère, je vous baise avec beaucoup d'affection et reste la plus indigne de vos enfants. »

Sœur SAINT-LUC, M. I. C.¹

* *

*Lettre de Sœur Ste-Anne², Missionnaire de l'Immaculée-Conception
en Mandchourie, à son ancienne Supérieure locale*

Leao Yuan Sien, 1er décembre 1929

BIEN CHÈRE SŒUR,

« Vous connaissez un peu les détails de notre arrivée ici, car vous avez dû recevoir mes précédentes lettres. Nous n'avons pas joui longtemps du bonheur de vivre ensemble, « les douze apôtres »; le 13 novembre, sonnait l'heure d'une première séparation. Quatre d'entre nous: Sœur St-Mathias³, Sœur St-Jeanne-de-Chantal⁴, Sœur M.-de-la-Protection⁵ et Sœur Ste-Élisabeth⁶ sont allées ouvrir un dispensaire à Pa Mien Tch'eng où le R. P. Bérichon est curé. Nous restons huit, jouissant encore ensemble en attendant l'ouverture du poste de Fa K'ou auquel trois ou quatre d'entre nous sont destinées.

1. Maria BOURDEAU de St-Luc, P. Q.

2. Marie-Louise GOSSELIN, de Ste-Sophie d'Halifax.

3. Ida VINCENT, de Gananoque, Ont.

4. Jeanne CARON, de Montréal.

5. Cécile ROBERGE, de Québec.

6. Blanche MÉNARD, de Ste-Élisabeth.

« J'imagine que cela vous intéresserait de connaitre les emplois des Sœurs: Sœur Supérieure et Sœur St-Luc exercent surtout leurs fonctions au dispensaire; elles ont le bonheur d'ondoyer quelquefois jusqu'à dix moribonds dans une journée. Les patients ne manquent jamais. Elles vont aussi faire des visites à domicile, souvent trois, même jusqu'à quatre par jour et pas toujours chez les voisins... Sœur Supérieure, pour visiter un malade, a fait une trentaine de lis assise au fond d'une charrette à bœuf!... Outre le dispensaire, la correspondance et les imprévus de tous les jours, cette chère Sœur trouve moyen d'aider à la couture, au reprisage, elle est partout, c'est la maman. Sœur St-Luc porte, outre son titre de *docteur*, celui de pharmacienne, de secrétaire, et d'organiste depuis le départ de Sœur Ste-Jeanne-de-Chantal. Que dire de Sœur St-Gérard? quel titre lui décerner? Nous ne le savons, car elle aide dans tous les emplois. La cuisine est le domaine de Sœur St-Vincent-de-Paul qui nous prépare de bonnes choses sans s'en apercevoir. Certains ingrédients que nous ne pouvons nous procurer en Chine lui permettrait de faire valoir mieux encore son talent dans l'art culinaire. Notre chère cuisinière est en même temps *boulangère*. Sœur St-Lazare est sacristine et aide à la couture; son aptitude pour le chant lui a valu le titre de *maître-chantre* de la Mission. Sœur St-Denis va au dispensaire de temps à autre, mais le plus souvent, elle pédale sur la machine à coudre. Sœur M.-de-la-Charité se rend utile à tout. Elle *dispute* un peu contre les balais chinois, sans manche, qui n'accommodent pas les hautes statures... Sœur Ste-Anne va aussi au dispensaire. Je ne manque pas d'occasion d'utiliser mes connaissances de pharmacienne et de garde-malade; il faut aussi parfois exercer l'office de chirurgien. Je vois du nouveau tous les jours, c'est le bon moyen de se perfectionner dans sa profession. Il y a des cas assez embarrassants; alors les *docteurs* se consultent et décident quel est le meilleur traitement à prescrire. Nos remèdes doivent être aussi efficaces que ceux des docteurs chinois qui ont une étrange tactique: ils mettent, paraît-il, trente poudres différentes en un seul paquet et font de ceci une infusion qu'ils donnent à leurs patients. Ils sont certains que sur les trente poudres l'une guérira la maladie. Ainsi, le malade a une chance de guérir et vingt-neuf de s'empoisonner. Pour moi, qui suis nouvellement arrivée, ce qui m'embarrasse le plus, c'est de comprendre mes patients. Quand, après force gestes, ils croient s'être fait comprendre, si je vais pour appliquer le remède, ils se récrient; c'est qu'ils m'ont expliqué la maladie d'une autre personne restée à la maison. Je me suis fait prendre assez de fois que je commence à être plus avisée... J'ai appris en cette occasion deux mots chinois: *pieti jen* qui veulent dire, autre personne.

« Nous avons aussi depuis quelque temps un petit hôpital où nous pouvons garder quelques patients bien malades.

« Ma lettre ne serait pas complète si je ne vous disais un mot de nos benjamines de l'Orphelinat, trois gentilles petites filles, de huit, cinq et trois mois. Cette dernière, arrivée quelques jours après notre apparition en Mandchourie, reçut le baptême la veille de la Toussaint. Sœur St-Gérard lui a enlevé ses guenilles, l'a débarbouillée et ensuite revêtue de beaux petits vêtements trouvés dans les caisses venues de la Maison Mère. Le R. P. Charest qui l'a baptisée nous dit après la cérémonie: « Vraiment, elle n'avait

pas l'air d'une Chinoise. Si elle était belle à nos yeux dans ses blancs vêtements, combien plus belle était son âme aux yeux du bon Dieu après avoir été purifiée par l'eau baptismale. »

« Ce fut bien amusant quand Sœur Supérieure se rendit à l'Orphelinat pour donner à chacune un cadeau venant du Canada. Les plus âgées eurent une bonne paire de bas, les autres, un bon *nuage*, une *tourmaline*, etc. Impossible de décrire la joie expansive de tout ce petit monde. Le lendemain, nous pouvions voir arriver à l'église l'une, la bonnette sens devant derrière, l'autre, la petite mante de caracul à l'envers... en Chine, il ne faut pas mettre *le poil* en dehors mais en dedans. Les Chinoises sont habillées bien modestement; la mode est la même pour les femmes et pour les hommes; on ne reconnaît les femmes que par leur chevelure et leurs boucles d'oreilles.

« Vendredi, le 22 novembre, nous avons eu la messe pour la première fois dans notre petite chapelle. Il est inutile de vous dire que tout y est bien simple; une parure de fleurs artificielles apportées de la Maison Mère fait la décoration de l'autel que domine la statue de l'Immaculée Conception. De chaque côté de l'autel, nous avons placé les statues du Sacré Cœur et de saint Joseph. Nous avons encore un bel Enfant-Jésus pour Noël. Ah! chère Sœur Supérieure, nous ne pouvons, nous ne savons comment exprimer notre bonheur en pensant que nous avons le bon Dieu avec nous, sous notre toit.

« Nous nous permettons de vous demander une part dans vos prières, afin que la grâce du bon Dieu sur laquelle nous comptons uniquement, nous soit abondante et que nous puissions comme nos aînées arriver à parler très bien la langue. Pour le moment, que pouvons-nous auprès des pauvres païens? Et il y a tant à faire... Ah! s'il n'y avait pas eu de Tour de Babel... et par suite, pas de confusion de langues, nous pourrions tout de suite travailler à faire connaître le bon Dieu et notre Immaculée Mère... »

« Votre aimante Sœur de la Mandchourie »,

Sœur SAINTE-ANNE, M. I. C.

*Extrait du Journal de nos Sœurs missionnaires à Pa Mien Tch'eng,
Mandchourie, Chine*

Mercredi, 13 novembre 1929

En ce jour consacré à honorer saint Joseph, nous quatre, Sœur St-Mathias, Sœur Ste-Jeanne-de-Chantal, Sœur M.-de-la-Protection et Sœur Ste-Élisabeth, quittons Leao Yuan Sien pour nous rendre à Pa Mien Tch'eng ouvrir une nouvelle mission.

A 9 h. 30 ce matin, après avoir reçu la bénédiction du R. P. Lapierre et fait une visite à la chapelle afin de mettre notre voyage sous la protection de notre divine Mère, nous prenons place dans les voitures qui nous attendent pour nous conduire à la gare. Au moment du départ, nous sommes toutes bien émues; c'était si bon de vivre « les douze » ensemble, mais puisque le bon Dieu nous appelle ailleurs, confiantes, nous allons vers notre nouvelle demeure, assurées que jamais le secours divin ne nous fera défaut.

Le R. P. Bérichon, curé de Pa Mien Tch'eng, est venu nous chercher, il ramène aussi avec lui le R. P. Gill arrivé cette année; il y aura donc deux prêtres à la Mission.

Le train étant en retard de trois bons quarts d'heure, nous excitons vivement, pendant ce temps, la curiosité des gens, toujours très nombreux à la gare. Cependant nous sommes maintenant assez connues et les propos ne sont pas malveillants.

Durant un peu plus d'une heure et demie, la campagne chinoise déroule devant nous ses charmes qui, à cette époque de l'année, ressemblent à ceux du Canada. Le *kao leang* est coupé et la terre dépouillée se prépare à prendre son repos hivernal. La température est douce et le soleil brillant. Nous traversons le fleuve Leao sur un pont aux solides piliers, c'est chose remarquable car les Chinois ne sont pas d'ordinaire bien scrupuleux sur ce point. Un peu plus loin, le train ayant ralenti on nous fait remarquer que nous approchons d'un autre pont, pas très fort celui-ci. Nous avons le frisson quand nous nous y voyons engagées; bien que la rivière ne soit pas très profonde, nous préférions ne pas prendre de bain froid.

A 12 h. 35 nous descendons à Pa Mien Tch'eng. A la gare, l'homme d'affaires du R. P. Bérichon nous attend; nous montons dans les voitures et en cinq minutes nous sommes rendues à la Mission.

Une vierge chinoise, la seule qui soit ici en ce moment, ainsi qu'une chrétienne, viennent nous saluer; puis nous entrons à la chapelle dire notre premier bonjour au divin Prisonnier. Notre visite terminée, le Père nous conduit à notre demeure que nous trouvons bien jolie. La maison n'a qu'un étage et mesure 60 pieds de longueur sur 20 de largeur. Les murs extérieurs sont en briques grises, les ouvertures sont peintes en rouge et le toit est en terre recouvert d'abord de *chou kai* puis de tuiles. A l'intérieur, un corridor la traverse entièrement. Elle compte six pièces.

Au cours de la journée, une famille jadis chrétienne composée du père, de la mère et de trois enfants qui, depuis des années, ne pratiquait plus, vient voir le Père afin de s'inscrire pour étudier la doctrine et reprendre la pratique de ses devoirs religieux. L'aînée des enfants âgée de treize ans n'est pas baptisée. Elle vient nous souhaiter la bienvenue et semble très gentille. Le Père est tout heureux de cet événement et, de notre côté, nous remercions le bon Dieu de cette joie qu'il nous réservait en ce jour de notre arrivée.

Vers les trois heures, le cuisinier du Père nous apporte notre dîner; nous y faisons honneur, puis nous nous hâtons d'aménager le dortoir. Ce soir après la lecture, réunies au pied de la statue de la sainte Vierge, nous récitons avec toute la ferveur dont nous sommes capables notre acte de consécration à cette bonne Mère. Avec quelle émotion nous la supplions de nous protéger et de bénir nos travaux sur cette terre de Pa Mien Tch'eng.

Jeudi, 14 novembre

Après une bonne nuit, nous nous dirigeons vers la chapelle de la Mission qui est tout près, pour entendre la sainte messe. L'extérieur est en tout semblable à notre maison. A l'intérieur, c'est propre, les réparations sont

finies depuis à peine deux mois. L'autel est très joli; les murs sont blancs et les fenêtres rouge foncé, le plancher est en briques. La chapelle n'est pas chauffée, nous nous habillons en conséquence.

Le déjeuner terminé, Sœur Supérieure donne *Deo Gratias* et nous continuons à installer notre modeste mobilier. Le révérend Père met à notre disposition un bon Chinois propre et adroit qui nous apporte de l'eau, du bois, du charbon et fait nos commissions. Une de nos caisses s'étant brisée dans le transprt, il la répare et nous la rapporte bien arrangée: ce sera la huche...

A la récréation du midi, le R. P. Bérichon vient nous inviter à visiter les dépendances de la Mission. Nous commençons par sa résidence, puis nous allons au dispensaire. Le terrain de la Mission est très étendu, ce qui nous permettra d'avoir un beau jardin; il y a des vignes, des pêchers, des abricotiers. On nous dit qu'en été ce petit coin est très joli; dès maintenant, nous le trouvons beau et l'aimons bien.

Nous avons vu aussi ce qu'est une cave chinoise. Pour conserver les légumes, les Chinois creusent un trou de dix à douze pieds de profondeur dans lequel ils placent leurs légumes. Ils se ménagent une ou deux ouvertures fermées d'une trappe et descendent dans leur cave au moyen d'une échelle. Le soir, ils ont soin de bien fermer ces trappes et de les recouvrir de *chou kai*.

Vendredi, 15 novembre

Il neige ce matin, cela réjouit nos coeurs de Canadiennes et nous rappelle les belles parties d'antan au pays natal. On nous dit que nous aurons assez souvent le plaisir de voir tomber la neige, mais qu'elle ne reste pas.

Une vieille chrétienne qui est de passage ici, demande laquelle d'entre nous est le « docteur ». Elle est malade la pauvre vieille. Sœur Supérieure donne ainsi sa *première consultation*.

Samedi, 16 novembre

Ce matin chacune se hâte pour terminer l'installation. Quand tout est fini, le R. P. Bérichon, accompagné du R. P. Gill, vient bénir la maison.

Après diner, Sœur Supérieure et Sœur Ste-Jeanne-de-Chantal, accompagnées de la vierge chinoise, se rendent en ville acheter des rideaux. Nous devrons les coudre à la main n'ayant pas de machine. Durant le voyage, elles sont l'objet de la curiosité publique. On n'a jamais vu de religieuses, mais comme un prêtre réside ici depuis quelques mois, on prend les Sœurs pour des *chen fou* (Pères) et on les appelle ainsi. On s'informe auprès de la vierge de quel pays nous venons, ce pourquoi nous sommes venues ici, etc., etc. A toutes ces questions, elle répond d'une manière polie mais laconique qui incite à ne pas continuer l'interrogatoire.

Cet après-midi, sous les auspices de la sainte Vierge, nous commençons l'étude des caractères chinois. C'est bien embrouillant mais nous espérons qu'avec l'aide de notre Immaculée Mère et en faisant tout notre possible, nous parviendrons à apprendre cette intéressante écriture.

Mercredi, 4 décembre

Le R. P. Lapierre se dirigeant vers Leao Yuan Sien s'arrête à Pa Mien Tch'eng; il se rend au dispensaire et vers 4 h. vient nous faire une petite visite. Aujourd'hui, S. Joseph nous envoie sept patients.

Jeudi, 5 décembre

Nous commençons le triduum préparatoire à la fête de l'Immaculée Conception; à cette occasion, le R. P. Bérichon vient nous donner une conférence.

Nous enregistrons huit malades, la plupart sont des soldats qui demeurent dans une maison en face du dispensaire; on a réuni là tous ceux qui ont été blessés, cet été, par les brigands.

Samedi, 7 décembre

Le nombre des malades augmente, aujourd'hui nous en comptions onze. Un de ceux qui étaient venus dès le premier jour, revient cet après-midi nous remercier, il est guéri.

Dimanche, 8 décembre

Avec quelle joie nos coeurs de missionnaires de la Vierge Immaculée attendaient ce beau jour! Nous nous y étions préparées en faisant avec toute la ferveur possible le triduum de silence et de recueillement prescrit par nos Constitutions.

A la demande du R. P. Curé, nous chantons à 8 h. 15, dans la petite chapelle de la Mission, une première grand'messe. C'est aussi la première que le révérend Père célèbre depuis son arrivée en Chine, il y a déjà plus de quatre ans. L'officiant était assisté des cérémoniaire, thuriféraire et acolytes, jamais depuis notre arrivée en mission nous n'avions assisté à une messe célébrée avec tant de solennité. C'était vraiment touchant et pieux. Il y eut sermon sur la fête du jour: le révérend Père exhorta les fidèles à avoir une grande confiance en la sainte Vierge. L'assistance se composait d'une vingtaine de chrétiens recueillis et attentifs à toutes les cérémonies liturgiques. Il n'y a pas eu de prêtre résidant ici depuis plus de dix ans à cause du nombre insuffisant des missionnaires. Une fois l'an, le missionnaire venait, et durant quelques jours, baptisait, prêchait, confessait, visitait les malades. On comprend que dans ces conditions, les chrétiens ne pouvaient rester bien fervents, ils étaient noyés pour ainsi parler dans la masse païenne qui les entoure et, peu à peu, sans apostasie directement, ne se préoccupaient plus de religion.

Vers 2 h. cet après-midi, le R. P. Bérichon nous apporte avec ses meilleurs vœux de fête, une jolie horloge. Quelle surprise!... Sœur Supérieure en désirait une, depuis notre arrivée elle disait souvent: « Si nous avions une horloge qui sonne, nous pourrions dire l'oraision de l'heure, ce serait comme à la Maison Mère. » Et voici qu'en cette fête de l'Immaculée Conception nous en recevons une! Nous disons un merci bien reconnaissant à cette bonne Mère qui gâte ainsi ses petites missionnaires et au bon P. Curé qui est tout heureux de nous avoir fait tant plaisir.

Lundi, 18 décembre

Le R. P. Bérichon va à Moukden chercher des remèdes; nous nous hâtons de faire les préparatifs afin qu'à son retour nous puissions ouvrir le dispensaire.

Sœur Supérieure répare des roses que le révérend Père a reçu du Canada cette année, et qui ont été écrasées en route. La vierge chinoise s'intéresse à ce travail, car elle s'occupe de la sacristie; elle nous demande de l'avertir quand nous ferons des fleurs, elle désire voir comment nous nous y prenons.

Un chrétien ayant une infection au doigt, vient se faire traiter à la maison. Sœur Supérieure fait donc son premier pansement.

Mercredi, 20 décembre

Nous travaillons à confectionner des petits lis que nous désirons voir demain orner la statue de la sainte Vierge. N'ayant pas de matériel, nous prenons pour faire les corolles des feuilles blanches trouvées dans des brochures; pour les pistils, la broche qui attachait les étiquettes sur nos valises. Nous avons plus de difficulté à nous procurer le papier vert pour les feuilles et les tiges. Nous devons prendre un papier à circulaire bien commun, qui n'est pas très vert et qui se déchire rien qu'à le regarder...

Notre statue de la sainte Vierge ne mesurant que six pouces de hauteur, nos lis sont minuscules. Tout heureuses, nous les plaçons dans des vases (deux fuseaux de fil) entourés d'un cache-pot blanc. Demain, la Vierge du Temple recevra les hommages de sa petite famille de Pa Mien Tch'eng.

* * *

TSONGMING, VICARIAT DE HAIMEN, CHINE

Extrait du Journal de nos Sœurs missionnaires à Tsongming

Jeudi, 12 septembre 1929

Avant le déjeuner, sont apportés au dispensaire deux pauvres petits moribonds déguenillés. Sœur Marie-de-Sion les ondoie et avant son retour à la maison, ils se sont déjà envolés vers les cieux. A 10 h., il en arrive neuf d'une autre crèche. Notre Sœur est toute radieuse, elle a désiré en recevoir douze, « douze étoiles » en l'honneur de Marie.

Sœur Ste-Hélène parle des *grandes* à la récréation. On dit qu'on porte en soi le germe de tous les vices et c'est dans l'enfance qu'on le voit surtout. Ils sont gourmands nos chérubins de la Sainte-Enfance... Un enfant de trois ans arrivé depuis peu, sa famille adoptive n'en voulant plus, a pris l'habitude lorsqu'il a fini de déjeuner de s'asseoir sur le seuil de la porte pour attendre le dîner; le dîner fini, il s'y assoit encore pour attendre le souper. Lorsqu'il voit une Sœur, il lui dit en se lamentant: *yao che*, je veux manger. Il faut voir son air heureux lorsque les plats arrivent; il ne met pas de temps à se mettre à l'œuvre lorsqu'il a son bol devant lui. Après quelques leçons, Sœur Ste-Hélène a réussi à lui faire baisser ses bâtonnets pour faire le signe de la croix avant de manger. Une autre plus grande,

elle a au moins cinq ans, ayant été malade, est restée capricieuse. Ne voulant pas manger de riz, on lui donnait un morceau de pain. Maintenant, lorsqu'elle veut manger du pain, elle se place près des appartements des Sœurs et pleure *pour se faire entendre*; elle sait bien que le morceau de pain viendra. Pauvres enfants! Il faut dire qu'ils ne connaissent pas les gâteries de nos petits frères et petites sœurs du Canada. Plusieurs les prendraient en pitié s'ils les voyaient dévorer à belles dents un misérable morceau de pain ou une pomme de terre sèche. Pour eux, ce sont des gâteries, nous avons le plaisir de leur en donner quelquefois. Ils mangent habituellement du riz, du poisson salé et parfois des œufs.

Ce soir, nous enregistrons quinze nouveaux bébés à la Crèche. Quelle joie! Marie a plus que les douze étoiles convoitées par notre Sœur.

Lundi, 16 septembre

Un pauvre vieillard souffrant de plus d'une infirmité apporte un bébé à la Crèche et désire recevoir les 20 sous d'usage. Il ne peut travailler: sans doute que ces 20 sous seront pour s'acheter du riz. Il voit au dispensaire Sœur Marie-de-Sion panser des plaies et lui demande si elle voudrait soigner l'abcès qu'il a sur le pied. Elle s'y met volontiers et lui enlève même complètement l'abcès très mûr. Il veut la récompenser et lui dit: « Garde ce bébé, je te le donne pour rien. » Notre sœur dit n'avoir jamais reçu si belle récompense...

Mercredi, 25 septembre

Aujourd'hui et samedi prochain sont les jours choisis pour les jeûnes du Jubilé. Tout le monde veut gagner les indulgences: maîtresses, élèves et domestiques. Point du tout de déjeuner, premier repas à midi. L'au-mône du Jubilé est communée pour tous en un chemin de croix qui se fait immédiatement après le diner. Il y a de la ferveur, ces pauvres de la terre ont le cœur plus libre pour les choses de Dieu.

Les travaux de réparation se poursuivent, il y a toujours quelque chose à redresser et les ouvriers ont souvent des retards; nous sommes au pays de la sainte vertu de patience. Nous devons suivre le pas de nos bons Chinois au moins pour commencer, plus tard, ils suivront peut-être le nôtre. Je ne veux pas dire que nos ouvriers sont paresseux; ils travaillent très dur et dépensent leurs forces là où au Canada nous épargnons les nôtres au moyen de machines ou tout au moins d'animaux de service. Ils sont plus à plaindre qu'à blâmer.

Lundi, 30 septembre

Bébés reçus à la crèche durant le mois.....	84
» baptisés en dehors par les vierges et au dispensaire.....	41
Pansements au dispensaire.....	142
Médecines données.....	18
Dents extraites.....	7

MANILLE, ILES PHILIPPINES

Extrait du Journal de nos Sœurs de l'Hôpital Général chinois

Vendredi, 26 juillet 1929

Un bon vieillard de soixante-quatorze ans est réfugié à la Charité depuis quelque temps. Il est baptisé, il a même pratiqué en bon chrétien « du vivant de sa défunte », mais « elle » partie, notre bonhomme ne pensa plus ni à son devoir pascal, ni à ses autres devoirs religieux, et cela depuis trente ans!... Il s'agissait pour lui de rafraîchir sa mémoire afin de faire une bonne confession... Il avait de la bonne volonté, le bon Dieu l'aida...

Passant près de son lit, hier soir, la Sœur infirmière lui dit: « Le Père va venir demain, pensez à votre confession, à vos péchés, surtout excitez-vous à les bien regretter. — Je n'ai pas besoin de m'exciter à les regretter, dit-il, quand je fais quelque chose de mal, je le regrette tout de suite... »

A la fin de ce mois, nous comptons dans les chambres privées et les salles, plusieurs mariages réabilités, retours à Dieu à l'article de la mort, après des années passées dans l'absence de toute pratique religieuse, et douze baptêmes, bébés et adultes.

Samedi, 27 juillet

Une lettre de notre vénérée Mère nous apprend que notre chère petite Sœur Ste-Lucie a atteint les rives éternelles. Quoique nous nous y attendions, cette nouvelle nous brise l'âme... Elle était si bonne cette petite Sœur! Nous revoyons encore son bon et aimable sourire... ce sourire qui était l'expression de son âme si délicate et si charitable... Avec grande affection, nous offrons les prières prescrites par notre Règle, et surtout, nous prions notre petite Sœur de nous aider dans nos travaux d'apostolat. Si grand était son désir d'aller en mission, que ne fera-t-elle pas pour nous aider? L'une de nos Sœurs rappelait que lorsqu'elle la quitta, l'an dernier, à Nominingue, ses yeux étaient remplis de larmes: « Que vous êtes chanceuse! Que vous êtes heureuse, ma Sœur... tous les jours je vais remercier le bon Dieu de cette grande grâce qu'il vous accorde d'aller en mission... Que c'est beau les missions... que c'est beau et grand d'aller sauver des âmes... que nous avons une belle vocation! ça vaut la peine de vivre quand on a une si belle vocation!... » Et dire qu'il y a tant de jeunes filles qui gaspillent une santé florissante en menant une vie inutile sinon coupable...

Jeudi, 1er août

Nous avons été éveillées, ce matin, par les cris et les gémissements d'une pauvre mère chinoise qui vient de voir mourir, sous ses yeux, sa jeune fille de seize ans: Anaisse. Cette jeune fille était ici depuis quelques jours pour une opération à la gorge qui ne paraissait pas sérieuse tout d'abord, mais voilà que des complications rendent son état très critique. Celle de nos Sœurs en devoir de nuit demande au père de la mourante s'il ne consentirait pas à ce qu'elle baptisât sa fille. (Cette famille a grande confiance en nous, nous savions bien que le père consentirait, car il est persuadé que nous ne voulons que le bien de ses enfants.) « Mais va-t-elle mourir, ma

À l'hôpital
Chinois
Manille, I.P.

Élèves
Gardes-malades
1ère Année



Élèves
Gardes-malades
reçues dans la
Congrégation
des Enfants de
Marie

Groupe de
1er Communions
du 1er nov. 1929.
à l'hôpital
Chinois
Manille, I.P.



petite fille ? dit-il, plein d'angoisse. — Je ne le sais pas, mais elle est bien malade... le saint baptême ne la fera pas mourir, et si elle meurt, il la conduira au ciel, chez le bon Dieu, où elle jouira d'un bonheur qu'on ne peut décrire, et pour toujours... — C'est bon, baptisez-la. — Voulez-vous me servir d'interprète auprès de votre petite Anaisse ? elle vous comprendra mieux que moi... » Il le fit de grand cœur et pas n'est besoin de dire qu'Anaisse accepta tout. Après lui avoir fait connaître sommairement les principales vérités de la religion et fait réciter l'acte de contrition, Sœur M.-des-Victoires versa l'eau sainte sur son front. Anaisse était baptisée depuis à peine vingt minutes lorsqu'elle devint très mal. La mère immédiatement appelée arriva tout en larmes. La père la consola en lui disant que la Sœur lui avait donné une eau sainte qui allait la rendre heureuse... oh ! si heureuse... Et prenant la médaille miraculeuse que la Sœur avait déposée sur l'enfant et qui avait probablement glissé, il dit à sa femme : « Épingle-la sur le vêtement d'Anaisse, c'est pour lui porter bonheur, cette médaille... » La mère le fit, mais n'en continua pas moins ses sanglots déchirants. Elle appelait désespérément son enfant pour essayer de retenir la vie qui s'éteignait en elle. Pauvre mère ! que ne pouvons-nous lui donner l'espérance chrétienne!...

Dimanche, 4 août

Si l'Hôpital chinois de Manille n'a pas le nom officiel d'hôpital catholique, il a certainement une bonne réputation, comme tel, la preuve c'est que, ce matin, nous arrivé un patient, non pour se faire soigner, mais pour se confesser et communier!... Pauvre vieux!... Il n'est pas de ceux qui sont trop dorlotés dans leur vie, si l'on en juge par les attentions que l'on a pour lui à ses derniers jours. Sœur Supérieure qui était à l'admission demande aux parents : « Votre père peut-il marcher ? Voulez-vous qu'on le mette sur la civière ? — Non, non, il est capable de marcher ! » Il pouvait à peine mettre les pieds l'un devant l'autre... il était presque à l'extrême ! « Quel médecin désirez-vous ? — Pas nécessaire, un médecin, il vient pour se confesser et communier ! et mourir donc ! » On appelle le prêtre qui le confesse, lui donne le divin Consolateur... Celui qui n'abandonne jamais ! Ce bon vieillard, dans sa reconnaissance, pendant que le prêtre récitait les oraisons, baisait avec transport l'étole bénie, il était radieux, transporté de joie... il faisait de grands signes de croix. Sans doute que le bon Maître compensait les consolations terrestres qui lui manquaient en inondant son âme de pure joie.

Dimanche, 11 août

Sœur M.-des-Victoires a de petites tribulations de temps à autre avec « ses paroissiens » de la Charité, mais ils sont *bien bons* quand même, et *gare à qui* en dit ou en suppose du mal !

Hier soir, elle avait invité, pour la messe de ce matin, l'un de ses nouveaux néophytes. Après le déjeuner, elle va faire sa tournée, s'attendant bien aux manifestations de joie du vieillard. « *Come in* (seul mot qu'il sait en anglais) *comme in ! Sister !* » lui dit-il d'un ton courroucé. « Mais, allons, qu'y a-t-il ? — Vous m'avez dit d'aller à la messe, et vous ne m'ex-

pliquez pas comment m'y tenir; qu'est-ce que j'avais l'air, ce matin?... un stupide, ni plus ni moins, parmi les autres... A Las Biás (un de ses compagnons) vous avez dit, par exemple, de se mettre à genoux quand la sainte Hostie, qui est le grand Maître du ciel, est élevée, et de se baisser la tête... à moi, vous ne me dites rien... puis, quand c'était fini, je restais là... que j'ai eu honte, que j'ai eu honte! »

Pendant cet orage inattendu, Sœur M.-des-Victoires reste ébahie, non sans saisir toutefois que son *paroissien* a un petit point de jalousie... Pour comble de malheur, voilà que Bernardo, le doyen des chrétiens de la Charité, vient mettre son mot qui n'était pas de nature à améliorer les choses: « Moi, quand je vais à la messe, on me met dans une chaise roulante, une Sœur me prête un livre de messe, m'indique les places où je dois lire... » et il disait cela d'un air de fierté!

Il fallut tout un long discours pour mettre la paix dans le cœur du vieux néophyte: dans l'après-midi, quand Sœur M.-des-Victoires repassa, il soupirait encore: *Yao tsan!* (que j'ai eu honte!...) *Yao tsan!* Oh! ces vieux enfants!

Lundi, 12 août

Ces jours derniers nous arrivait une petite Chinoise enveloppée dans une guenille sale, une petite si frêle et si misérable qu'à l'instant nous la faisons héritière du royaume de Dieu. Elle reçoit le nom de Cécile. Puisse-t-elle obtenir de sa sainte patronne la même grâce pour un grand nombre de ses concitoyens.

Mercredi, 14 août

Cinq de nos élèves gardes-malades sont baptisées cet après-midi dans notre chapelle par le R. P. Becke, des Pères du Verbe Divin. Ces jeunes filles appartenaient, à leur arrivée ici, en mai, à la soi-disant religion agly-payane; il n'a pas été difficile de les détourner de cette religion absurde dont elles étaient membres d'ailleurs sans grande conviction, ce qui est le cas d'un grand nombre de Philippins. Dire ce que cette religion entraîne de malheureux n'est pas croyable. Bénissons notre Immaculée Mère de lui avoir arraché cinq nouvelles victimes.

Jeudi, 15 août

Beau bouquet de fête à notre Mère Immaculée: six nouveaux tabernacles vivants. Les baptisées d'hier et une autre de nos élèves qui n'avait jamais pratiqué sa religion. La cérémonie de première communion, comme celle du baptême, a été bien simple mais très pieuse. Notre chapelle était ornée de lis blancs, de fougères et de lumières aux teintes azurées. Les élues du jour portaient leur robe de costume blanc et bleu, à leur cou, suspendue par un ruban bleu, la médaille de l'Immaculée Conception; sur leurs figures rayonnait cette joie calme et pleine des âmes qui possèdent Celui qui est tout.

Après la sainte messe, action de grâce en commun: Notre Saint-Père le Pape, nos pasteurs spirituels, tous les missionnaires, les pauvres pécheurs,

les infidèles, les âmes du purgatoire, ont leur part dans la prière de nos chères élèves à qui, aujourd'hui, le divin Maître ne peut rien refuser. Chère Mère, vous ne doutez pas qu'elles vous ont aussi nommée de tout leur cœur...

Samedi, 19 octobre

Ces jours derniers mourait à la Charité notre bon vieux Bernardo, celui dont le R. P. Becke disait après avoir entendu sa confession: « Oh! quelle belle âme! » Serait-ce lui, le bon vieux qui jette des fleurs à la Charité? Depuis son départ, une vraie transformation s'est opérée, tous veulent être instruits, baptisés... « As-tu vu, disait l'un de ses compagnons, le *Padre*, les *Madre*, les gardes-malades aller prier auprès du corps de Bernardo? C'est beau mourir catholique, hein?... » L'un d'eux que Sœur M.-des-Victoires avait baptisé à l'article de la mort, contre toute prévision a repris vie, mais de religion catholique, il ne fallait plus lui en parler; voilà qu'il est lui aussi tout changé. On renouvelle son instruction religieuse, le Père vient lui conférer solennellement le saint baptême, le confesse et lui fait faire sa première communion. Son bonheur ne se dit pas. Lui qui, ordinairement, est d'une humeur plutôt chagrine, est tout épanoui aujourd'hui et ne cesse de répéter: « Comme je suis heureux! » Sœur St-Gabriel décore son cabaret de fleurs blanches, il en fut ravi... « Sont-elles fines, ces Sœurs-la!... » Et le crucifix au chevet du lit, abandonné depuis longtemps, comme il en reçut des baisers aujourd'hui!

Jeudi, 24 octobre

Arrivée, ce soir, de deux de nos Sœurs du Canada: Sœur St-Pierre-Apôtre et Sœur St-Dominique. Quelle joie! Que c'est bon entendre parler de notre vénérée Mère, de nos chères Sœurs, de nos parents, de notre pays!

Vendredi, 1er novembre

Première messe à 5 h. 30 pendant laquelle nous chantons les triomphes des saints; à 7 h., une deuxième messe: sept petites filles et trois petits garçons philippins reçoivent la sainte communion pour la première fois. Eux-mêmes font les frais du chant; rien de plus touchant que d'entendre ces voix pures appeler Jésus dans leur cœur. Le Père qui célébrait la sainte messe,—jeune missionnaire qui est notre patient depuis quelques semaines, maintenant en convalescence—nous dit que depuis qu'il est en mission, aucune cérémonie ne l'a autant impressionné que celle de ce matin.

Deux de nos garçons de service, Joventio et Julian, ont aussi le bonheur de recevoir pour la première fois le Saint des saints.

Ce soir, après la bénédiction du saint Sacrement, rénovation des promesses du baptême, réception du scapulaire du Sacré-Cœur. Joventio, l'un des premiers communiant de ce matin, avait auprès de lui son frère Beato, qui fit lui aussi sa première communion ici il y a quelques mois. Sœur Assistante le voit qui, au lieu de chanter le cantique au Sacré Cœur comme les autres, tient la tête basse. Après la cérémonie, elle le rencontre, il a les larmes aux yeux, et essaye de se dérober aux regards. « Mais, qu'avez-vous

donc ? Tiens, vous vous êtes querellé encore... (il est très prompt). — Non, ma Sœur. — Alors quelqu'un vous aura fait de la peine ? — Non, ma Sœur..., je pleure parce que je suis heureux... mon frère et moi réellement chrétiens maintenant... C'est notre grand'mère qui nous a mérité cela... » et il éclate de nouveau en sanglots.

Lundi, 4 novembre

Sœur St-Dominique, arrivée à Manille le 24 octobre, est « aux anges », pour la première fois, elle baptise un bébé mourant... Qu'il soit suivi d'un grand nombre d'autres !

Mardi, 5 novembre

Le 30 octobre était admis à l'hôpital un enfant de trois ans souffrant de pneumonie; son état était sérieux, mais il y avait encore espoir de guérison. Ce matin, une méningite se déclare. Le père est dans l'angoisse: un de ses enfants lui a déjà été ravi par cette maladie, et celui-là c'est son seul garçon. Nous surveillons cette petite âme, afin de ne pas la laisser partir sans passeport. Après consultation du médecin, il fut déclaré qu'il n'y avait plus d'espoir. Sœur St-Jean-de-l'Eucharistie qui entendit la déclaration ne perdit pas de temps, elle courut à l'enfant. Le père, un païen, veillait au chevet, dans un morne silence. « Votre fils se nomme Tiburce ? C'est le nom d'un saint... il a été baptisé à l'église catholique ? — Non... — Voulez-vous que je le baptise ? Ça ne le fera pas mourir plus vite et cela lui assurera une belle place... — Non, ma Sœur, ne le baptisez pas. » Sœur St-Jean-de-l'Eucharistie pria la sainte Vierge de lui inspirer le moyen de pouvoir le baptiser quand même, quand le père tout à coup dit : « C'est bien, ma Sœur, baptisez-le. » L'eau sainte fut versée et le petit fut fait enfant de Dieu et de l'Église sous les noms de Jean-Marie-Tiburce. A 5 h., il partait pour le ciel.

Jeudi, 21 novembre. Présentation de la sainte Vierge

Nous avons, ce matin, un souvenir tout spécial à la sainte messe et à la communion pour nos chères petites Sœurs novices dont c'est la fête patronale. Que la douce petite Vierge du Temple rende leurs coeurs comme le sien, afin que l'Esprit-Saint y fasse aussi ses délices et des merveilles de grâces...

Nous prions aussi pour nos probanistes dont c'est aujourd'hui la *Prise d'Habit*. A 2 h., cet après-midi, vingt-trois reçoivent des mains de Sœur Supérieure leur uniforme de garde-malade. Sœur Assistante les entretient ensuite de leur noble rôle de garde-malade catholique. Puis, en procession, les élues se rendent à la chapelle consacrer à Marie, notre Reine et Mère, leur nouvel habit, leurs études et toute leur carrière de garde-malade. Nos petites Philippines sont fières... comme des novices venant de recevoir le saint Habit!...

Dimanche, 24 novembre

Un jeune homme chinois atteint d'une pneumonie fut admis, il y a quelques jours, à la chambre 25. Quoique très sérieusement malade, le

voilà, depuis hier, pris du mal du pays; l'air natal, dit-il, va certainement me remettre. Le médecin lui déclare que s'il tente de faire le voyage, c'est la mort qui s'en suivra. Mais, qu'importe, il faut qu'il parte. Comme il est très bien disposé et désire beaucoup le baptême, nous le munissons, avant qu'il quitte l'Hôpital, de son passeport pour le ciel. Ce soir, pendant le souper, un téléphone nous avertit que notre pauvre homme est mort en arrivant sur le bateau. Comme nous remercions le bon Dieu de nous avoir inspiré de le baptiser avant son départ; ce n'est pas la patrie terrestre, mais la céleste patrie que le bon Maître voulait lui faire atteindre.

Lundi, 25 novembre

A la chambre 22, est un Philippin d'une soixantaine d'années, dans la dernière période de la tuberculose. Le 20 au matin, comme il paraissait assez mal, on aborda le sujet de la confession. « Ça fait bien longtemps que je me suis confessé, laissez-moi tranquille avec cela... » On lui offre une médaille miraculeuse de la sainte Vierge: « Gardez-la votre médaille... » Un peu plus tard, en cachette, la médaille miraculeuse est cousue sous son oreiller et le jour de la Présentation nous demandâmes instamment cette âme à la sainte Vierge. Le 22, le prêtre étant venu pour d'autres patients, nous l'invitâmes à visiter ce pauvre homme. La sainte Vierge avait fait son œuvre: il fut content de recevoir le ministre de Dieu; il était à souper, il laissa tout là et se confessa. Le lendemain, il reçut la sainte Communion et l'Extrême-Onction.

Mercredi, 27 novembre

Fête de la médaille miraculeuse de la sainte Vierge. Nous faisons de cette journée, une journée de reconnaissance à Marie: nous avons été et nous sommes tous les jours témoins de tant de faveurs obtenues par le moyen de la médaille miraculeuse.

Vendredi, 29 novembre

Un Philippin atteint d'une forte pleurésie fut admis à l'Hôpital, le 26; pauvre malheureux, marié civilement depuis sept ans, et qui depuis, naturellement, n'a pratiqué aucunement sa religion. Nous appelons le prêtre qui le visite, le confesse, et comme il est en danger immédiat, lui donne la sainte Communion et l'Extrême-Onction sur la promesse qu'il se mariera dès que sa femme pourra venir. Le lendemain, sa femme est ici. Il demande le prêtre, et s'informe à plusieurs reprises s'il est enfin arrivé, tant il craint de mourir ainsi. A l'heure de la mort, que de justes frayeurs!... et quel besoin de se sentir d'accord avec la loi du bon Dieu...

Mardi, 3 décembre

Une dame arrive à l'information ce matin portant un cierge enguirlandé de fleurettes bleues et blanches. Elle demande le docteur Tantoco. A son arrivée, gracieusement, elle lui présente le cierge en lui annonçant que le bébé dont il a été parrain est mort. Le docteur n'y comprend rien tout d'abord, mais bientôt, il se rappelle: la semaine dernière, vint à la

clinique un bébé mourant; la Sœur qui était à l'information le baptisa; le docteur était là donnant ses soins, la dame pensa alors qu'il avait servi de parrain, et c'est un usage ici qu'après la mort d'un enfant on donne au parrain le cierge qui est supposé avoir brûlé pendant la cérémonie du baptême. La Sœur hérita du cierge, lequel brûla aux pieds de la Vierge Immaculée en action de grâces de l'héritage céleste qui est aujourd'hui le partage de l'heureux petit.

Vendredi, 6 décembre

La nuit dernière, deux baptêmes d'adultes à l'article de la mort. Cet avant-midi, un bébé d'un an marqué du sceau des enfants de Dieu quitte aussi la terre de l'exil.

Dimanche, 8 décembre. Fête de l'Immaculée Conception

Après avoir passé, ainsi que nos élèves, la journée d'hier en retraite, nous chantons ce matin de toutes nos âmes les louanges de notre Immaculée Patronne. Oh! cette Vierge si pure et si belle, que ne pouvons-nous la faire aimer, louer et bénir par tous les coeurs!

Cet après-midi, Sa Grandeur Mgr Finneman digne venir confirmer cinq de nos élèves, trois petits enfants de notre voisinage et notre petite Thérésa qui n'a que deux ans et demi. (Ici, on confirme les enfants avant la première communion.) C'était vraiment charmant de voir cette toute petite, habillée de blanc, portant un long voile blanc, se rendre aux pieds de Sa Grandeur pour recevoir le Saint-Chrême; et elle le fit avec une gravité... vraiment cela faisait penser à la petite Vierge du Temple...

Vingt-quatre de nos élèves sont ensuite reçues dans la Congrégation des Enfants de Marie. Sa Grandeur, avec des accents tout paternels, les exhorte à être toute leur vie de véritables filles de la Vierge Immaculée, de la prendre en tout et toujours pour leur conseillère et leur modèle. Suit la bénédiction solennelle du saint Sacrement. Puisse cette bénédiction du bon Maître nous rendre de plus en plus missionnaires de l'Immaculée Conception.

Une petite Chinoise vient chercher, avec les noms de Marie-Ange, son admission au paradis. Nous l'offrons à notre Immaculée Mère comme une fleur de louanges!

VANCOUVER

Extrait du Journal de nos Sœurs de l'Hôpital Oriental Saint-Joseph

Mardi, 8 octobre 1929

Quelle joie est aujourd'hui le partage de Sœur Marie-de-la-Visitation! Elle a le privilège insigne de donner une âme au bon Dieu. Depuis le 14 du mois dernier, Mme Matsuyama, jeune Japonaise, s'en va, minée par la tuberculose. Elle ne se croit pas aussi atteinte qu'elle l'est, mais le médecin qui la traite n'escampte pour elle que de trois à six semaines de vie.

Délicate de santé, elle l'est aussi de sentiments. Dès ses premiers jours à notre hôpital, elle se montra très aimable envers les Sœurs qui en étaient chargées. Des bribes de conversation lors des visites de l'infirmière dévoilèrent une âme candide, douce et bonne; champ idéal pour faire germer la bonne semence. Celle-ci fut jetée discrètement et toujours accueillie avec bonheur par la jeune malade. On lui remit une médaille miraculeuse. En la recevant, elle s'informa: « C'est la Mère de Lui? » et elle montrait le crucifix qui ornait le mur de sa chambre. La Mère et le Fils s'occupaient de cette âme que nous leur avions confiée. Elle demanda un jour à la Sœur infirmière d'approcher davantage de son lit l'image du Sacré Cœur pour faire la prière avant les repas, laquelle consistait extérieurement à joindre les mains.

Nous apprenons, à 2 h. cet après-midi, que la chère malade doit partir pour un sanatorium que son cas requiert. Tout de suite nous songeons à son âme. Le départ s'effectuera dans une demi-heure; nous n'avons pas de temps à perdre. Le prêtre qui s'occupe des patients de notre hôpital est absent; nous ne pouvons attendre à la dernière minute pour baptiser la malade, alors que ses parents païens seront ici. Sœur Marie-de-la-Visitation va à sa chambre, lui donne une leçon de catéchisme et, comblant son grand désir, verse l'onde baptismale sur le front de la mourante en la nommant Marie-Thérèse. Dire le bonheur de la nouvelle enfant de Dieu est impossible. Notre Sœur infirmière la laisse quelques instants en colloque intime avec son Père du ciel, puis revient lui remettre une image de la sainte Vierge.

Lundi, 14 octobre

Hier soir, Sœur Supérieure a ondoyé deux mourants à l'hôpital: deux âmes de plus offertes au bon Dieu. Ah! que nous voudrions les envoyer à flots pressés, ces pauvres chères âmes, dans les bras miséricordieux et aimants de leur Père du ciel! L'un des malades ondoyés cette nuit est mort. Quel coup de la grâce dans ces âmes hier encore sous l'esclavage du paganisme! Quelle liberté, quelles jouissances aujourd'hui...

Lundi, 21 octobre

« J'ai ondoyé deux mourants », nous dit Sœur Supérieure toute joyeuse à l'heure de la récréation; cette nouvelle épanouit tous les visages et tous les coeurs. Elle nous donne quelques détails sur ces deux pauvres Chinois dont elle a fait deux chrétiens. L'un d'eux, âgé de soixante-quatre ans, est arrivé à notre hôpital samedi soir, souffrant d'ulcères perforés et dans un état bien critique. Craignant qu'il ne passât la nuit, Sœur Supérieure ne tarda pas à lui faire une visite où elle glissa un peu de catéchisme. Aidée de son crucifix, elle expliqua le mystère de la Rédemption et vit avec bonheur que le pauvre malade s'intéressait à ce *Ye so* (Jésus) qui l'avait tant aimé. Mais il conservait une crainte: « Ne suis-je pas trop vieux? voudra-t-il de moi? — Oui, oui, répondit Sœur Supérieure, Jésus a une préférence pour les vieillards et les enfants. » Cela le réjouit visiblement. Toutefois, il dit à ma Sœur: « Plus tard... » Sœur Supérieure le quitta, implorant la

vie et du corps et de l'âme pour ce pauvre moribond. Sa prière fut exaucée: le malade vécut toute la journée d'hier, et lorsque Sœur Supérieure se rendit à son chevet, à 8 h. du soir, pour une nouvelle causerie religieuse, elle le trouva tout disposé, tout désireux de recevoir le baptême. Attendre la venue du prêtre eût été risquer; l'effluve des grâces divines fut répandue sur son âme pendant que la mort, aux aguets, attendait. Dans son bonheur il disait: « Jésus, oh! je t'aime!... Va-t-il venir me chercher demain? » Et ses yeux mourants s'éclairaient d'une lumière bien douce. Quelques heures plus tard, dans sa fraîcheur nouvelle, cette âme s'en allait au séjour paisible et délicieux du paradis. Quelle rencontre alors entre le Père céleste et son enfant d'un jour!

Le second baptême fut donné vers minuit et demi à un pauvre Chinois que l'ambulance nous apporta. Le moribond n'avait plus de mouvement: un léger frémissement de la poitrine indiquait seul la vie. Sur le seuil de l'éternité, il reçut son droit d'entrée dans la patrie. Quelles vertus, quels actes méritoires ont pu lui valoir cette grâce de prédestination? C'est le secret de Dieu. Mais quel sort heureux, quelle fortune pour ce pauvre déshérité d'ici-bas! Et quelles mines de bonheur pour nous, petites ouvrières de la Vierge Immaculée!...

Mercredi, 23 octobre

Vers 10 h. 30, Mme Leblanc vient nous porter de beaux petits harengs: un bon repas pour notre personnel. Peu après, un bienfaiteur apporte de la viande qui régalerà nos vieillards et nos malades. Saint Joseph, notre toujours si bon père, nous envoie aussi par l'entremise d'autres personnes charitables, des effets pour nos vieillards. Que nous en sommes reconnaissantes! Il s'en use tant!... Puis chaque vieillard qui meurt doit avoir un complet pour l'ensevelissement et où le prendre si nous n'avions pas de fois à autre des dons comme celui-ci? Puis du côté des malades contagieux, il faut beaucoup de bandages et de charpie que l'on doit jeter après chaque pansement! Mais le bon Dieu pourvoit à nos besoins. Bien mal avisées serions-nous si nous ne nous abandonnions pas à sa Providence!

Mercredi, 30 octobre

Chaque mercredi nous apporte un don de notre bon père saint Joseph. Aujourd'hui, il nous envoie une provision de pommes par l'entremise du R. P. Lamontagne. Il est pratique dans sa bonté, notre céleste pourvoyeur!



Rapport de l'Hôpital oriental Saint-Joseph, Vancouver

ANNÉE 1929

Malades reçus.....	162
Opérations.....	30
Pansements.....	1,664
Baptêmes solennels.....	15
» <i>in articulo mortis</i>	66

Extrait des Chroniques du Noviciat

dédié à nos chers parents



Aimer Marie, quelle consolation ici-bas, la faire aimer, quelle assurance pour l'heure de la mort! — S. BERNARD.

Mercredi, 20 novembre 1929

C'est la veille de la fête de la Présentation de la sainte Vierge au Temple et veille aussi de la fête des novices!... Il y a du mystérieux dans l'air, et nous en sommes toutes réjouies!... Cependant, pour ne pas donner trop de marge aux distractions et nous mieux préparer à célébrer notre admirable petite Patronne, nous récitons le rosaire, nous multiplions les invocations, nous faisons monter vers le ciel de pieux cantiques pendant que nos aiguilles essaient de courir dans la laine ou le lin. De temps à autre, quelques petites Sœurs « noires » quittent, sur un signe, la salle de travail. Où vont-elles?... A leurs emplois!... (soit dit entre parenthèse, qu'elles nous ont laissé tous ceux du premier étage pour

aujourd'hui et qu'on a retranché de notre programme ordinaire la pratique de piano, d'harmonium et autres instruments. Elles auront donc champ libre au deuxième... Tant mieux pour elles et pour nous!...). A un moment donné, c'est l'éclipse à peu près totale de nos chères benjamines... Leur joyeux entrain, leur mine affairée nous mettent un sourire aux lèvres; nous aussi avons déjà été postulantes et comme nous avions du bonheur à préparer des surprises pour nos grandes Sœurs!...

Sept heures sonnent!... C'est le moment solennel!... Nous sommes conviées à nous réunir à la salle de musique où, sous la présidence de notre aimable Patronne, la Vierge du Temple, nous assistons à une pieuse et très agréable séance exécutée par nos chères postulantes. Elle prélude par un entraînant duo. Vient ensuite un chant intitulé: « Ma paix et ma joie » où l'on énumère les bonheurs qui se goûtent dans la Volière de Marie et où l'on souhaite aux heureuses Colombes de l'Immaculée la réalisation de leurs vœux les plus chers; il va sans dire que le souhait de faire profession est celui qui prime tous les autres.

Une touchante pièce « Marie Adolescent » (en trois actes) nous met sous les yeux les vertus si belles de l'humble petite Marie quand, sous le regard de Dieu, elle se prépare, sans le savoir, à sa mission si grande de Mère de Dieu et de co-rédemptrice du genre humain. Oh! quel modèle pour les petites fiancées du Seigneur, pour les futures missionnaires des pauvres païens!

Dans les entr'actes, nous jouissons d'un joli morceau de piano puis d'une récitation qui n'est pas sans éloquence pour nous; elle a pour titre: « Jésus prêche aux petits oiseaux » et il advient que le divin Prédicateur

montre une préférence toute spéciale pour la « colombe »: sa pureté, sa candeur, sa simplicité lui rappellent sans doute les vertus qu'il aime tant à admirer en sa divine Mère, chef-d'œuvre de sa bonté et de sa puissance. Nous ne manquons pas de tirer les leçons qui découlent de chaque morceau et nous comptons sur le secours de la sainte Vierge pour nous aider à les mettre en pratique.

Un dernier chant: « Les Cloches du Couvent » encore à la louange de notre divine Mère; puis comme couronnement à cette fête si belle, la distribution des « Offices » à la Cour de Marie. L'une sera l'Ange de l'humilité, l'autre, l'Ange de la bienveillance, une autre encore, l'Ange du travail, puis, l'Ange de la reconnaissance, l'Ange de la bonté, etc., etc. Nous voulons que notre aimable Reine soit contente de ses « pages d'honneur »; aussi, mettons-nous sous la garde de sa vigilante tendresse, les fonctions qui nous sont confiées.

Mais ce n'est pas tout, et notre chère Maitresse a, nous dit-elle, gardé comme dessert la meilleure part de la fête. Elle nous montre une très jolie petite boîte bleu-azur attachée d'un fil d'argent et de laquelle elle sort de mignonnes cartes portant chacune une image de la sainte Vierge et tout enjolivées de dessins dorés faits à la plume. Chaque billet désigne une vertu à pratiquer pour plaire à Marie. Ce précieux cadeau nous vient de notre si bonne Mère. Étant dans le moment auprès de nos chères Sœurs malades à notre maison de Nominingue, elle ne pourra venir fêter avec nous comme les années passées, mais elle n'oublie pas pour cela ses petites « blanches » du Colombier. Son gracieux envoi nous le prouve et nous touche profondément. Oui, malgré ses multiples préoccupations, elle pense à tout ce qui peut faire plaisir à chacune de ses enfants. Vraiment, nous nous demandons comment elle peut ainsi voir à tant de choses à la fois... Il est bien vrai que le bon Dieu met dans le cœur des mères une capacité d'amour et de dévouement que l'on ne saurait rencontrer nulle part ailleurs.

Unissant dans notre cœur les noms chéris de celles qui nous procurent tant de joies, nous demandons à la douce petite Marie de bien vouloir acquitter pour nous l'immense dette de notre reconnaissance, et de toute notre âme, nous redisons après elle: *Magnificat! Magnificat!*

Jeudi, 21 novembre

La fête dont le prélude fut tant goûté hier se continue avec le même enthousiasme et la même piété filiale. Il fait si bon fêter sa Mère et sa Reine!... En entrant à la chapelle nous croirions pénétrer dans un jardin de lis au milieu duquel nous apparaît la petite Vierge toute rayonnante dans sa douce modestie et son aimable candeur.

M. l'abbé Derome, curé de la paroisse, a la bienveillance de venir célébrer le saint Sacrifice de la messe dans notre chapelle et aux intentions des novices!... Pendant que l'adorable Victime est offerte spécialement pour nous, nous en profitons pour formuler nos demandes: aujourd'hui, comme on ne nous refuse rien ici, il nous semble que le ciel doit agir de même à notre égard, puisque la sainte Vierge daigne se faire elle-même notre Médiatrice.

Après le déjeuner, M. le Curé vient lui-même ouvrir le congé. En bon pasteur et en prêtre zélé, il nous entretient d'abord de spiritualité, nous donne de bons conseils, stimule notre ardeur pour notre sanctification; puis du sérieux, il passe au badin et nous raconte des histoires qui nous font rire aux larmes. Il nous quitte vers le milieu de l'avant-midi, en nous souhaitant un beau congé et après nous avoir donné sa bénédiction.

La journée se continue des plus joyeuses; nous avons le privilège d'en passer une grande partie au pied du saint Sacrement exposé et de notre douce Patronne, car aujourd'hui, il n'y a que des novices comme gardes d'honneur: elles se succèdent par groupe de quatre à toutes les demi-heures. Tous nos emplois ont été envahis dès le matin par nos benjamines; à nous est donc assigné comme devoirs d'état de nous amuser et de prier de notre mieux.

C'est ainsi que sous les regards de l'Immaculée, entourées de Supérieures tendres et dévouées et de Sœurs aimantes, nous coulons la plus heureuse vie qu'il soit possible de désirer. O Seigneur! que tu avais raison de nous assurer que ton joug est doux, que ton fardeau est léger! et combien le centuple que tu nous a promis et que tu nous donnes à toute heure est suave et apprécié!

Dimanche, 24 novembre

Aussitôt après les exercices de neuf heures, un grand congé est sonné en l'honneur de la Sainte-Cécile retardée et de la Sainte-Catherine anticipée... C'est qu'on fête mieux le dimanche, et il faut voir s'amuser postulantes et novices aujourd'hui, pour se rendre compte que le temps est bien employé.

Pour honorer la Patronne des musiciennes, on fait résonner les pianos et autres instruments de musique d'une kyrielle de préludes, nocturnes, duos et sérénades. Des dissonances et des fausses notes, il s'en glisse bien de temps à autre qui doivent faire sourire de pitié l'artiste céleste, mais aussi, elle doit être indulgente la douce Cécile!... et nous nous encourageons à la pensée qu'un jour, dans les parvis éternels, nous participerons aux concerts les plus mélodieux. En attendant, n'oublions pas que nos âmes sont des instruments qui, sous la touche divine, peuvent produire des modulations d'autant plus exquises, que leurs fibres seront constamment en accord avec la sainte volonté de Dieu.

Quant à la vierge sainte Catherine, nous lui demandons un peu de sa philosophie en matière de religion, afin qu'à son exemple, un jour, nous puissions convaincre les pauvres païens par la force de nos exposés et de nos arguments.

Nous pensions bien que là se bornerait la solennité de la Sainte-Catherine, mais voilà qu'un délicieux arôme s'exhalant de la cuisine vient nous dire qu'au Noviciat, comme au foyer paternel, on sait observer les moindres détails qui peuvent faire plaisir aux enfants. Et l'on se régale de cette délicieuse tire en remerciant le bon Dieu des délicatesses qu'il procure à celles qui avaient cru *renoncer à tout* pour le suivre!...

Jeudi, 27 novembre

Cette fête de la Médaille miraculeuse est bien chère à nos coeurs d'enfants de l'Immaculée Conception. Que de faveurs ne lui devons-nous pas?... C'est grâce à ce précieux talisman que nos Sœurs voient chaque jour s'accomplir, surtout dans les missions lointaines, tant de cures merveilleuses, au physique et au moral. Aussi, nous sentons le besoin de répéter sans cesse en ce jour nos mercis reconnaissants à la Vierge Immaculée pour avoir attaché une si grande puissance à son image bénie.

Notre Médaille miraculeuse! elle nous est presque aussi chère que notre Rosaire!... et c'est avec un respect mêlé d'amour filial que nous la portons sur notre cœur, tel l'exilé garde avec un soin jaloux le portrait de la mère bien-aimée qui l'attend au pays.

Lundi, 2 décembre

« La sainte Vierge est venue chercher notre petite Sœur Blain », nous dit, à midi, notre Maitresse; « elle est morte à l'hôpital... Priez bien pour elle afin que si elle a un peu de purgatoire à faire, elle l'ait terminé pour aller célébrer au ciel la belle fête de l'Immaculée Conception!... » Comme la vie est fragile et qu'il serait peu sage de s'y attacher! Nous nous faisons naturellement cette réflexion en songeant à notre chère petite sœur qui nous quittait, il y a à peine dix jours, pour l'hôpital. Elle avait le ferme espoir de revenir bientôt à la Volière: même, c'est cette vive confiance qui l'a aidée à avoir le courage de partir, de faire son sacrifice; elle l'accomplit généreusement, tout comme elle avait, quatre mois auparavant, fait pour le bon Dieu, celui de quitter ses parents et les joies du foyer familial. Elle voulait à tout prix être missionnaire: le bon Dieu n'a-t-il pas voulu, en la conduisant pour l'heure suprême, sous un toit autre que celui de ses deux familles, lui donner un peu du mérite de l'apôtre mourant loin de sa patrie?.. Les vues de la Providence, qui les peut connaître?... Quoi qu'il en soit, nous gardons de la petite sœur si tôt ravie à notre fraternelle affection, un bien doux souvenir: sa piété, son amour du devoir, sa soumission, sa bonne humeur, sa grande charité nous ont été à toutes autant de sujets d'éducation, aussi tout en lui donnant nos pieux suffrages, nous la prions de protéger là-haut ses humbles petites Sœurs demeurées dans l'arène.

Mardi, 3 décembre

Au pied du trône de saint François Xavier nous déposons nos hommages et nos requêtes, certaines d'être bien accueillies: ne doit-il pas des attentions et des secours spéciaux à celles qui veulent, à son exemple, voler à la conquête des âmes?... Nous le prions de demander à la Vierge Immaculée d'enrôler sous sa blanche bannière un nombre toujours croissant de missionnaires au cœur tout apostolique et de nous obtenir que ce ne soit pas en vain que nous chantions si souvent:

Des âmes! des âmes!
Pour les vaincre et pour les conquérir!
Des âmes! des âmes! des âmes!
Pour chanter le Christ et le bénir!!!

Dimanche, 8 décembre. Fête de l'Immaculée Conception

Dès que la cloche du réveil nous tire de notre *léthargie*, nous laissons s'échapper, selon notre coutume, cet élan du cœur: « Oui, mon Dieu, me voici pour faire votre sainte Volonté! » Et réalisant aussitôt que nous sommes au 8 décembre, nous savourons avec ivresse la douceur de cette divine Volonté qui, aujourd'hui, nous invite à célébrer avec toute l'ardeur de notre piété filiale la fête de notre Mère, de Celle qui préfère au titre de Reine des cieux et de Souveraine de la terre, celui plus glorieux encore « d'Immaculée Conception »!

En entrant à la chapelle, on croirait que le bleu firmament vient de s'entr'ouvrir pour nous laisser percevoir un petit coin des demeures éternelles: l'autel est chargé de lis d'une éclatante blancheur, et au milieu de cette pure floraison, tremblent doucement des reflets d'azur, projetés par les multiples petites lampes bleues. A droite, la statue de notre Mère nimbée de lumières blanches et bleues, et entourée de lis et de fougères « Vous êtes toute belle, ô Marie! » avec quel cœur nous chantons en ce jour cette louange que la sainte liturgie nous met sur les lèvres Oh! oui, vous êtes toute belle... et plus blanche que la blanche neige qui tombe par gros flocons en ce moment, plus pure que les lis, infiniment au-dessus de toutes les comparaisons que l'imagination la plus fertile saurait produire. Et quand nous essayons de nous représenter ce qu'au ciel vous devez être aux yeux des anges et des élus, aux yeux de Dieu lui-même qui contemple en vous son chef-d'œuvre, nous surabondons de joie en songeant que vous êtes aussi notre Mère... que nous sommes vos enfants, spécialement consacrées à votre Immaculée Conception, particulièrement vouées à vous faire « connaître d'un pôle à l'autre! »

Toute la journée se passe dans une joie sereine et familiale. Au cours de l'après-midi, un brillant soleil fait son apparition, et la neige qui tombe toujours étincelle sous ses feux comme des diamants. On dirait des parcelles de la gerbe de fête de Marie que cette bonne Mère effeuillerait sur la terre pour en réjouir ses enfants. Et la pureté de ces flocons qui descendent lentement des sphères célestes, les coiffes blanches dont ils couvrent les maisons d'alentour, les gracieuses fleurettes de givre qu'ils mettent aux branches des arbres, tout cela parle à nos âmes, d'innocence, de pureté, de candeur et nous garde pleinement dans l'esprit de la grande solennité que nous célébrons.

Après une petite soirée familiale, toute à la gloire encore de l'Immaculée, nous nous rendons à la chapelle, quelques minutes plus tôt qu'à l'ordinaire, pour la prière du soir, et là, dans notre petit sanctuaire azuré, nous redisons à notre Reine et Mère quelques-unes de nos louanges du matin:

Que tes grandeurs vivent dans ma mémoire
Et qu'en ce jour, ô Reine des élus,
Le ciel entier, pour célébrer ta gloire,
Orne ton front d'une étoile de plus!

Mercredi, 11 décembre

Sur une invitation de notre Sœur Officière, tout un essaim de colombes s'envolent jusqu'au quatrième ciel... de notre maison. C'est pour faire du ménage... pendant l'absence des ouvriers, à l'étage qui vient d'être construit. Là il y a de la chaux, du mortier, du bois, etc. Aussitôt, on s'empare des balais et, à l'œuvre!.. On s'y jette avec une ardeur telle que notre chère Sœur Officière est obligée de nous modérer de peur que nous ne soyons asphyxiées par les nuages de ciment et de poussière que nous soulevons.

A l'autre bout de la pièce, d'autres petites Sœurs transportent solennellement du beau petit bois en planches... « Ce va et vient continu, ces mines affairées, me rappellent, dit tout à coup l'une d'entre nous, *des souvenirs d'enfance!...* » Nous attendons ce qui va venir... « Eh! oui, continue-t-elle, ça me fait penser à la construction de la Tour de Babel!.. » Mais elle s'explique aussitôt... Ce sont les souvenirs de son catéchisme en images qui lui reviennent!.. La ressemblance en effet est pas mal frappante... et il y a même quelque chose de plus réaliste: il nous est permis d'ouïr la « confusion des langues! » Ça gazouille haut et fort parfois des Colombes!... Mais en récréation, c'est pardonnable!.. Vive la joie, vivent les histoires amusantes, les jeux de mots, les « souvenirs d'enfance », tout ce que la sainte Vierge approuve et bénit et qui s'accomplit sous son regard maternel.

Noël, 1929

Dans le silence de la nuit, les paisibles dortoirs du Noviciat, tout comme jadis les prairies de Bethléem, sont soudainement illuminés et remplis d'une musique harmonieuse... aussitôt des voix qui nous paraissent angéliques chantent dans le lointain: « Ça, bergers, assemblons-nous... » Les rideaux bleus se soulèvent, les voix se rapprochent et bientôt l'on voit défiler le blanc cortège qui, souriant à notre ébahissement, continue de nous inviter à la Crèche. Le cœur plein d'émotion, on ne tarde pas de se joindre aux joyeuses messagères pour aller adorer dans sa pauvre étable le petit Jésus qui vient de naître.

Que de choses on voudrait dire sur la beauté des cérémonies qui se déroulent alors, mais nos pauvres expressions amoindriraient nos sentiments!.. Une atmosphère de pieuse allégresse emplit notre petite chapelle resplendissante sous les lumières et les roses. A gauche de l'autel, la scène attendrissante qui se déroula il y a vingt siècles, se peut voir encore... Qu'ils semblent heureux Marie et Joseph, prosternés avec amour devant ce Dieu devenu petit enfant; quelle surprise délicieuse se peint sur le visage des bergers contemplant la merveille des merveilles, qu'ils ont l'air doux les petits agneaux dans les bras de leurs pasteurs, mais ce qui attendrit surtout, c'est de voir l'adorable Enfant dont les bras tendus vers nous semblent dire à tous: « Venez, je suis petit, mais je puis tout... Venez me décharger des trésors dont mes bras sont pleins pour vous... » Et pendant les trois messes où les chants les plus beaux se succèdent, nous nous hâtons d'agrémenter un appel si tendre: c'est à pleines mains que nous nous servons, pour nous et pour tous ceux qui nous sont chers.

Le banquet divin est suivi des agapes fraternelles où nous reconnaissions une fois de plus la délicatesse et le dévouement de nos bonnes Supérieures. Et le cœur rempli d'émotion, nous allons prendre un bon repos afin de jouir pleinement de la journée de Noël.

Mardi, 31 décembre

Selon une coutume établie dans la Communauté, nous passons le dernier jour de l'année dans le silence et le recueillement de la retraite.

A 11 h. 30 du soir, nous nous rendons à la chapelle passer les derniers instants de cette année aux pieds du bon Maître, et recevoir de sa main paternelle le présent de l'an nouveau qui va bientôt commencer. Rien de plus impressionnant que cette heure bénie; comme on comprend le prix du temps quand on le voit s'engouffrer dans l'éternité. L'Heure sainte commence par la récitation du chapelet suivie du chant du *Miserere*, d'une Amende honorable à Jésus-Eucharistie, du *Te Deum* et enfin de notre « Dernier Chant d'Amour ». Quelques instants de profond silence, puis l'horloge vient nous annoncer que l'année 1929 n'est plus...

Toutes prosternées, ne formant qu'un cœur et qu'une âme, nous demandons la bénédiction de notre Père céleste; nous n'en doutons pas, elle tombe abondante sur nous, nos familles, sur tous ceux pour qui nous la sollicitons, pendant que de toute notre âme nous chantons le cantique: « Mon Dieu, bénissez la nouvelle année. » Puis nous offrons nos vœux à notre Père du ciel en paraphrasant l'Oraison dominicale; après avoir donné les prémices à Dieu, nous offrons nos hommages à notre Immaculée Mère en empruntant les paroles de la Salutation angélique, et l'Heure sainte se termine par le chant du *Magnificat*.

De la chapelle nous passons à la salle de réunion où notre bonne Supérieure nous transmet les vœux de notre bien-aimée Mère! « Je n'ai rien à ajouter, nous dit-elle, aux vœux de notre Mère, si ce n'est celui qu'ils se réalisent tous et que chacune de ses enfants fasse sa consolation et son bonheur. »

Puis on se donne l'accordade fraternelle; c'est une scène touchante à cette première heure de l'année nouvelle. Comme on sent aussi l'affection qui nous unit, car bien que les bouches soient muettes pour ne pas troubler le grand silence de la nuit, les figures expriment bien les sentiments qui remplissent les coeurs.

Mercredi, 1er janvier 1930

Quelle joyeuse pensée nous vient à l'esprit dès le réveil: c'est le Jour de l'An, aussi le petit Jésus nous apporte tant de bénédictions et de véritables bonheurs, ce jour-là: il sème pour ainsi dire, à chaque instant du jour, de nouvelles joies qui provoquent notre reconnaissance.

Plusieurs petites Sœurs ont le bonheur de passer *une heure* avec leur famille et de recevoir la bénédiction paternelle; pour celles dont les parents demeurent éloignés, les lettres pleines de tendresse venues du foyer donnent l'illusion d'une visite. En plus, nos Supérieures ont des réserves de surprises pour ces jours de fête. La première a été de recevoir les étrennes

de notre chère Mère. Après avoir déballé les précieux paquets, nous montons toutes, sur l'invitation de notre Maîtresse, à la chambre du téléphone... Notre Mère reconnaît vite le « régiment » et elle se réjouit de nous savoir si joyeuses... Elle nous souhaite mille bonnes choses, et enfin... la sagesse... toutefois elle se hâte d'ajouter: « Non pas la sagesse des statues, mais... le don de sagesse! » puis elle nous promet de venir bientôt... ce qui n'est pas de nature à obscurcir notre ciel, vous le pensez bien!...

Dimanche, 5 janvier

Sa Grandeur Mgr LePailleur, évêque de Chittagong, Bengale, vient nous bénir. Ce vénérable missionnaire n'est pas un inconnu pour nous, plusieurs fois déjà, nous avons eu le privilège de bénéficier de ses bienveillantes attentions. « Je vous souhaite, mes chères enfants, une année de sanctification, nous dit-il en formulant ses vœux, car pour sanctifier les autres, il importe auparavant de se sanctifier soi-même. » Afin de faciliter la réalisation de ce vœu formé par son âme d'apôtre, il nous promet de nous aider de ses prières, et en retour, nous demandons de prier pour lui, pour le succès de ses travaux apostoliques, pour ses chers Bengalis vers lesquels il retournera en mars prochain. « Je serai là-bas, ajoute-t-il avec un sourire de bonheur, je serai là-bas pour chanter l'alléluia de Pâques!... »

Mardi, 14 janvier

Comme nous l'avons déjà dit plus haut, notre bonne Mère a rapproché du ciel notre doux nid en y faisant construire un nouvel étage car il n'y avait pas assez de place pour les *oiseaux* qui doivent nous arriver en mars prochain. Avant de prendre possession du nouveau domaine, il a été décidé, pour satisfaire au désir de plusieurs jeunes filles qui demandent fréquemment à venir faire une retraite fermée sous notre toit, de recevoir un groupe d'entre elles, du 14 au 18 de ce mois. Ainsi, ce soir, nous abritons quarante retraitantes qui semblent des mieux disposées à bénéficier de ces jours de grâces et de recueillement. Les exercices sont donnés par le R. P. Ménard, S. J. Que la Vierge du Cénacle obtienne à ces âmes de bonne volonté, une surabondance de lumière et de force qui les fasse che-miner toujours courageusement dans la vie, quelle que soit la voie où elles se sentent appelées.



Aussi longtemps que la divine volonté Nous laissera en ce monde, cette partie de Notre charge apostolique Nous causera des anxiétés et des sollicitudes continues. Souvent, à la pensée que les païens sont au nombre d'un milliard, Notre esprit ne peut goûter de repos et Nous croyons aussi entendre une voix disant: « Crie, ne te repose pas; élève ta voix comme la trompette (Is., LXVIII, 1). »

SS. PIE XI, encyclique *Maximum illud.*

Reconnaissance à la sainte Vierge POUR FAVEURS OBTENUES



O Marie, l'univers entier périrait, avant que vous refusiez votre assistance à qui vous implore du fond de son cœur

Mon mari étant sans travail je promis \$5.00 en l'honneur de la sainte Vierge pour le soutien d'une missionnaire, s'il reprenait son ouvrage. J'ai été exaucée et je suis heureuse d'accomplir ma promesse. Mme J. V.. Loretteville. — J'envoie les honoraires d'une messe d'action de grâces en l'honneur de la sainte Vierge ainsi que l'humble offrande de \$1.00 pour vos missions en reconnaissance d'un bienfait. M. A. Q., New-Bedford, Mass. — Je vous envoie \$1.00 pour acquit d'une promesse et pour remercier la sainte Vierge et sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus de leur protection spéciale dans une maladie. Anonyme. — S'il vous plaît, inscrire dans le « Précurseur »: je m'abonne au « Précurseur » en reconnaissance de la guérison de ma petite fille et de mon retour à la santé. Mme H. B., St-Siméon. — J'envoie \$2.00 en aumône pour vos bonnes œuvres, c'est pour remercier la très sainte Vierge du bienfait qu'elle m'a accordé. Une abonnée, Montréal. — Reconnaissance pour bienfait obtenu après promesse de faire publier. Mme A. B., Lauzon. — S'il vous plaît, publier dans le « Précurseur »: grande grâce obtenue par la puissante intercession de la sainte Vierge. Mme F. C., Kénogami. — Remerciements à la sainte Vierge pour succès en musique. A. M., St-Thomas. — J'envoie mon obole de \$1.00 en reconnaissance à la sainte Vierge pour grâce obtenue. Je me recommande de nouveau à elle pour ma guérison et ma vocation. Mlle M.-L. F., St-Raymond. — Je vous envoie la somme de \$5.00 promise dans l'intention d'obtenir ma guérison; j'ai été exaucée. Mme S. Berthiaume, Almaville. — Ci-inclus mon abonnement au « Précurseur » en reconnaissance d'une grâce obtenue. Mme H. L., St-Paul-L'Ermité. — Ci-inclus une offrande de \$5.00 offerte pour vos missions en reconnaissance à la sainte Vierge pour faveur obtenue avec promesse de publication. Mme I. Demers, Hull. — L'offrande de \$1.05 pour votre luminaire à la sainte Vierge est pour remercier cette bonne Mère de la grâce qu'elle m'a obtenue. Mme L. L., St-Prime. — Je renouvelle avec plaisir mon abonnement au « Précurseur » et envoie \$1.00 pour vos missions pour remercier la sainte Vierge d'avoir guéri ma petite fille souffrant d'eczéma. Mme J.-C. E., Lévis. — Pour le rachat d'un petit infidèle j'envoie l'offrande de \$1.00 en reconnaissance à la sainte Vierge pour grande faveur obtenue. Mlle J. P., Valleyfield. — Veuillez trouver ci-inclus un chèque de \$25.00 que j'envoie pour vos missions comme remerciement pour faveur obtenue. A. C., Chandler. — Je vous fais parvenir le montant de \$1.50 pour le rachat de petits infidèles, somme que j'avais promise durant une grave maladie de l'une de mes enfants. Ayant été pleinement exaucée je me fais un devoir et un plaisir de remplir ma promesse. Mme A. F., Ottawa. — Faveur spirituelle obtenue par le crédit de la sainte Vierge; offrande de \$1.00 pour les missions en reconnaissance. Une lectrice de Lauzon. — Ma santé est bien améliorée: j'envoie \$1.00 pour remercier la sainte Vierge et pour lui demander mon parfait rétablissement. M. T., Les Escoumins. — Ci-inclus, mon aumône de \$5.00 pour le soulagement des âmes du purgatoire, pour prouver ma reconnaissance à la sainte Vierge et la solliciter de nous continuer sa protection. Une abonnée. — Grande faveur obtenue par l'intercession toute-puissante de la sainte Vierge après promesse de faire publier à l'honneur de cette si bonne Mère et de renouveler mon abonnement au « Précurseur ». Mme H. B., North Adams, Mass. — Reconnaissance pour guérison obtenue par l'intervention de la médaille miraculeuse. Une dame de Lévis. — Reconnaissance à la sainte Vierge et à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour guérison obtenue après promesse de faire publier dans le « Précurseur » et de faire une offrande de \$30.00 pour les missions de la Chine. Mme E.-G. L. — Je vous envoie mon chèque au montant de \$25.00 pour vos missions de Chine en reconnaissance à la très sainte Vierge pour faveurs obtenues par l'intervention de la médaille miraculeuse. Si cette bonne Mère daigne m'obtenir d'autres faveurs, je promets une nouvelle offrande. Mme A. B. — Après avoir promis de donner \$10.00 pour vos missions j'ai obtenu la faveur demandée. S'il vous plaît, publier dans le « Précurseur ». Une abonnée, St-Laurent. — Veuillez publier dans le « Précurseur »: remerciements à Marie Immaculée pour deux faveurs attribuées à son intercession: offrande de \$10.00 pour vos missions en reconnaissance. Mlle L. A., West Frampton. — Comme témoignage de reconnaissance pour succès en examens, j'envoie mon offrande de \$1.00. G. L., Val Quesnel. — Veuillez insérer dans le « Précurseur »: après promesse d'un abonnement au « Précurseur » et la récitation d'un chapelet, on apporta à l'instant une somme due. M. A. D. — Reconnaissance à notre bonne Mère du ciel pour faveur

obtenue après promesse de faire publier et d'envoyer \$5.00 pour le rachat d'un petit Chinois. Mme E. C., Montréal. — Par la médaille miraculeuse j'ai obtenu un bienfait; j'envoie \$1.00 en reconnaissance et je supplie la bonne sainte Vierge de nous continuer sa protection. Une abonnée. — Témoignage de reconnaissance envers la sainte Vierge pour faveur obtenue. Que cette bonne Mère veuille bien donner plus d'obéissance à mes enfants. Mme P., Berthierville. — Guérison regardée miraculeuse, obtenue après promesse de \$10.00 en aumône en l'honneur de la sainte Vierge. Mme D. Villeneuve, Hébertville. — Hommage de reconnaissance à la sainte Vierge pour guérison de ma vue après promesse de publication. L.-P. L., Québec. — Offrande d'une neuvaine de luminaire à l'autel de la sainte Vierge pour la remercier du bienfait qu'elle m'a accordé. L. D., Scott Jonction. — Ma plus vive reconnaissance à la sainte Vierge pour la faveur qu'elle m'a obtenue en retour de laquelle je donne l'aumône de \$5.00. Mme W. B., St-Evariste. — Reconnaissance à la sainte Vierge pour faveur obtenue après promesse de donner \$5.00 pour les missions. Mme C. Gélinas, Louiseville. — Deux guérisons et autre bienfait attribué à l'intercession de Marie Immaculée; offrande de \$4.00 en reconnaissance. Mme P. F. et Mlle R. P. — Je remercie la sainte Vierge et son grand serviteur le Pape Pie X pour un bienfait que j'attribue à leur intercession. J'accomplice ma promesse en envoyant \$4.00 pour vos missions. Mme P. F., St-Augustin. — Nous avons obtenu deux grâces importantes; c'est pour prouver notre reconnaissance à la sainte Vierge et à la Patronne des missionnaires que nous envoyons une offrande de \$7.00 pour vos missions. M. et Mme O. A., Montréal. — Offrande de ma plus vive gratitude à Marie Immaculée pour sa maternelle assistance et de mon aumône de \$2.00 pour vos missions. Une abonnée. Montréal. — Don de \$4.00 en reconnaissance pour faveur obtenue. Une dame de Ste-Elizabeth. — Ci-inclus \$2.00, reconnaissance de ma jeune fille L. pour guérison d'une maladie grave obtenue en buvant de l'eau dans laquelle avait trempé la médaille miraculeuse. Merci de tout cœur à notre bonne Mère du ciel que l'on invoque jamais en vain. Mme M., Montréal. — J'avais promis \$10.00 pour pension mensuelle d'une missionnaire si mon mari guérissait et pouvait reprendre son travail. Il a repris son ouvrage mais sa santé laisse bien à désirer; j'accomplice ma promesse quand même et j'ai grande confiance que la sainte Vierge se laissera toucher par les sacrifices que je dois m'imposer pour fournir cet argent. Mme L. M., Montréal. — Avec mon réabonnement au « Précurseur » j'envoie une aumône de \$1.00 en reconnaissance à Marie Immaculée et à saint Antoine pour faveurs attribuées à leur intercession. Anonyme. — Offrande de \$5.00 pour messe d'action de grâces pour prompt rétablissement après une sérieuse opération. Mme C. K., Montréal. — Reconnaissance à la sainte Vierge pour guérison obtenue; offrande de \$3.00 pour les missions. Mme H. Roch, St-Jean, P. Q. — Je m'abonnerai toute ma vie au « Précurseur » en reconnaissance du bienfait que j'ai obtenu en parvenant à vendre ma terre. C. G., St-Luc. — J'accomplice une promesse en vous adressant \$1.00 pour vos missions; reconnaissance à Marie Immaculée. Mme M. D., Montréal. — Avec mon abonnement au « Précurseur » j'envoie \$1.00 pour bonnes œuvres, en reconnaissance. N. H., Verchères. — L'offrande de \$1.00 que j'envoie pour le rachat de petits Chinois est l'accomplissement d'une promesse en l'honneur de la sainte Vierge pour amélioration de ma santé. Mme A. B., Montréal. — Aumône de \$1.00 pour le rachat de petits infidèles en reconnaissance de faveurs obtenues par l'intercession de la sainte Vierge. Une abonnée, Montréal. — Je vous envoie mon chèque de \$16.00 pour diverses bonnes œuvres en reconnaissance à la très sainte Vierge pour faveur particulière. Mme J.-H. G., St-Joseph-d'Alma. — \$1.00 en faveur des missions, reconnaissance pour bienfait obtenu. Mme W. D., Montréal. — Aumône de \$1.00 en témoignage de reconnaissance à la sainte Vierge pour grâce obtenue. Une abonnée de Longueuil. — Mes remerciements à la très sainte Vierge pour faveur obtenue; je m'abonne au « Précurseur » en reconnaissance. Mme W. St-A. — Toute ma reconnaissance à la sainte Vierge pour le plein succès de l'opération de l'un de mes fils; j'envoie une aumône de \$7.00 pour remercier notre céleste bienfaitrice et lui demander d'étendre sa protection sur un autre de mes fils malade et qui me cause beaucoup de peine. Mme P., South Hadley Falls, Mass. — J'ai demandé une faveur par l'intercession de la sainte Vierge et promis de m'abonner au « Précurseur » et de faire publier à la gloire de Marie Immaculée si j'étais exaucée. Avec reconnaissance j'accomplice ma promesse. Mme P. Daunais, Montréal. — Vive reconnaissance à Marie Immaculée pour guérison obtenue par son puissant crédit. Mme Marcienne-P. Ducharme. — Faveur obtenue par le moyen de la médaille miraculeuse; offrande de \$1.00 en reconnaissance. Mme D., Eboulements. — S'il vous plaît, insérer dans le « Précurseur »: guérison instantanée de mon bébé par le moyen de la médaille miraculeuse après promesse de publication à la gloire de la très sainte Vierge. Mme Jean-Baptiste Leblond, Montréal. — J'inclus l'offrande de \$0.25 en l'honneur de Marie Immaculée en reconnaissance d'une grâce obtenue. Mme N. Rousseau, Montréal. — Obtention d'un brevet, grâce attribuée à l'intercession de la sainte Vierge et de la Patronne des missionnaires; abonnement au « Précurseur » en reconnaissance. — Offrande de messe en l'honneur de la sainte Vierge, en reconnaissance. Anonyme, St-Jacques. — Reconnaissance à la sainte Vierge pour grâce obtenue par son intercession; offrande de \$5.00. Mme D. Coulombe, St-Ignace-de-Loyola. — Guérison obtenue par l'intercession de Notre-Dame de Lourdes, abonnement au « Précurseur » en reconnaissance. Mme N. Berrouard, Québec. — Hommage de vive reconnaissance à Marie Immaculée pour faveurs obtenues par son intercession. Mme L.-C. D., Québec. — Ci-inclus, mon abonnement au « Précurseur » pour

prouver ma reconnaissance à la sainte Vierge pour la protection qu'elle m'a accordée. Mlle D. C., **Grand'Mère.** — \$1.00 pour vos missions en l'honneur de l'Immaculée Conception, en reconnaissance d'un bienfait reçu. Mme E. S. — Neuvaine de luminaire à l'autel de la sainte Vierge pour dire à cette bonne Mère toute la reconnaissance que je lui garde. Mme Nap. Charbonneau, **St-Jean-de-Matha.** — \$5.00 en reconnaissance pour faveur obtenue. Mme Joseph-Simon Plante, **St-Ignace-de-Loyola.** — J'envoie \$2.00, accomplissement d'une promesse faite dans l'intention d'obtenir ma guérison. Une abonnée, **L'Epiphanie.** — Ma plus profonde reconnaissance à la sainte Vierge pour plusieurs faveurs obtenues de sa bonté; j'avais promis de faire publier à sa louange. Une abonnée, **Lotbinière.** — Nous avions promis en l'honneur de Marie Immaculée une certaine somme d'argent pour vos missions de Chine si nous parvenions à sauver notre récolte. Comme toujours, dans sa maternelle bonté, la sainte Vierge nous a exaucés. C'est avec plaisir que je vous envoie la somme promise de \$50.00. Je sollicite encore sa protection sur plusieurs membres de ma famille en voyage. Mme G., **Ville St-Michel.** — J'envoie une offrande de \$3.00 en l'honneur de la sainte Vierge et de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus à qui je me sens redévable de plusieurs faveurs. Mme A. V., **New Braintree, Mass.** — J'ai obtenu la vente d'une propriété, en reconnaissance, j'envoie l'offrande de \$5.00 pour le rachat d'un bébé chinois. J. C., **Joliette.** — Offrande de \$5.00 pour le rachat de petits infidèles, en reconnaissance. Mlle Marie-Ange Barrette. — Ci-inclus une offrande de \$1.00 au profit du Pensionnat de Naze, Japon, en partie détruit par un typhon, en reconnaissance d'une faveur obtenue par la sainte Vierge. Une abonnée, **Ottawa.** — Veuillez trouver \$2.00 offrande que j'envoie en l'honneur de la sainte Vierge et de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus en reconnaissance d'une faveur obtenue. Mme E. Roy, **Montréal.** — Offrande de \$1.00 en témoignage de reconnaissance pour grâce obtenue. Mme J. R., **St-Samuel de Gayhrurt.** — Veuillez recevoir mon humble offrande de \$3.00 pour vos missionnaires; je remercie la très sainte Vierge d'une faveur qu'elle m'a obtenue. Mme B., **St-Basile.** — Mille remerciements à la sainte Vierge d'avoir bien voulu guérir un de mes enfants obligé de perdre bien souvent sa classe à cause de gros maux de gorge. Depuis plusieurs semaines il n'a pas perdu une heure de classe; le montant de \$5.00 que j'inclus est pour vos bonnes œuvres, en reconnaissance. Mme C., **New Richmond, P. Q.** — Reconnaissance à la sainte Vierge pour grande faveur obtenue par son intercession. Mme A. Roy, **Lévis.** — Succès obtenu dans mes études après promesse d'une aumône de \$5.00 pour le rachat d'un bébé chinois. Mlle T. L., **Rivière-du-Loup.** — Pour contribuer à la conversion des infidèles j'envoie une offrande de \$1.00 pour remercier la sainte Vierge des bienfaits qu'elle m'a obtenus. Mme M. Deschênes, **Montréal.** — Ci-inclus \$5.00 pour vos bonnes œuvres en action de grâces pour faveur obtenue par l'intercession de la très sainte Vierge. Mme J. D., **Woonsocket, R. I.** — Hommage de gratitude à Marie Immaculée pour faveur obtenue par le crédit de la sainte Vierge, offrande de \$5.00 pour le rachat d'un enfant infidèle. Mlle A. C., **Montréal.** — En vous envoyant mon offrande de \$1.00 en reconnaissance à la très sainte Vierge pour faveur obtenue, je recommande spécialement aux prières mon mari qui ne s'approche pas des sacrements et est livré à l'ivrognerie. Mme G., **Montréal.** — Afin de prouver ma grande reconnaissance à la sainte Vierge pour ses bienfaits j'envoie \$1.00 pour vos missions. Je demande la protection de cette bonne Mère sur mes petits garçons et mon mari adonné à la boisson. — Après avoir promis en l'honneur de la sainte Vierge un nouvel abonnement au « Précieur » si elle préservait mon fils d'un danger pour son âme en éloignant un mauvais compagnon, j'ai obtenu la grâce demandée. Merci à cette bonne Mère. Mme F., **Montréal.** — Personnes ayant obtenu quelques bienfaits par l'intercession de la sainte Vierge: Mme Siméon Gérard, **La Tuque;** Mme A. Cossette, **Héroulxville;** Mme J.-M. L., **Mont-Carmel;** Mme J. T., **Albanel, Cté Lac St-Jean;** Mme Paul Charette, **Joliette;** P. C., **Joliette;** Mme Jean-Baptiste Robillard, **Timmins, Ont.** — Reconnaissance à la très sainte Vierge pour faveurs spirituelles obtenues après promesse de faire publier. Une Enfant de Marie. — Offrande de \$5.00 en l'honneur de la sainte Vierge pour vos œuvres en reconnaissance. Anonyme, **Kapuskasing, Ont.** — Que la sainte Vierge veuille bien continuer de protéger ma famille; pour remercier cette bonne Mère et implorer de nouvelles grâces, j'envoie une offrande de \$5.00. Un abonné, **St-Michel de Bellechasse.** — Vive reconnaissance à la sainte Vierge pour ses bontés; offrande de \$2.00 en reconnaissance. Anonyme. — Grâce à l'intercession de la sainte Vierge j'ai obtenu l'objet de ma demande; pour lui prouver ma reconnaissance je donne \$10.00 pour les missions. Une abonnée, **Montréal.** — Ma fillette a été guérie d'un mal d'oreille; j'attribue ce bienfait à l'intervention de la sainte Vierge et je donne en son honneur une offrande de \$1.00. — Offrande de \$3.00 en reconnaissance à la sainte Vierge, à saint Joseph et à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour faveur obtenue. Une paroissienne de **St-Justin.**

UNE messe est célébrée chaque semaine dans la chapelle du Noviciat des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, aux intentions de leurs abonnés au PRÉCURSEUR et de tous leurs bienfaiteurs vivants.

RECOMMANDATIONS

O Marie conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous!

Je demande par l'intermédiaire de la sainte Vierge la guérison de ma petite fille atteinte d'une paralysie infantile et l'accord dans la famille. Si j'obtiens ces grâces, je m'abonnerai à vie au « Précurseur » et donnerai \$10.00 pour les missions. Anonyme, Montréal. — Je me recommande aux prières des abonnés au « Précurseur » pour obtenir la vente d'une terre et la conversion d'une personne qui m'est chère. Une pauvre mère de famille. — Si j'obtiens la faveur que je demande par l'intercession de l'Immaculée Conception je m'abonnerai toute ma vie au « Précurseur » et donnerai une généreuse aumône au profit des œuvres de mission. Une abonnée, St-Eloi. — De grâce priez pour mon fils qui me donne de terribles inquiétudes et me fait pleurer par sa dureté et sa conduite scandaleuse. Que la sainte Vierge en ait pitié. Anonyme, Montréal. — Je souffre de tuberculeuse pulmonaire; j'envoie en l'honneur de la sainte Vierge une offrande de \$2.00 et demande ma guérison à cette bonne Mère pour élever mes trois petits enfants. Mme D., Cormierville, N.-B. — Nous sommes cinq enfants, j'ai dix ans et suis la plus vieille, priez le bon Dieu qu'il guérisse maman, qu'est-ce que nous ferions sans elle. Marcelle Bédard, Springfield, Mass. — S'il vous plaît une intention spéciale pour une institutrice souffrant de rhumatisme. Mlle H. Morin. — Je promets une offrande de \$5.00 si je réussis dans une vente. Une abonnée, Buckingham. — Je me recommande aux prières pour obtenir par l'intermédiaire de la sainte Vierge une position permanente. Promesse d'une aumône de \$10.00. Beaumont, Montréal. — Je demande au bon Dieu plusieurs faveurs, s'il juge à propos de me les accorder, j'enverrai pendant dix ans pour chaque grâce obtenue, une offrande de \$2.00. M. X., St-Jean. — En vous faisant parvenir mon abonnement au « Précurseur », j'implore avec confiance des prières afin d'obtenir la guérison de ma vue. Mme A. C. — Je promets cinq ans d'abonnement au « Précurseur » si j'obtiens une grande grâce que je désire beaucoup. B. L., Montréal. — Malgré notre pauvreté, je sacrifie le montant de \$1.00 pour renouveler mon abonnement afin d'obtenir de notre bonne Mère du ciel que mon mari soit capable de travailler pour subvenir aux besoins de la famille. Veuillez s'il vous plaît unir vos prières aux nôtres à cette intention. Mme R. — Je recommande instamment aux prières la conversion de mon mari qui a abandonné la religion et est adonné à la boisson depuis douze ans. Mme Z. — Les abonnés au « Précurseur » voudront bien faire la charité d'une prière aux intentions des personnes qui nous ont adressé les recommandations suivantes: La paix dans une famille ainsi que la santé; le succès de plusieurs entreprises; une position pour un garçon sans travail; la conversion d'un père et la bonne entente dans une famille; une position permanente pour un père de famille; la vocation d'une jeune fille; une personne atteinte d'aliénation mentale; une jeune fille souffrant d'eczéma; la conversion d'un jeune homme et le courage pour sa mère accablée de chagrin; le succès dans les études d'une garde-malade; une pauvre femme maltraitée par son mari ivrogne; la guérison d'un jeune homme malade depuis cinq ans; le retour d'un fils au foyer; la paix dans un ménage, une position; obtention d'un brevet français; 21 conversions. — Je demande à la sainte Vierge de m'obtenir la conversion de mes deux fils adonnés à la boisson et l'éloignement de mauvais amis; promesse d'une aumône en reconnaissance. Une abonnée, Piedmont. — Veuillez unir vos prières aux miennes pour demander à la sainte Vierge la conservation d'une position pour une personne qui m'est chère et sa protection sur elle. E. M., Montréal. — Nous sommes presque toute la famille sans ouvrage, s'il vous plaît prier la sainte Vierge qu'elle veuille bien nous secourir. Une abonnée, Three Rivers, Mass. — Je sollicite deux faveurs temporelles et promets \$10.00 pour les missions données par versements, si je suis exaucée. Anonyme. — La guérison d'une mère et de sa jeune fille, la paix dans la famille. Anonyme. — Je recommande à vos prières et à celles des abonnés au « Précurseur » la vente d'une propriété avec promesse de donner \$100.00 pour vos œuvres si exaucée. Une abonnée. — Je me recommande aux bonnes prières des abonnés au « Précurseur » pour obtenir la guérison d'un mal qui me mine depuis longtemps. Promesse d'une offrande de \$50.00 pour l'entretien d'une missionnaire et mon abonnement à vie au « Précurseur ». Une abonnée. — Veuillez recommander à la sainte Vierge les intentions suivantes: la conversion de deux personnes, la paix dans la famille, la guérison de mon mari et la mienne. Je promets \$5.00 pour vos missions si la sainte Vierge veut bien nous venir en aide. Une abonnée, St-Paul de Joliette. — Ma guérison et la grâce de bien élever mes enfants. Je m'imposerai le sacrifice de donner \$15.00 pour la bourse des missions et m'abonnerai à vie au « Précurseur » en reconnaissance. Une abonnée, St-Bruno. — Je demande la

guérison de ma surdité. A. F., Palmarolle. — Mon père est malade et moi-même je souffre des poumons; s'il vous plaît nous recommander aux prières des abonnés. Mlle R. M., Montréal. — Promesse d'une offrande de \$25.00 pour le rachat de cinq petits infidèles si j'obtiens la vente d'une terre. Jacques, St-Jacques. — La santé et une position pour mon mari. Une abonnée de la rue Denormanville, Montréal. — Veuillez donc me recommander aux prières des abonnés au « Précenseur » pour obtenir la guérison d'un commencement de tuberculose et une autre faveur particulière. En reconnaissance, je donnerai une aumône pour vos missions les plus nécessiteuses. Mme E. V., Port-Alfred. — Veuillez publier dans le « Précenseur » ce qui suit: promesse de donner la somme de \$1,000.00 par versements annuels de \$100.00 pour les besoins les plus pressants de vos missions de Chine en retour du bienfait que je sollicite. Mme D., Ste-Elizabeth. — Je me recommande aux prières pour obtenir du succès dans notre commerce et promets une offrande de \$5.00 et un abonnement à vie au « Précenseur » si je suis exaucé. J.-O. B. — La conversion d'une personne qui m'est chère, l'augmentation de l'esprit de foi chez mes fils et une autre faveur personnelle. Mme P. D. — Le succès d'une vente; promesse de donner 1% sur le montant total si le marché réussit. X., Rivière-du-Loup. — Si mon fils trouve une position, je donnerai \$10.00 pour le soutien d'une missionnaire et m'abonnerai pour cinq ans au « Précenseur ». M. P. N., St-Honoré. — Je recommande à la bonne sainte Vierge un père de famille adonné à la boisson. Mme A. E. — Je demande des prières pour le retour à Dieu d'une personne chère. J. C. — Je promets \$10.00 pour les missions et mon abonnement au « Précenseur » si je vends ma propriété avantageusement d'ici au mois de mai. Abonnée, Montréal. — Veuillez recommander avec moi à la sainte Vierge les intentions suivantes: une position pour mon mari et plus de soumission pour mon fils. Promesse d'une offrande de \$10.00 en reconnaissance s'il s'opère un changement. J.-P. L. — C'est une pauvre mère de dix enfants qui demande avec instance à la sainte Vierge la conversion de son mari débauché. — Je promets pour vos missions 1% du salaire que j'aurai si j'obtiens la position permanente que j'ai en vue et ce, tant que j'aurai cet emploi. M. L., Roberval. — La résignation à la volonté de Dieu dans mes épreuves et la guérison d'une maladie de nerfs. Mme X., St-Esprit, Cté Montcalm. — On demande des prières pour la guérison d'une mère de famille et la conversion de son mari ivrogne. — Promesse d'un don de \$100.00 pour les missions si je vends mes terres d'ici au mois d'avril. J. F., St-Lin. — La sainte Vierge exauce tant de personnes qui demandent son secours, il me semble qu'elle ne pourra refuser de m'accorder la santé dont j'ai besoin pour élever mes enfants. Mme N., Timmins, Ont. — Je recommande aux prières des abonnés au « Précenseur » mes deux jeunes filles et mon fils sans position. Mme E. C., St-Hyacinthe. — Veuillez unir vos prières aux miennes pour demander à la sainte Vierge la paix dans la famille, de bonnes positions pour mes trois garçons et la vente d'une propriété. L.-P. G. — La conversion d'un homme qui a abandonné sa religion, qui est ivrogne, blasphémateur, etc. — Une mère de famille affligée de surdité demande sa guérison par l'intercession de la sainte Vierge. — S'il vous plaît unir vos prières aux miennes pour demander une grâce à la sainte Vierge. Si je l'obtiens, je promets m'abonner à vie au « Précenseur ». Anonyme, Joliette. — Demande de prières pour des personnes adonnées au blasphème. Mme X., Balmoral, N.-B. — Ma fille est mariée à un franc-maçon, cette pauvre enfant mène une vie excessivement malheureuse. Veuillez demander à la sainte Vierge qu'elle daigne avoir pitié de l'un et de l'autre. Une abonnée, Holyoke, Mass. — Un de mes fils a perdu la foi et je crains même pour sa vie. Suppliez la sainte Vierge de changer ses sentiments, ce qui allégerait en même temps le poids des épreuves de sa pauvre mère. Mme X. — S'il vous plaît unir vos prières aux miennes afin d'obtenir par l'intercession de la sainte Vierge la santé, une position et une autre faveur particulière. F.-C. B. — La grâce de connaître ma vocation. Une jeune fille de Beauceville. — Je m'abonnerai à vie au « Précenseur » si j'obtiens la guérison d'un goitre. Mlle X.-V. M. — La correction d'un enfant au caractère bien difficile, la guérison d'une jeune fille épileptique, la vente d'une propriété. E. St-P., Montréal. — Nous sommes réduits à une grande pauvreté, mon mari est sans travail et nous avons plusieurs enfants à pourvoir; priez pour nous, car nous avons beaucoup d'inquiétudes. Mme P. — Je recommande spécialement aux prières trois de mes parents sans travail, la conservation d'une mère de famille, la paix dans trois ménages et des intentions personnelles; je suis bien découragé. C. S., Montréal. — Une mère recommande aux prières un de ses fils bien malheureux. — Je promets \$10.00 pour la Crèche de Canton et dix ans d'abonnement au « Précenseur » si je réussis dans une entreprise. G. B., Roberval. — On recommande aux prières des abonnés au « Précenseur » un jeune homme de dix-huit ans qui va jusqu'à battre sa mère, blasphème et entraîne son frère et sa sœur à suivre ses tristes exemples. — Je suis malade depuis trois ans; je promets en l'honneur de la sainte Vierge de donner pour vos missions une aumône annuelle de \$5.00 pendant dix ans en plus de mon abonnement au « Précenseur » si j'obtiens le retour à la santé. P. Côté, Shawinigan. — Veuillez demander ma guérison à la sainte Vierge ou la grâce de souffrir méritoirement. Mlle S. B. — Ci-inclus, veuillez trouver la somme de \$2.00: je fais ce sacrifice dans l'intention d'obtenir une grâce spirituelle. Mlle X. Fortierville. — Depuis sept mois notre maman est incapable de se servir de son côté

droit; si la bonne sainte Vierge nous obtient sa guérison, nous enverrons une offrande de \$5.00 en plus de notre abonnement au « Précuseur ». S. D., Chicoutimi. — S'il vous plaît venir en aide par vos prières à deux jeunes filles malades et forcées de travailler pour gagner leur vie. Mme X., L'Orignal, Ont. — Si la bonne sainte Vierge m'obtient ma guérison je m'abonnerai à vie au « Précuseur » et paierai l'abonnement d'une famille pauvre. Mme B., Ste-Louise. — Depuis longtemps je prie pour obtenir la conversion de mon mari ivrogne et il n'y a pas de changement. Que les abonnés au « Précuseur » veuillent bien m'aider de leurs prières pour gagner ma cause auprès de la sainte Vierge, aussi pour demander la guérison de mon père. Mme F., Brennan Hill. — Ma mère est depuis longtemps atteinte d'une maladie incurable, elle se décourage, semble perdre la foi. De grâce, veuillez la recommander à la sainte Vierge et à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Mlle X., Drummondville. — J'inclus \$5.00 pour vos missions de Chine; en retour, je sollicite deux grandes faveurs par l'intercession de Notre-Dame du Perpétuel-Secours. Mme C., Drummondville. — Veuillez prier la sainte Vierge pour que la paix revienne dans notre famille, pour obtenir la santé pour une sœur, un frère tuberculeux et ma propre guérison. Une abonnée. — Demande de prières pour la guérison d'un prêtre; promesse d'une offrande en reconnaissance. C. E., St-Joseph de Beauchamp. — S'il vous plaît, recommander aux prières des abonnés au « Précuseur » et à celles de votre Communauté la conversion d'une jeune fille, le règlement d'une affaire grave et la vente d'une propriété. Si j'obtiens ces faveurs je vendrai mon piano et en donnerai le bénéfice pour les missions. Une abonnée, Montréal. — Nous sommes bien pauvres mais si la sainte Vierge veut bien faire trouver un emploi à mon mari, je promets donner \$5.00 pour l'œuvre de vos missions. Une abonnée, Ste-Thérèse. — Une mère de famille demande la guérison d'un bras malade. Mme B., Balmoral, N.-B. — Deux grâces de conversion, celles de bien élever mes enfants et de bien mourir. Anonyme. — S'il vous plaît, veuillez prier les abonnés au « Précuseur » de demander à Marie-Immaculée la conversion de mon mari ivrogne; promesse d'une aumône en reconnaissance. Mme X., Atholville, N.-B. — Décision de ma vocation et grâce de persévérence. Une abonnée, Boucherville. — Mon unique enfant est atteinte de la tuberculose des os; si la sainte Vierge veut bien la guérir je donnerai \$5.00 pour les missions en son honneur. M. D. G., Lévis. — Si nous vendons une propriété d'ici au mois de juin je donnerai la somme de \$5.00 pour vos missions et m'abonnerai à vie au « Précuseur ». Une autre faveur est aussi demandée. Mme A. A., Moonbean. — Je n'ai reçu de nouvelles de mon mari depuis trois ans et de plus je suis malade incurable. S'il vous plaît, priez Marie Immaculée à mes intentions. M. A. H., Rutland, Mass. — Une mère de famille sans ressources demande à la sainte Vierge la conversion de son mari livré à la plus grande débauche. — Mon mari est sans travail, nous n'avons pas un sou et plusieurs enfants dans la maison; veuillez prier pour nous, je me sens bien découragée. Mme X. — Je souffre de surdité depuis longtemps; si j'obtiens ma guérison, je promets m'abonner à perpétuité au « Précuseur ». H. G., Joliette. — Veuillez, s'il vous plaît, unir vos prières aux nôtres et me recommander aux prières des abonnés au « Précuseur » pour obtenir la paix dans la famille, la paix de ma conscience, la grâce d'élever chrétientement mes enfants et une autre grande faveur temporelle. Je promets un abonnement à vie au « Précuseur », aussi tous les revenus de mes volailles chaque année pour le rachat de petits infidèles si j'obtiens ces faveurs. Une abonnée. — Par l'intercession de la sainte Vierge et de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus je demande la guérison ou du moins soulagement dans une maladie, aussi une position d'ici la fin du mois. Mme R. M., Montréal. — Je supplie la sainte Vierge de bien vouloir mettre la paix dans ma conscience et de m'accorder une autre faveur. Je resterai abonnée toute ma vie au « Précuseur » en reconnaissance et donnerai une aumône pour la mission de Tsongming, Chine. Une Trifluvienne. — Promesse d'une aumône de \$5.00 pour les missions de Chine en reconnaissance de la faveur que je sollicite. M. C. B., Montréal. — Je donnerai \$10.00 pour l'entretien d'une Sœur missionnaire si j'obtiens la guérison de mon enfant et la mienne. Mme M. R., St-Joseph-d'Alma. — Je renouvelle mon abonnement au « Précuseur » dans l'intention d'obtenir par la sainte Vierge la santé de ma chère mère et de ma sœur ainsi que la mienne; en plus, de l'ouvrage. L. C. — Je me recommande à vos prières auprès de Marie Immaculée pour obtenir de cette bonne Mère une grande grâce; je m'engage à donner une offrande de \$10.00 en reconnaissance. R.-H. F., Québec. — Je me recommande à vous pour que vous m'aidez à prier la sainte Vierge pour obtenir la conversion de mon fils qui ne nous aime pas, vit loin de nous et ne nous donne jamais de ses nouvelles. Mme B., New Haven, Conn. — Je promets payer l'entretien d'une Sœur missionnaire pendant un an si j'obtiens la grâce que je demande. Mme A. Roy, Macamic. — Je demande des prières pour un membre de ma famille. Mme L. Degagné. — Je supplie la sainte Vierge de nous obtenir la grâce que mon mari cesse de faire usage de boissons alcooliques et qu'il trouve une position. Promesse d'une aumône de \$5.00 en reconnaissance. Une abonnée, L'Assomption. — Je vous envoie \$5.00 pour venir en aide à votre mission la plus nécessaire et demande en retour par l'intercession de Marie Immaculée la guérison d'un mal de côté qui m'inquiète beaucoup. Mme A. P., Québec. — Je me recommande à vos prières et à celles des lecteurs du « Précuseur » pour obtenir de mieux réussir dans mes entreprises. En retour je promets de donner \$50.00 en cinq paiements annuels pour le rachat de petits infidèles et de maintenir mon abonnement au « Précuseur ». J.-E. L., St-Jérôme.



NÉCROLOGIE

Mgr L.-N. DUGAL, St-Basile, N.-B.; M. le chanoine J.-A. DUSABLON, Louiseville; R. P. E. LECOMPTÉ, S. J., Montréal; Révde Sœur MARIE-LOUISE, des SS. des SS. NN. de Jésus Marie, Montréal; M. Albert CADIEUX, St-Henri de Mascouche, père de notre Sœur St-Henri; Laurette BLAIN, postulante, sœur de notre Sœur Ste-Claire; Mme Victor KIROUAC, Montréal; Mlle Marie HURTUBISE, Montréal; Mme Frédéric FORGET, Montréal; M. L. DEVOST, Batiscan; Mme J. DUSAULT, Deschambault; M. Alexandre LAPLANTE, St-Fréderic; M. Johnny POULIOT, St-Odilon; Mme Albina RONDEAU, Worcester, Mass.; Mme Eloi HOUDE, Ste-Sophie d'Halifax; M. HOULE, St-Hugues; M. et Mme Josaphat BOLDUC, St-Samuel; M. C.-E. MARCHAND, Amos, Abitibi; Mme Pitre DUFOUR, St-Bruno, Lac St-Jean; Mme Raoul SIMARD, St-Bruno, Lac St-Jean; M. Trefflé HARVEY, St-Joseph-d'Alma, Lac St-Jean; M. J.-Edmond PERREAULT, Worcester, Mass.; Mlle Mélina BAZINET, St-Rémi; Mme Félix BARRIÈRE, Bordeaux; Mme Augustin GAZAILLE, Holyoke, Mass.; Mme Olivier JUBINVILLE, Holyoke, Mass.; M. Joseph TÉTREAULT, Forestville, Conn.; Mlle Clémence BOUDRAULT, Ile-aux-Coudres; M. Antoine LEGAULT, Montréal; Mme Théophile ROY, Nicolet; M. Jean-Paul MORACHE, Montréal; M. BÉLANGER, St-Cuthbert; Mme Achille BERTRAND, Isle-Verte; M. Damase LAPRISE, St-Félicien, Lac St-Jean; M. Pierre L'HEUREUX, Québec; Mlle M.-T. L'HEUREUX, Québec; Mlle Adéline BEAUDET, St-Roch-des-Aulnaies; Mme L.-A. BOUTIN, St-Gédéon; M. Louis TANGUAY, Québec; Mlle G. HOUDE, Québec; Mme Joseph-H. FOURNEL, Ste-Agathe-des-Monts; Mme J.-O. LAVALLÉE, Berthierville; M. Ovide LAMBERT, St-Paulin; M. Anselme BÉRUBÉ; Mme Vve David CARON, Montréal; Mme Gédéon BOIVIN, St-Gédéon, Lac St-Jean; Mme Ernest TREMBLAY, St-Gédéon; Mme Méridé GIRARD, St-Gédéon; M. Ed. TREMBLAY, Hébertville; M. I. LAROCHE; M. Pierre RAINVILLE, Beauportville; Mme Ferd. GIROUX, Ste-Marie de Beauce; Mme Louis NARBONNE, Ste-Julie; Mme Pascal OUELLETTE, Val Morin; Mlle Clémence BERNARD, Bonaventure; Mme Thomas LAFRANCE, St-Eloi; M. J.-A. ROSS, St-Ludger, Rivière-du-Loup; M. Cyprien BÉLANGER, Trois-Pistoles; M. J.-P. MAROIS, Montréal; M. Frs-X. OUELLETTE, St-Fabien; Mme Wilfrid BLAIS, Buckingham; M. Alcide BEAULIEU, Québec; Mme Chs CHALIFOUR, Québec; M. Albert PICHETTE, Québec; M. L.-P. LOISELLE, Montréal; Mme Ferdinand MADOR, Moonbeam, Ont.; M. Lauréat POITRAS, Mont-Louis; Mme TURCOT, St-Hyacinthe; Mme Louis NOREAU, St-Basile; M. Léger BROUSSAU, Québec; M. Ls BÉLAND, Québec; Mme Edmond HUDON, Québec; Mme J.-C. CLOUTIER, Québec; M. le coroner JOLICŒUR, Québec; Mme Jos.-Antoine GIGUÈRE, Québec; Mme Vve Léon MAGNAN, Québec; Mme G.-A. PARADIS, Québec; Mme BOULET, Québec; M. François RICHARD, Ste-Perpétue; Mme Elie OUELLETTE; Mme Emile BRUNET, Woonsocket, R. I.; Mme Maxime GÉLINAS, Grand'Mère; M. Noé LAFFERRIÈRE, St-Félix-de-Valois; M. Joseph JOLY, St-Félix-de-Valois; M. Hilaire BERNARD, Ste-Agathe de Lotbinière; M. Henri LALUMIÈRE, Montréal; Mme Georges GRAVEL, Viauville; Mme Félix LÉVESQUE, St-Pascal; Mme Joseph VALLIÈRES, St-Roch, Québec; M. Cyrille DUGAL, St-Jean-Baptiste, Québec; M. G.-E. MARTINEAU, Québec; Mme Israël POLQUIN, Québec; Mme Stanislas PARADIS, Québec; M. Edmond COUTU, Ste-Emilie, Cté Joliette; M. Joseph FILIAULT, Beauport; M. Willie CHAMPOUX, Montréal; Mme Isidore MIRON, Montréal; M. Henri DAOUST, Montréal; Mme Vve A. BEAULIEU; M. Alphonse GODBOUR, St-Omer; Mme Maxime JARRY, Montréal; M. F.-X. FORTIN, Québec; M. F.-X. FALARDEAU, Québec; Mme Jos. ROUSSEAU, Thetford Mines; M. François SAVARD, Québec; Mme Candide COURNOYER, St-Ignace; M. Noel MASSICOTTE, Ste-Geneviève de Batiscan; M. Bruno RAYMOND, Montréal.

UNE messe de « Requiem » est célébrée chaque semaine dans la chapelle du Noviciat des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, aux intentions de leurs abonnés au PRÉCURSEUR et de tous leurs bienfaiteurs défunt.

FAVORISEZ NOS ANNONCEURS ET MENTIONNEZ « LE PRÉCURSEUR »

MCPHERSON RADIO LIMITÉE

LANCASTER 9773

RADIOS - RECORDS - GRAMOPHONES PORTATIFS

Fermez pour catalogues

265, RUE STE-CATHERINE OUEST
MONTREAL

Buanderie J.-SYLVIO MATHIEU

Linge de famille à la livre, serviettes de barbier et tous autres articles à l'usage de la toilette.

Spécialité: SERVIETTES DE DENTISTES — SERVICE RAPIDE ET COURTOIS

Résidence: 2410, RUE SHEPPARD — AMHERST 1652

1871, rue Cartier, Montréal — Tél. Amherst 8566

Service de toilette: autres articles à l'usage de la toilette.
Résidence: 2410, RUE SHEPPARD — AMHERST 1652

Nous finançons, à des conditions avantageuses, les MUNICIPALITÉS, FABRIQUES et COMMUNAUTÉS RELIGIEUSES

La Corporation des Prêts de Québec BANQUIERS EN OBLIGATIONS

FRANÇOIS LETARTE, Gérant

132, rue St-Pierre, Québec Téléphone: 1121-1122
Casier Postal No 45 (B)



The J.-R. WATKINS COMPANY

(D'un océan à l'autre)

Fabricants d'essences aromatiques, d'épices, de médecines de famille, de préparations de toilette, de poudres-toniques pour animaux et volailles et autres produits domestiques.

Achetez les produits "WATKINS" pour obtenir 100% de satisfaction. — La plus grande ligne de produits vendus directement dans les familles.

Toute personne non satisfaite de sa position actuelle devrait faire application chez "WATKINS" pour se créer une occupation permanente.

PRODUITS FAITS AU CANADA

749, CRAIG OUEST --- --- --- --- --- MONTRÉAL

Droit - Médecine - Pharmacie - Art Dentaire

COURS Préparatoires aux examens préliminaires, dirigés par

RENÉ SAVOIE, I.C. et I.E.

— Bachelor ès arts et ès sciences appliquées —

COURS CLASSIQUE
COURS COMMERCIAL
LECONS PARTICULIÈRES

Prospectus envoyé sur demande

1448 ouest, rue Sherbrooke

Buanderie St-Hubert

O. LANTHIER, Prop.

“Le lavage de chez-nous”

4 GENRES DE LAVAGE:

Humide, séché, plat repassé, tout repassé.

TEL. CALUMET
— 5945 - 5946 —

8560, rue Saint-Hubert, Montréal

LES TAXIS DES COMMUNAUTÉS RELIGIEUSES

Nos polices d'assurances protègent nos clients contre tous les accidents possibles.

TAXIS 2-2000

L'ACTION SOCIALE CATHOLIQUE

105, rue Sainte-Anne, Québec.

L'ACTION CATHOLIQUE. — Avec ses éditions quotidienne et hebdomadaire, atteint toutes les classes de la société. ~

37,000 de CIRCULATION.

IMPRIMERIE. — Atelier d'IMPRESSION, de RELIURE et de PHOTOGRAVURE de tout premier ordre. ~ ~ ~ ~

APÔTRE. — Essayez notre magazine...

“L'APÔTRE”

il fera vos délices. ~ ~ ~ ~

LE SECRÉTARIAT DES ŒUVRES. —

Librairie de propagande religieuse et sociale. ~ ~ ~ ~

1926 Plessis — Tél. AM. 8900
MONTY, LÉFILS & TANGUAY
Pompes funèbres — Chambres mortuaires
SERVICE D'AMBULANCE
La Cie. Générale de frais funéraires Ltée.
ASSURANCE FUNÉRAIRE

POUR VOS TRAVAUX ÉLECTRIQUES

Grands ou petits, voyez

A. DYOTTE

Spécialité:

ÉGLISES et ÉCOLES

CALUMET 2781

7348, rue St-Hubert — Montréal

Tél. Bureau 2-3248
Tél. Carrière 2-5614

ELZ. VERREAULT, Limitée

(Prop. de la Carrière de Giffard)

Pierre à maçonnerie — Pierre de rang taillée — Pierre concassée, Etc.
Sable: Nouvelle adresse, Quai rue du Pont — 194, rue du Pont

GROS ET DÉTAIL Tél. Rés.: 2-2220

MONTRÉAL

J.-P. DUPUIS, Limitée

Marchands et manufacturiers de

BOIS ET MATERIAUX DE CONSTRUCTION

MONTRÉAL

La Cie FRANKE, LEVASSEUR, Ltée

280, RUE CRAIG OUEST
MONTRÉAL

Marchands de fixtures et d'accessoires électriques en gros

Attention spéciale apportée aux églises et institutions religieuses.

Visite de notre représentant sur demande.

FRIGIDAIRE

Goulet & Bélanger, Ltée

Glacières électriques « FRIGIDAIRE »,
Produits de la General Motors. Cons-
truction de lignes de transmission, ins-
tallations électriques de tous genres.
Réparations et entretien de moteurs

Téléphone 2-4623

OIL-O-MATIC

HOLT RENFREW, & Co., Ltd

Fournisseur de la Maison Royale — Établie en 1837

Confection en tous genres pour Dames
Habits et Merceries pour Hommes

PRIX MODÉRÉS

35, RUE BUADE

MOULINS Lacarrière, P. Q.
District Charlevoix, P. Q.

COURS À BOIS ET ENTREPÔTS: Québec
Ste-Anne des Monts, P. Q.

A.-K. Hansen & Co., Reg'd

(Société canadienne-française)

PLUS EN DEMANDE

Pin blanc de la vallée d'Ottawa, épинette: 1, 2 et 3 pouces
d'épais, barddeaux, lattes, bois de la Colombie-Anglaise,
bois à plancher et à lambris, moulures, portes, etc. ::

82, RUE SAINT-PIERRE - - - QUÉBEC

MACHINE A LAVER "EASY"

Venez voir le lavage par le vide

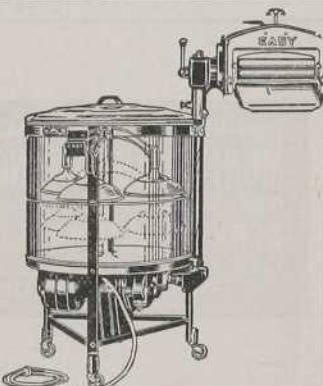
Demandez une démonstration

:: :: c'est gratuit :: ::

Service Courloisie

P.-A. Emile BRAULT

6687, ST-HUBERT — 1209, MT-ROYAL EST
Crescent 4941 Cherrier 3201



SALAISON MONT-ROYAL

ALBERT LAPIERRE, PROP.
BOUCHER

Là où l'hygiène, la qualité et la pesée sont scrupuleusement observées
Angle MT-ROYAL et DELANAUDIERE. - Tél. Amherst 0075 — Angle MT-ROYAL et CARTIER. - Tél. Amherst 6815

TÉL. BÉLAIR 4561

ÉMILE LÉGER & CIE

Gros et détail



CHARBON et HUILE DE CHAUFFAGE

809 est, Av. Mont-Royal

Montréal

**DESSIN
RETOUCHE
PHOTOGRAVURE
ELECTROS
STEREOS
"WAX ENGRAVING"
MATS**

RAPID GRIP LIMITÉE

successeurs de
**QUEBEC PHOTO ENGRAVERS
LIMITÉE**

76 RUE DU PONT · QUEBEC



POUR VOS TRAVAUX ÉLECTRIQUES

Qu'ils soient petits ou grands, voyez

J.-A. SAINT-AMOUR, Ltée

Spécialité: Eglises et couvents

6579, rue St-Denis :: :: :: MONTREAL

Téléphone: CRESCENT 4168-4167

D.-C. BROSSEAU & CIE, Limitée ÉPICIERS EN GROS

Importateurs de thés, produits alimentaires, etc.

Tél. Harbour 2959

440 à 444 EST, RUE NOTRE-DAME, MONTRÉAL

Tél. Harbour 0979

J.-E. PREVOST PHARMACIEN-CHIMISTE

SAUCISSE JAMBON - BŒUF - VEAU - MOUTON ETC.

Pourvoyeurs d'hôtels, clubs, institutions

1001 ouest, avenue Laurier (coin Hutchison)

OUTREMONT

Spécialité: Prescriptions de Messieurs les médecins remplies par des pharmaciens licenciés.

FAVORISEZ NOS ANNONCEURS ET MENTIONNEZ « LE PRÉCURSEUR »

La Compagnie Wisintainer & Fils, Inc.

MANUFACTURERS DE Moulures, cadres et miroirs IMPORTATEURS DE Gravures, chromos, vitres et globes

卷之三

908, boulevard St-Laurent : : Montréal

TÉL. BELAIR 1203 - 1204 - 3229

FONDÉE EN 1890

GEO. VANDELAC, LIMITÉE

DIRECTEURS DE FUNÉRAILLES

Salons mortuaires

GEO. VANDELAC, FILS — ALEX. GOUR

Services d'Ambulances :: :: :: 120 est, rue Rachel
MONTRÉAL

Pour votre PAIN QUOTIDIEN et aussi BISCUITS
et PATISSERIES de haute qualité, allez chez

T. HETHRINGTON, LTEE

BOULANGERIE MODÈLE

358-364, rue St-Jean ::- ::- ::- Québec
TÉLÉPHONE : 2-6636

CLINIQUE TOUSIGNANT

525, RUE ST-JEAN, QUÉBEC

Les Docteurs { J.-A. Tousignant
 { G.-Léo Côté

SPÉCIALITÉS

HEURES DE CONSULTATIONS:

**DE 10 H. A MIDI
DE 2 H. A 4 H. DE L'APRÈS-MIDI
LES LUNDI, MERCREDI ET
VENDREDI SOIR, DE 7 H. A 8 H.**

*des YEUX, du NEZ, des OREILLES
et de la GORGE* - - - - -

Nos PRODUITS sont de qualité

LAIT—CRÈME—BEURRE CRÈME A LA GLACE

Joubert
LIMITÉE

4141, RUE ST-ANDRÉ :: MONTRÉAL

LA COMPAGNIE DE LAVAL, Limitée

Manufacturiers de machineries de crémerie, laiterie, fromagerie et ferme

135, RUE ST-PIERRE, MONTREAL :: :: :: :: **TÉL. MAIN 3946**

FAVORISEZ NOS ANNONCEURS ET MENTIONNEZ « LE PRÉCURSEUR »

Pain et Gâteaux
LE PAIN DE CHEZ-NOUS

Spécialités de Pâtisseries
Gâteaux de Noës

I. CARON LIMITÉE =

I. CARON, Prés.

J.-R. JETTÉ, Sec.-Trés.

BOULANGERIE: 6212, RUE ST-HUBERT

BUREAU: 783, RUE BELLECHASSE

TÉL. CRESCENT 4114-4115

Chs. Desjardins & Cie
LIMITÉE

Fourrures
DE CHOIX
□○□○□○□○□○

1170, rue Saint-Denis
MONTRÉAL

Mobilier d'églises

Autels - Confessionnaux - Stalles de chœur - Catafalques - Fonts Baptismaux - Banquettes - Piédestaux Tables de communion - Chaires à prêcher - Vestiaires - Etc.

Moulures - Ornementa - Chapiteaux

CREVIER & FILS

Maison établie en 1896

2118, rue Clarke, — Montréal

GRATIS

Vous pouvez gagner gratuitement cette montre ou un autre magnifique cadeau tel que :

Rideau - Poche de contellerie - Cache-oreillers - Taies d'oreillers - Sol de toilette - Lampe électrique - Tondeuse - Plume-fantaine - Peinture - Sacoches - Nappa - Couvre-pieds - Bas de soie et de cacherolle - Chapelot - Hache-vinande - Couverte de flanelle - Violon - Rasoir - Serviette - Japon - Gants - Écharpe Etc... en vendant pour nous 100 ou 150 paquets de graines de jardin à .07c. le paquet.

Demandez notre circulaire et 50 paquets

L'Union des Jardiniers, Eng.
LÉVIS, P. Q.

GEO.-W. REED & Cie

779, RUE SAINT-ANTOINE

Couvertures
Ventilations
Planchers en asphalte

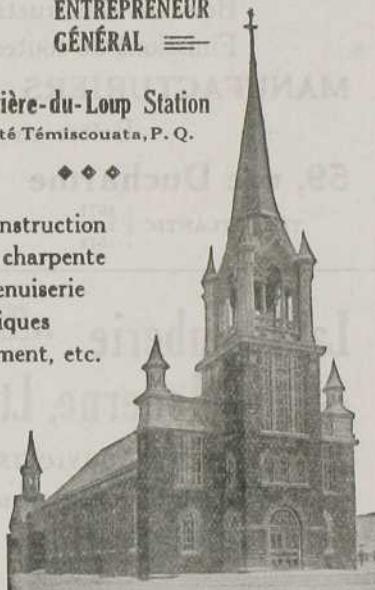
JOSEPH COLLIN

ENTREPRENEUR
GÉNÉRAL =

Rivière-du-Loup Station
Cté Témiscouata, P. Q.

♦ ♦ ♦

Construction
en charpente
Menuiserie
Briques
Ciment, etc.



MAISON FONDÉE EN 1845

Germain Lépine
LIMITÉE

Directeurs de funérailles
et embaumeurs

Manufacturiers d'articles funéraires

283, rue Saint-Valier
QUÉBEC

SUCCESSEUR DE
Martel & Dion
Drogués et produits chimiques variés—Médicaments brevetés, etc.
PRESCRIPTIONS DES MÉDECINS PRÉPARÉES AVEC GRAND SOIN

Téléphone: 2-6161 — 2-8179
PHARMACIE O. COUTURE
151, RUE ST-JOSEPH :: QUÉBEC

LES MEILLEURS PRODUITS LAITIERS A QUÉBEC
Lait, Crème, Beurre "ARCTIC"
— Spécialité: Crème à la glace "ARCTIC" —
LAITERIE DE QUÉBEC, Avenue du Sacré-Cœur, QUÉBEC
Téléphone: LAITERIE 2-6197 — RÉSIDENCE, 4177

FAVORISEZ NOS ANNONCEURS ET MENTIONNEZ « LE PRÉCURSEUR »

GUNN, LANGLOIS & CIE, Ltée

Marchands de combustibles

Fournisseurs de produits de ferme et de laiterie de haute qualité

155, RUE ST-PAUL EST ::::: MONTRÉAL, P. Q.
TÉLÉPHONE: HARBOUR 8181

Brûleurs d'huile silencieux
QUIET MAY

Réfrigérateurs électriques
GENERAL ELECTRIC

Fournaises d'acier **JOHANSON**

Pour chauffer à l'huile et au charbon, séparément ou simultanément

Laveuses et repasseuses électriques **THOR**

Filtres à eau
CHAMBERLAND — Système Pasteur

ACCESSOIRES ÉLECTRIQUES ET RÉPARATIONS

J.-A.-Y. BOUCHARD, LIMITÉE
27, rue St-Jean, Québec.

Téléphone 2-8541

PARISEAU FRERES, Limitée

Bois de construction — Plancher, Bois dur
Finissages de toutes sortes, faites sur commande

MANUFACTURIERS

Boîtes en bois de toutes sortes

59, rue Ducharme

TÉL. ATLANTIC {
3071
3072
3073

Outremont, P. Q.
MONTRÉAL

Marchandises sèches
Articles de famfaisie

Brimborions en gros

La Plomberie Moderne, Ltée

TÉL.
ATLANTIC
2021

Gérant J. ST-AMAND
Plombiers - Couvreurs
Poseurs d'appareils à gaz et à eau chaude
Spécialité : Réparations

1024 OUEST, RUE LAURIER

Établie en 1885

Z. Limoges & Cie, Ltée

BEURRE — OEUFS — FROMAGE

644, rue William — Montréal

TÉL. MARQUETTE 1341

HODGSON, SUMNER
& CO. LIMITED

87, rue St-Paul Ouest — Montréal

Demandez les bas et les chemises "CHURCH GATE"

Lancaster
7 0 7 0



Lancaster
7 0 7 0

CARRIERE & SÉNEAU

Optométristes-Opticiens à l'Hôtel-Dieu

271, RUE STE-CATHERINE EST ::::: MONTRÉAL

COMPAGNIE
DE BISCUITS

AETNA *
LIMITÉE

Nous fabriquons une grande variété de biscuits
QUALITÉ SUPÉRIEURE — PRIX MODÉRÉS

Entrepôt et salle de vente 1801, Av. Delorimier, Montréal TÉL. AMHERST 2001
Nous accordons une attention spéciale aux commandes reçues des communautés religieuses

FAVORISEZ NOS ANNONCEURS ET MENTIONNEZ « LE PRÉCURSEUR »

La meilleure maison au Canada

Téléphone: LANCASTER 1950

J.-A. Simard & Cie

IMPORTATEURS ET EXPORTATEURS

THÈ — CAFÉ — ÉPICES — COCOA — ETC.

Manufacturier de poudre à pâte, essences, gelées en poudre



MARCHANDISES TOUJOURS GARANTIES

— *Notre devise Satisfaction absolue sous tous rapports* —



Commandes par la poste remplies avec soin — Demandez nos listes de prix



Nous vous recommandons le CAFÉ DES MONTAGNES BLEUES

1, 3 5 et 7 est, rue Saint-Paul :: MONTREAL

Damien BOILEAU, Prés. et gérant
Résidence : 243, McDougall,
Outremont
TÉL. ATLANTIC 4279

Aimé BOILEAU, Vice-prés.

Adrien BOILEAU, Sec.-Trés.
Résidence: 241, McDougall
Outremont
TÉL. ATLANTIC 3308

Damien Boileau, Limitée

Entrepreneurs généraux

SPECIALITÉ: ÉDIFICES RELIGIEUX

ÉDIFICE « TRUST & LOAN »

10, rue St-Jacques Est, Montréal — Tél. Harbour 4858

W. BRUNET & CIE LIMITÉE

Pharmaciens en gros

Importateurs de produits chimiques, pharmaceutiques et instruments de chirurgie.

REMÈDES BREVETÉS, ARTICLES DE TOILETTE, PARFUMERIES, ETC.

Spécialité: Prescriptions

70, rue Laliberté :: :: Québec

La Cie F.-X. DROLET QUÉBEC

Ingénieurs - Mécaniciens - Fondeurs

SPÉCIALITÉ:

Ascenseurs modernes

206, RUE DU PONT Tél. 2-6030

LEDUC & LEDUC, Limitée PHARMACIENS EN GROS

Toute demande de renseignements concernant le téléphone — Marquette 2371
— les prix vous sera donnée par téléphone — Ou par lettre, avec le plus grand plaisir et ce au plus bas prix possible
MONTRÉAL
928 OUEST RUE NOTRE-DAME

THE VALLEY REALTY CO. LTD. 4502, MENTANA MONTRÉAL



J.-H. LAFRAMBOISE, Prés.
Frontenac 2138-2139
Privé: Belair 8012-W

(Angle
(Belanger)

THE BELANGER
6935, rue St-Hubert, Montréal
(Autrefois angle Saint-Pierre et Notre-Dame)

TÉL. CALUMET 9013

MARCHAND DE
FOURRURES

(Angle
(Belanger)

B. TRUDEL & CIE

pour beurseries, fromageries et laiteries, ainsi que tous les articles se rapportant à ce commerce.

— Huiles et graisse ALRRO pour toute machine demandant une lubrification

— Parfaite Mousse A B & Article, etc., spécialement pour automobiles —

304, PLACE D'YOUVILLE, MONTRÉAL
B. P. 484
Tél. Marquette 8067-8068
Le soir: West. 4120

Manufacturiers et distributeurs de Machines et fournitures

—

Huiles et graisse ALRRO pour toute machine demandant une lubrification

—

Parfaite Mousse A B & Article, etc., spécialement pour automobiles —

—

304, PLACE D'YOUVILLE, MONTRÉAL

B. P. 484

Tél. Marquette 8067-8068

Le soir: West. 4120

I. NANTTEL

BOIS DE SCIAGE BRUT ET PRÉPARÉ
Moulures, châssis, Beaver Board, pin de la Colombie

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

VILLE DES TROIS-RIVIÈRES, 52, rue Bonaventure

(Fondée en 1926)

Bureau diocésain de la Sainte-Enfance. Œuvre chinoise. Ouvroir pour nos missions.

SILLERY, près Québec, rue St-Cyrille

(Fondée en 1928)

Retraites fermées pour dames et jeunes filles. Ouvroir pour nos missions.

EN CHINE

CANTON, Asile de la Sainte-Enfance, Boîte postale 93

(Fondée en 1909)

École de catéchistes. Catéchuménat. École pour élèves chrétiennes et païennes. Orphelinat. Crèche. Ouvroirs.

SHEK LUNG, près Canton

(Fondée en 1913)

Léproserie

HONG KONG, 6 Austin Road, Amai Villa, Kowloon

(Fondée en 1927)

Procure et École

TSENG SHING, Kwang-Tung

(Fondée en 1929)

École, Crèche, Dispensaire

TSONGMING, Mission Catholique, Pao Chen, Kiangsu

(Fondée en 1928)

Orphelinats et Crèches

LEAO YUAN SIEN, Mission Catholique, Mandchourie

(Fondée en 1927)

Dispensaire

PA MIEN TCHEUNG, Mission Catholique, Mandchourie

(Fondée en 1929)

Dispensaire

FAKOU, Mission Catholique, Mandchourie

(Fondée en 1930)

Dispensaire

AU JAPON

NAZE, Kotojogakko, Kagoshima ken

(Fondée en 1926)

École pour les jeunes filles

KAGOSHIMA, Francisco shudo-in, Yakushicho 30

(Fondée en 1928)

Jardin de l'Enfance

AUX ILES PHILIPPINES

MANILLE, 286, Blumentritt

(Fondée en 1921)

Hôpital général chinois. École de gardes-malades.

EN ITALIE

ROME, 20, via Acquedotto Paolo, Monte Mario (Agenzia)

(Fondée en 1925)

Procure pour nos missions

Bienfaiteurs de la Société des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

1. — Sont *fondateurs* ceux qui assurent à la Société un capital de \$1,000.00 et plus.

2. — Sont *protecteurs* ceux qui, par une somme de \$500.00, fournissent la dot et le trousseau d'une novice pauvre. Une paroisse, une communauté ou une famille, en réunissant leurs aumônes, peuvent avoir droit à ces titres. Un diplôme de fondateur ou de protecteur est décerné aux personnes qui font les offrandes plus haut mentionnées.

3. — Sont *souscripteurs* ceux qui versent une aumône annuelle de \$25.00.

4. — Sont *associés* ceux qui donnent la somme de \$2.00 par an.

La Société considère aussi comme ses bienfaiteurs, tous ceux qui, par une offrande quelconque, soit en argent, soit en nature, viennent en aide à ses œuvres.

Avantages accordés aux bienfaiteurs

Tout en laissant à Dieu le soin de récompenser lui-même, selon leur générosité, leurs différents bienfaiteurs, les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception leur assurent une participation aussi large que possible au mérite de leurs travaux apostoliques, ainsi qu'aux prières et souffrances de tous les malheureux confiés à leurs soins.

En outre les bienfaiteurs ont droit aux avantages spirituels suivants:

1° Un souvenir particulier dans toutes les messes entendues et les communions faites par les religieuses;

2° Une messe chaque mois à leurs intentions;

3° Tous les vendredis et dimanches de l'année, les religieuses, se succédant auprès du saint Sacrement exposé dans la chapelle de leur maison mère, offrent l'heure d'adoration tout entière aux intentions de leurs bienfaiteurs. (Les noms des fondateurs et des protecteurs sont déposés sur l'autel de l'exposition);

4° Aux mêmes fins, est faite tous les jours, par les membres de la communauté, la Garde d'honneur de Marie, laquelle consiste dans la récitation ininterrompue du Rosaire au pied de l'autel de la sainte Vierge. Cette Garde d'honneur est faite aussi en Chine, à la léproserie de Shek Lung. Là, les pauvres lépreuses se succèdent, par groupe de quinze, pour offrir à l'intention des bienfaiteurs de la Société, les prières du saint Rosaire;

5° Un service est célébré, chaque année, pour les bienfaiteurs défunt;

6° Aux bienfaiteurs défunt est aussi appliquée une participation aux mérites du chemin de la Croix fait chaque jour par les religieuses;

7° Chaque semaine, dans la chapelle du Noviciat des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, deux messes sont célébrées spécialement pour les abonnés au PRÉCURSEUR et les bienfaiteurs vivants et défunt.